



COMITÉ CONSULTATIF DES  
PREMIÈRES NATIONS ET DES  
INUITS SUR LE MARCHÉ DU  
TRAVAIL

# LE MARCHÉ DU TRAVAIL DES PREMIÈRES NATIONS ET DES INUITS AU QUÉBEC

SITUATION RÉCENTE ET TENDANCES 2019

Une contribution au développement du Québec



Commission  
des partenaires  
du marché du travail

Québec 



## PRÉSENTATION DU COMITÉ

### MEMBRES PERMANENTS

**Solange Loisel**, Administration Régionale Kativik, ARK, Présidente CCPNIMT

**Susane King**, Commission de Développement des Ressources Humaines des Premières Nations du Québec, CDRHPNQ, Vice-présidente CCPNIMT

**Louisa Saganash**, Gouvernement de la Nation Crie, GNC, Vice-présidente CCPNIMT

**Annie McKenzie**, Corporation des ressources humaines et du développement durable de la nation Algonquine, CRHDDNA, Vice-présidente CCPNIMT (mandataire)

### MEMBRES ASSOCIÉS

**Claudie Paul**, Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec, RCAAQ

**Karine Awashish**, Commission de développement économique des Premières Nations du Québec et du Labrador, CDEPNQL

**Nathalie Bussièrès**, Femmes Autochtones du Québec, F.A.Q.

**Rosalie Sioui**, Commission de la santé et des services sociaux des Premières Nations du Québec et du Labrador, CSSSPNQL

**Rola Helou**, Conseil scolaire des Premières Nations en éducation des adultes,

**Odette Trépanier**, Comité sectoriel de main-d'œuvre de l'économie sociale, de l'action communautaire, CSMO ÉSAC

**Jean-Yves Couture**, Syndicat des Métallos

**Jean-Patrick Brady**, Conseil du Patronat du Québec, CPQ

### MEMBRES OBSERVATEURS

**Isabelle Beauchemin**, Direction du développement des compétences et de l'intervention sectorielle, Commission des partenaires du marché du travail-Emploi-Québec, Ministère du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale,

**Christine Legault**, Service Canada

**Charlène Caron**, Direction des relations avec les Premières Nations et les Inuits et de la nordicité, Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur

**Julien Lépine**, Direction générale des relations avec les Autochtones et des initiatives économiques, Secrétariat aux affaires autochtones, SAA, CCPNIMT

**Réal Martin**, coordonnateur

**Recherche réalisée par : Normand Roy, Économiste-conseil**

Cet avis est réalisé grâce à une aide financière de la Commission des partenaires du marché du travail (CPMT)



**COMITÉ CONSULTATIF DES PREMIÈRES NATIONS ET DES INUITS SUR LE  
MARCHÉ DU TRAVAIL**

**Le marché du travail des Premières Nations et des Inuits  
au Québec**

**Rapport final**

**Juin 2019**

**Normand Roy**

**Économiste-conseil**

# Table des matières

<b>Table des matières.....</b>	<b>5</b>
<b>Glossaire.....</b>	<b>7</b>
<b>Sources, définitions et concepts.....</b>	<b>12</b>
<b>Liste des graphiques.....</b>	<b>17</b>
<b>Introduction.....</b>	<b>21</b>
<b>Première partie : Les Premières Nations et les Inuits au Canada : démographie et marché du démographie et marché du travail.....</b>	<b>24</b>
<b>1.1 Les Premières Nations et les Inuits au Québec et au Canada.....</b>	<b>25</b>
<b>1.2 Les Premières nations et les Inuits sur le marché du travail au Canada et au Québec.....</b>	<b>26</b>
<b>DEUXIÈME PARTIE.....</b>	<b>31</b>
<b>Les caractéristiques socio-économiques et démographiques des Premières nations et des Inuits.....</b>	<b>31</b>
<b>2.1 La démographie : évolution récente et prévue au Québec.....</b>	<b>31</b>
<b>2.2 La distribution résidentielle.....</b>	<b>36</b>
<b>2.3 Les groupes d'âge.....</b>	<b>39</b>
<b>2.4 Le sexe.....</b>	<b>41</b>
<b>2.5 Le niveau de scolarité.....</b>	<b>43</b>
<b>2.6 La langue.....</b>	<b>46</b>
<b>2.7 Les secteurs d'activité économique.....</b>	<b>49</b>
<b>2.9 La durée du travail et les revenus.....</b>	<b>50</b>
<b>2.8 Les groupes professionnels.....</b>	<b>50</b>
<b>2.10 Les personnes à faible revenu.....</b>	<b>56</b>

<b>TROISIÈME PARTIE.....</b>	<b>59</b>
<b>Les tendances sur le marché du travail de 2011 à 2018.....</b>	<b>59</b>
<b>3.1 Les tendances entre les recensements de 2001 et 2006, l'enquête nationale auprès des ménages de 2011 et le recensement de 2016.....</b>	<b>60</b>
<b>3.2 Changements observés sur le marché du travail pour certains groupes autochtones de 2007 à 2018.....</b>	<b>62</b>
<b>QUATRIÈME PARTIE.....</b>	<b>65</b>
<b>Le marché du travail pour les autochtones dans les différentes régions du Québec.....</b>	<b>65</b>
<b>4.1 Vue d'ensemble des différents marchés du travail dans les régions du Québec.....</b>	<b>65</b>
<b>4.2 Les régions analysées.....</b>	<b>68</b>
<b>4.2.1 Le Nord-du-Québec.....</b>	<b>70</b>
<b>4.2.2 L'Outaouais.....</b>	<b>73</b>
<b>4.2.3 La Côte-Nord.....</b>	<b>75</b>
<b>4.2.4 La Montérégie.....</b>	<b>79</b>
<b>4.2.5 L'Abitibi-Témiscamingue.....</b>	<b>81</b>
<b>4.2.6 La Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine.....</b>	<b>84</b>
<b>4.2.7 La Mauricie.....</b>	<b>86</b>
<b>CINQUIÈME PARTIE.....</b>	<b>89</b>
<b>Quelques facteurs déterminants en regard du marché du travail des PNI.....</b>	<b>89</b>
<b>5.1 La situation sur réserve et hors réserve.....</b>	<b>89</b>
<b>5.2 La résidence en RMR ou hors RMR.....</b>	<b>90</b>
<b>5.3 La scolarité.....</b>	<b>91</b>
<b>5.4 La langue.....</b>	<b>92</b>
<b>5.5 Autres facteurs, dont la discrimination.....</b>	<b>94</b>
<b>CONCLUSION.....</b>	<b>97</b>

<b>BIBLIOGRAPHIE.....</b>	<b>99</b>
<b>ANNEXE SUR LA PROJECTION DES INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL.....</b>	<b>105</b>
<b>ANNEXE STATISTIQUE : LISTE DES TABLEAUX.....</b>	<b>112</b>

## Acronymes et abréviations

ENM : enquête nationale auprès des ménages

EPA : enquête sur la population active

PN : Premières Nations

PNI : Premières Nations et Inuits

RMR : région métropolitaine de recensement

## Glossaire

*Le Guide de l'Enquête sur la population active de 2018 fournit les informations suivantes sur les concepts et définitions utilisées.*<sup>1</sup>

*<<Les questions sur l'appartenance à un groupe autochtone ont été posées dans les territoires à partir de 2004. Depuis janvier 2007, ces questions sont posées dans toutes les provinces. Les données sur le marché du travail de la population autochtone sont disponibles depuis l'automne 2008. >>*

**... est [il/elle] un(e) Autochtone, c'est-à-dire un(e) Indien(ne) de l'Amérique du Nord, un(e) Métis(se) ou un(e) Inuit ?**

*Choisissez toutes les réponses appropriées*

*Si le répondant a déjà spécifié le(s) groupe(s) autochtone(s) choisissez le(s) groupe(s) dans la liste ci-dessous; sinon, demandez : ... est-[il/elle] un(e) Indien(ne) de l'Amérique du Nord, un(e) Métis(se) ou un(e) Inuit ?*

---

<sup>1</sup> [https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/71-543-g/2018001/app\\_ann\\_c-fra.htm](https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/71-543-g/2018001/app_ann_c-fra.htm)

Choisissez toutes les réponses appropriées.

1. Indien(ne) de l'Amérique du Nord

2. Métis(se)

3. Inuit (Esquimau(de)).

Les concepts et définitions d'emploi et de chômage adoptés par l'enquête reposent sur ceux qui sont approuvés par l'Organisation internationale du Travail (OIT).

**Emploi :** Les personnes occupées sont celles qui, au cours de la semaine de référence :

- effectuaient un travail quelconque dans le cadre d'un emploi ou dans une entreprise, c'est-à-dire tout travail rémunéré accompli pour un employeur ou à son propre compte. Cela comprend aussi les personnes qui effectuaient un travail familial, lequel est défini comme un travail non rémunéré qui contribue directement à l'exploitation d'une ferme, d'une entreprise ou d'un cabinet de professionnels appartenant à un membre apparenté du même ménage et exploité par ce dernier ; où
- avaient un emploi, mais n'étaient pas au travail à cause d'une maladie ou d'une incapacité, pour obligations personnelles ou familiales, pour des vacances ou à la suite d'un conflit de travail. Cette catégorie exclut les personnes mises à pied ou entre deux emplois occasionnels, et celles qui n'avaient pas d'emploi à ce moment-là (même si elles avaient un emploi devant commencer à une date ultérieure).

**Chômage :** Puisque le concept de chômage repose sur la portion inutilisée de l'offre de main-d'œuvre, la définition opérationnelle du chômage est principalement basée sur l'activité de recherche d'emploi et sur la disponibilité à occuper un emploi. Non seulement la prise en compte d'une activité de recherche s'avère appropriée sur le plan conceptuel, mais cette activité peut, dans une enquête ménage, se mesurer objectivement et uniformément dans le temps. La définition du chômage est donc la suivante :

Les chômeurs sont les personnes qui, au cours de la semaine de référence :

- n'avaient pas de travail, mais avaient cherché du travail au cours des quatre dernières semaines se terminant avec la période de référence et étaient disponibles pour travailler ;
- avaient été mises à pied temporairement à cause de la conjoncture économique, mais s'attendaient à être rappelées au travail et étaient disponibles pour travailler ; ou

- étaient sans emploi, mais avaient un emploi devant commencer dans les quatre semaines à compter de la période de référence et étaient disponibles pour travailler.

**Inactifs :** Il s'agit des personnes qui n'étaient ni occupées, ni en chômage durant la période de référence. Cette catégorie englobe les personnes qui, durant la période de référence, étaient incapables de travailler ou n'étaient pas disponibles pour travailler. Elle comprend aussi les personnes qui étaient sans travail et n'avaient ni recherché du travail au cours des quatre dernières semaines, ni un emploi devant commencer dans les quatre semaines après la période de référence.

**Groupe autochtone :** Il s'agit des personnes ayant déclaré être autochtones, soit Premières Nations (Indiens de l'Amérique du Nord), Métis ou Inuits. Les personnes vivant dans les réserves et établissements autochtones dans les provinces et celles vivant dans les territoires sont exclues du champ de l'enquête. Dans le cadre de l'EPA, une personne peut déclarer faire partie de plus d'un de ces groupes. Par exemple, un répondant peut déclarer être à la fois Premières Nations et Métis.

**Population :** La population cible de l'enquête correspond à l'ensemble des personnes de 15 ans et plus qui résident dans les provinces du Canada, à l'exception de celles qui suivent : les personnes qui vivent dans les réserves indiennes, les membres à temps plein des Forces armées et les pensionnaires d'établissements (par exemple, les personnes détenues dans les pénitenciers et les patients d'hôpitaux ou de maisons de repos).

**Population active :** Population civile de 15 ans et plus (à l'exclusion des pensionnaires d'établissements) qui, durant la semaine de référence de l'enquête, était occupée ou en chômage.

**Taux d'activité :** Pourcentage de la population active totale par rapport à l'ensemble de la population de 15 ans et plus. Le taux d'activité d'un groupe donné (par exemple, les femmes âgées de 25 ans et plus) correspond à la population active de ce groupe exprimée en pourcentage de la population du même groupe.

**Taux d'emploi (rapport emploi-population) :** Nombre de personnes occupées exprimé en pourcentage de la population de 15 ans et plus. Le taux d'emploi d'un groupe particulier (qui est, par exemple, déterminé par l'âge, le sexe, l'état matrimonial ou la province) correspond au nombre de personnes occupées dans ce groupe exprimé en pourcentage de la population totale du même groupe.

**Taux de chômage :** Nombre de chômeurs exprimé en pourcentage de la population active. Le taux de chômage d'un groupe donné (qui est, par exemple, déterminé par l'âge, le sexe ou l'état matrimonial)

correspond au nombre de chômeurs dans ce groupe exprimé en pourcentage de la population active du même groupe. Pour une note sur les comparaisons internationales, consulter la section.

## Sources, définitions et concepts

Plusieurs fichiers de données portant sur les peuples autochtones en 2016 sont disponibles sur le site WEB de Statistique Canada<sup>2</sup>. À partir des informations publiées, il est possible d'obtenir un portrait assez précis de cette population, autant en matière de caractéristiques socio-économiques que de sa participation au marché du travail. D'autres informations sont aussi extraites de compilations spéciales effectuées à partir du recensement de 2016. Une remarque s'impose sur les données tirées du recensement. À l'échelle du Canada, un sous-dénombrement dans les réserves provient du fait que le recensement n'a pas pu être complété parmi un certain nombre de réserves (14 en 2016, 31 en 2011, 22 en 2006, 30 en 2001 et 77 en 1996). C'est pourquoi la prudence s'impose, notamment lorsqu'il est question des personnes habitant les réserves indiennes.

Une autre source a été mise à profit même si elle comporte certaines limites. Depuis quelques années, Statistique Canada rend publiques des informations relatives aux Autochtones et qui sont tirées de l'*Enquête sur la population active*. Mais l'enquête exclut les personnes résidant sur les réserves et les populations qui vivent en territoires très éloignés, comme les Inuits. Elle porte sur un nombre restreint d'observations, ce qui entraîne des difficultés dans l'interprétation statistique, notamment lorsque l'intérêt porte principalement sur le Québec. Trois groupes autochtones y sont l'objet de l'enquête, à savoir les Indiens, les Métis et les Inuits. Dans ce dernier cas, les estimations les concernant demeurent peu fiables, car les Territoires et le Yukon en sont exclus, de même que le Nunavik québécois. En dehors de cette source, les données récentes relatives au marché du travail des Autochtones sont pratiquement inexistantes.

L'univers autochtone peut être cerné de différentes façons. Celle retenue dans ce document se colle à celle du comité (CCPNIMT), soit les Premières Nations et les Inuits. D'ailleurs, celle-ci correspond à la position gouvernementale, telle que présentée par le secrétariat aux Affaires autochtones :

*Au Québec, le nom de Métis n'est pas utilisé pour désigner les Indiens non-inscrits — ou sans statut. À ce jour, le gouvernement du Québec ne reconnaît pas la présence sur son territoire de communautés historiques métisses au sens du jugement rendu par la Cour suprême du Canada dans l'affaire Powley... Au*

---

<sup>2</sup> Une liste non exhaustive en est fournie en bibliographie.

*Québec, le terme Autochtones désigne et les Inuits, et les Amérindiens. En ce qui concerne l'appellation Premières Nations, elle ne désigne que les Amérindiens.*<sup>3</sup>

Au Canada, la définition d'Autochtones englobe les Métis, les Inuits et les Indiens et plusieurs des informations traitées ne permettent pas toujours d'exclure les Métis des tableaux obtenus. Le recensement offre différentes définitions reliées aux autochtones.

**Ascendance autochtone :** indique si la personne a une ascendance liée aux peuples autochtones du Canada, c'est-à-dire les Premières Nations (Indiens de l'Amérique du Nord), les Métis et Inuits. L'article 35 (2) de la Loi constitutionnelle de 1982 précise que les peuples autochtones du Canada comprennent notamment des Indiens, des Inuits et des Métis du Canada. L'ascendance désigne les origines ethniques ou culturelles des ancêtres de la personne, un ancêtre étant généralement plus éloigné qu'un grand-parent. Une personne peut avoir plus d'une origine ethnique ou culturelle.

Les utilisateurs doivent prendre note que les chiffres correspondant à cette variable subissent plus que les autres l'incidence du dénombrement partiel d'un certain nombre de réserves indiennes et d'établissements indiens au recensement de la population

**Identité autochtone:** désigne les personnes s'identifiant aux peuples autochtones du Canada. Il s'agit des personnes qui sont Premières Nations (Indiens de l'Amérique du Nord), Métis ou Inuk (Inuit) et/ou les personnes qui sont des Indiens inscrits ou des traités (aux termes de la *Loi sur les Indiens* du Canada) et/ou les personnes membres d'une Première Nation ou d'une bande indienne. L'article 35 (2) de la *Loi constitutionnelle* de 1982 précise que les peuples autochtones du Canada comprennent notamment des Indiens, des Inuits et des Métis du Canada.

---

<sup>3</sup> Source: **Amérindiens et Inuits** Portrait des nations autochtones du Québec 2e édition.  
<http://www.autochtones.gouv.qc.ca/index.asp>

**Membre d'une Première Nation ou bande indienne :** indique si la personne est membre ou non d'une Première Nation ou d'une bande indienne. On définit une bande indienne comme un groupe d'Indiens au profit duquel des terres ont été réservées ou dont l'argent est détenu par la Couronne, ou qui a été désigné comme bande aux termes de la *Loi sur les Indiens*. De nombreuses bandes indiennes ont décidé de s'appeler Première Nation et ont modifié le nom de leur bande en conséquence. Après l'amendement de la *Loi sur les Indiens* en 1985 (projet de loi C-31), plusieurs bandes indiennes ont exercé leur droit à établir leur propre code d'appartenance, en vertu duquel il n'était plus toujours nécessaire pour une personne appartenant à la bande d'être un Indien inscrit aux termes de la *Loi sur les Indiens*.<sup>4</sup>

**Indien inscrit ou Indien des traités :** *Personnes ayant déclaré être inscrites en vertu de la Loi sur les Indiens du Canada. Les Indiens des traités sont des personnes qui sont inscrites en vertu de la Loi sur les Indiens et qui peuvent démontrer qu'elles descendent d'une bande qui a signé un traité (question 21).*

**Autochtone :** *personne ayant indiqué appartenir à une bande indienne ou à une Première nation du Canada (question 20)*<sup>5</sup>.

**Résidence dans une réserve ou hors réserve :** *indique si le lieu habituel de résidence de la personne est dans une subdivision de recensement (SDR) définie comme étant « dans une réserve » ou « hors réserve ».*

*Réserve comprend six genres de subdivisions de recensement légalement affiliées aux Premières Nations ou bandes indiennes, c'est-à-dire réserve indienne (IRI), établissement indien (S-É), Indian government district (IGD), terres réservées aux Cris (TC), terres réservées aux Naskapis (TK) et Nisga'a land (NL).*

*Hors réserve comprend tous les SDR du Canada non définis comme étant « dans une réserve ».*

---

<sup>4</sup> Statistique Canada — no. 98-301-X, Dictionnaire du recensement 2016 pour ces 3 premières définitions

<sup>5</sup> <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/ref/dict/az1-fra.cfm>

L'approche retenue est celle de l'identité autochtone et les questions du recensement<sup>6</sup> se formulent comme suit :

*17 : Quelles étaient les origines ethniques ou culturelles des ancêtres de cette personne ?*

*Habituellement, un ancêtre est plus éloigné que les grands-parents.*

*Par exemple, canadien, anglais, chinois, français, indien de l'Inde, italien, allemand, écossais, cri, mi'kmaq, salish, métis, inuit, philippin, irlandais, hollandais, ukrainien, polonais, portugais, vietnamien, coréen, jamaïquain, grec, iranien, libanais, mexicain, somalien, colombien, etc.*

*18 Cette personne est-elle un Autochtone, c'est-à-dire un Indien de l'Amérique du Nord, un Métis ou un Inuit (Esquimau) ? Si « Oui », cochez-le ou les cercles qui décrivent le mieux cette personne maintenant.*

*Non*

*Oui, indien de l'Amérique du Nord*

*Oui, Métis*

*Oui, Inuit (Esquimau)*

*20 Cette personne appartient-elle à une bande indienne ou à une Première nation ?*

*Non*

*Oui, appartient à une bande indienne ou à une Première nation*

*Précisez la bande indienne ou la Première nation (p. ex., Musqueam)*

*21 Cette personne est-elle un Indien des traités ou un Indien inscrit aux termes de la Loi sur les Indiens du Canada ?*

*Non*

*Oui, Indien des traités ou Indien inscrit*

---

<sup>6</sup> <https://www12.statcan.gc.ca/nhs-enm/2016/ref/questionnaires/questions-fra.cfm>

Ces questions sont à la base des compilations et servent à regrouper les personnes s'étant identifiées comme telles dans le recensement.

De plus, quelques notions relatives aux concepts du marché du travail sont utilisées. Les principaux concepts traitent du taux d'emploi (nombre de personnes en emploi par rapport à la population de 15 ans et plus), du taux de chômage (nombre de personnes en chômage par rapport à la population active) et du taux d'activité (nombre de personnes actives par rapport à la population de 15 ans et plus.) Pour des définitions plus détaillées, le lecteur peut se référer à la publication citée.<sup>7</sup>

---

<sup>7</sup> <https://www150.statcan.gc.ca/n1/fr/catalogue/71-543-G>, *Guide de l'Enquête sur la population active*.

## Liste des graphiques

Figure 1 Part des PNI parmi la population selon la province, Canada, 2016.....	<b>24</b>
Figure 2 Part de la population totale, des PNI, des Premières Nations et des Inuits du Québec dans l'ensemble du Canada, 2016.....	<b>25</b>
Figure 3 Taux d'emploi des PNI, des Premières Nations et des Inuits et de l'ensemble de la population, Québec et Canada, 2016.....	<b>28</b>
Figure 4 Taux de chômage des PNI, des Premières Nations et des Inuits et de l'ensemble de la population, Québec et Canada, 2016.....	<b>29</b>
Figure 5 Répartition de la population des PNI, Premières Nations, Inuits et de la population totale, Québec, 2016.....	<b>33</b>
Figure 6 Projections démographiques des PNI, Premières Nations des Inuits et de l'ensemble de la population, Québec, 2011 à 2036.....	<b>34</b>
Figure 7 Principaux indicateurs du marché du travail pour les Premières Nations selon qu'elles résident ou non sur une réserve, Québec, 2016.....	<b>36</b>
Figure 8 Principaux indicateurs du marché du travail pour les Inuits selon qu'ils résident ou non au Nunavik, 2016 .....	<b>38</b>
Figure 9 Taux d'emploi des PNI, des Indiens et des Inuits et de l'ensemble de la population selon le groupe d'âge, Québec, 2016.....	<b>40</b>
Figure 10 Taux d'emploi des PNI, des Indiens et des Inuits et de l'ensemble de la population selon le sexe, Québec, 2016 .....	<b>42</b>
Figure 11 Répartition de la population des PNI, des Premières Nations, des Inuits et de l'ensemble de la population selon le niveau de scolarité, Québec 2016.....	<b>43</b>
Figure 12 Taux d'emploi des PNI, des Premières Nations, des Inuits et de l'ensemble de la population selon le niveau de scolarité, Québec, 2016 .....	<b>45</b>

Figure 13 Répartition de la population des PNI, des Premières Nations, des Inuits et de l'ensemble de la population selon la langue maternelle, Québec, 2016 .....	<b>47</b>
Figure 14 Répartition de la population des PNI, des Premières Nations, des Inuits et de l'ensemble de la population selon la connaissance des langues, Québec, 2016 .....	<b>48</b>
Figure 15 Répartition de la population autochtone et de l'ensemble de la population selon le secteur d'activité économique, Québec, 2016.....	<b>50</b>
Figure 16 Répartition des PNI, Premières Nations, des Inuits et de l'ensemble de la population selon le niveau professionnel, Québec, 2016 .....	<b>52</b>
Figure 17 Répartition de la population des PNI, des Premières Nations, des Inuits et de l'ensemble de la population selon la part du travail à temps plein toute l'année, Québec, 2015 .	<b>54</b>
Figure 18 Revenu moyen d'emploi des PNI, des Premières Nations, des Inuits et de l'ensemble de la population pour le travail à temps plein toute l'année, Québec, 2015 .....	<b>55</b>
Figure 19 Répartition (%) de la population autochtone, des PNI, Premières Nations, Inuits et de l'ensemble de la population selon la tranche du revenu total, Québec, 2015.....	<b>56</b>
Figure 20 Répartition (%) de la population des PNI, des Premières Nations, des Inuits et de l'ensemble de la population selon l'incidence des faibles revenus après impôt, Québec, 2015 ...	<b>57</b>
Figure 21 Taux d'emploi des PNI, des Premières Nations et des Inuits et de l'ensemble de la population, Québec, 2001, 2006, 2011 et 2016.....	<b>59</b>
Figure 22 Taux de chômage des PNI, des Premières Nations, des Inuits et de l'ensemble de la population, Québec, 2001, 2006, 2011 et 2016.....	<b>61</b>
Figure 23 Taux d'emploi selon l'identité autochtone, Québec, 2007 à 2018 .....	<b>62</b>
Figure 24 Taux de chômage selon l'identité autochtone, Québec, 2007 à 2018.....	<b>63</b>
Figure 25 Classement des régions selon le nombre de PNI, Québec, 2016.....	<b>65</b>
Figure 26A Classement des régions selon la part des PNI dans la région et dans l'ensemble du Québec, Québec, 2016 .....	<b>66</b>
Figure 26B Classement des régions selon la part des PNI dans la population régionale, Québec, 2016.....	<b>67</b>

Figure 27 Classement des régions selon l'écart dans le taux d'emploi entre les autochtones et l'ensemble de la population, Québec, 2016 .....	<b>68</b>
Figure 28 Population totale de 15 ans et plus, localités du Nord-du-Québec, 2016 .....	<b>71</b>
Figure 29 Taux d'emploi global (Autochtones et non-Autochtones) dans chacune des localités du Nord-du-Québec, 2016.....	<b>72</b>
Figure 30 Taux d'emploi dans les réserves des Premières Nations du Nord-du-Québec, 2016...	<b>73</b>
Figure 31 Répartition de la population autochtone, des Premières Nations et des Métis, selon la MRC, région de l'Outaouais, 2016 .....	<b>74</b>
Figure 32 Taux d'emploi des autochtones, selon la MRC et l'ensemble de la région, Outaouais, 2016.....	<b>75</b>
Figure 33 Répartition de la population autochtone, des Premières Nations et des Métis, selon la MRC, région de la Côte-Nord, 2016.....	<b>76</b>
Figure 34 Taux d'emploi des autochtones, selon la MRC et ensemble de la région, Côte-Nord, 2016.....	<b>77</b>
Figure 35 Taux de chômage des autochtones, selon la MRC et ensemble de la région, Côte-Nord, 2016.....	<b>78</b>
Figure 36 Taux d'emploi et de chômage selon la réserve indienne, Côte-Nord, 2016.....	<b>79</b>
Figure 37 Population autochtone de 15 ans et plus selon la MRC, Montérégie, 2016 .....	<b>80</b>
Figure 38 Taux d'emploi selon la MRC et l'identité autochtone, Montérégie, 2016 .....	<b>81</b>
Figure 39 Répartition de la population autochtone et des Premières Nations selon la MRC, région de l'Abitibi-Témiscamingue, 2016 .....	<b>82</b>
Figure 40 Taux d'emploi selon la MRC et l'identité autochtone, région de l'Abitibi-Témiscamingue, 2016 .....	<b>83</b>
Figure 41 Taux d'emploi et de chômage dans les réserves indiennes, région de l'Abitibi-Témiscamingue, 2016 .....	<b>84</b>

Figure 42 Répartition de la population totale des autochtones, Premières Nations et des Métis selon la MRC, Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, 2016.....	<b>85</b>
Figure 43 Taux d’emploi selon l’identité autochtone, la MRC et la réserve indienne, Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, 20 161.....	<b>86</b>
Figure 44 Répartition de la population autochtone, des Premières Nations et des Métis selon la MRC, région de la Mauricie, 2016.....	<b>87</b>
Figure 45 Taux d’emploi selon la MRC et les réserves, Mauricie, 2016.....	<b>88</b>

## Introduction

Le Comité consultatif des Premières Nations et des Inuits (PNI) relatif au marché du travail (CCPNIMT), dont la création a été entérinée par la Commission des partenaires sur le marché du travail en février 2010, est l'interlocuteur privilégié pour promouvoir les intérêts de ces clientèles éloignées du marché du travail et pour soutenir, par ses avis et propositions, l'intégration, la réintégration ou le maintien en emploi de ces personnes. Le comité peut proposer de nouvelles pistes d'action, des stratégies, des initiatives diverses dans les domaines de la main-d'œuvre et de l'emploi à expérimenter ou à implanter et proposer les sous-groupes qui nécessitent en priorité une assistance des services publics de l'emploi étant donné leurs problématiques.

Le Comité avait décidé, pour répondre à son mandat, de commander une première étude en 2012 qui portait principalement sur les données des recensements canadiens de 2001 et de 2006 conduits par Statistique Canada. Une mise à jour effectuée en 2016 incorporait les données de l'Enquête nationale sur les ménages (ENM) de 2011, ainsi que des données de l'Enquête sur la population active (EPA) de 2007 jusqu'à 2015. La présente mise à jour s'appuie sur les données du recensement de 2016 et d'estimations de l'EPA jusqu'en 2018. Rappelons toutefois que ces dernières données portent sur les PNI hors réserve ou hors régions éloignées. Des projections démographiques de Statistique Canada jusqu'en 2036 sont ajoutées à celles qui allaient précédemment jusqu'en 2031, et d'autres sur le marché du travail québécois vont cette fois-ci jusqu'en 2023, prolongeant ainsi ce qui avait été fait précédemment.

Les populations couvertes sont celles des Premières Nations vivant sur réserve ou hors réserve, et des Inuits. Parfois, il n'est pas possible d'exclure les autres groupes autochtones, dont principalement les Métis. Ceux-ci sont nombreux au Québec, et leur croissance a été marquée au cours des dernières années. Comme leur situation sur le marché du travail diffère sensiblement de celle des PNI, il importe d'en tenir compte quand les données sur les Autochtones sont agrégées.

Le plan de travail adopté est globalement le même que celui des documents précédents, ce qui a l'avantage de pouvoir mesurer le chemin parcouru par les PNI au cours de la période allant de 2001 à 2016, et même 2018 si l'on retient les données de l'EPA. Les analyses portent sur les principaux indicateurs démographiques et du marché du travail, comme les taux d'activité, d'emploi et de

chômage, en comparant ceux des Premières Nations et Inuit (PNI) avec ceux de l'ensemble de la population. Après avoir fait état des sources de données et des études utilisées, des définitions et concepts qui sous-tendent ces travaux, la première partie présente la situation québécoise dans le contexte canadien à l'aide des chiffres du recensement de 2016. La seconde partie examine plus en détail le marché québécois, toujours grâce aux données de 2016 recueillies par Statistique Canada. Les aspects socio-économiques relatifs aux PNI, comme l'âge, le sexe, la scolarité, la langue et la région de résidence sont pris en compte, ce qui permet de mieux traiter certaines problématiques particulières. Leur participation au marché du travail fait aussi l'objet d'analyses, et cette section fait ressortir leur concentration dans certaines professions et certains secteurs d'activité économique. Afin de bien cerner la qualité de cette participation au marché du travail, la durée du travail, mesurée par le type d'emploi détenu (à plein temps, toute l'année, ou autre) et les revenus annuels qui en sont, sont aussi pris en compte.

Les données étant essentiellement tirées du recensement canadien de 2016, des efforts particuliers ont été faits pour inclure une perspective temporelle aux informations colligées. Parfois, le recours aux recensements antérieurs, comme ceux de 2001 et de 2006, de même que l'Enquête nationale auprès des ménages (ENM) de 2011, permet de tracer une certaine évolution chronologique.

La troisième section examinera plus en détail cette dimension historique. À cela s'ajoute une mise à jour des informations avec l'aide de l'Enquête sur la population active (EPA) qui dégage certaines tendances entre 2007 et 2018, en tenant compte des limites de cette enquête qui ne couvre que 10 000 ménages québécois chaque mois, dont très peu de ménages autochtones par le fait même. En dépit de cette limitation, la fréquence mensuelle permet d'obtenir une grande série de données, ce qui rend possibles des observations pertinentes et la confrontation à d'autres informations pour les valider ou les invalider. Bien que les comparaisons historiques soient nécessaires dans le but de mesurer les changements relatifs ou absolus vécus par les populations autochtones et d'en comprendre les tenants et les aboutissants, il faut garder à l'esprit que la conjoncture économique influence les observations faites au moment de la cueillette des données. Une conjoncture favorable peut donner la fausse impression d'un progrès rapide et durable de la situation des PNI, et à l'inverse un ralentissement économique passager peut conduire à estimer que la situation se détériore à long terme, ce qui n'est pas forcément vrai. Dans le présent cas, l'année 2016 marquait le commencement d'une amélioration du marché du travail au Québec après plusieurs années

difficiles, ce qui explique en partie les progrès mitigés entre 2011 et 2016. Depuis lors, les données du marché du travail se sont nettement bonifiées, et il semble que ce soit aussi le cas pour les PNI.

La quatrième partie porte sur les données de sept régions retenues, notamment sur la base de l'importance de la population des PNI. Des différences marquées existent entre régions et il importe de comprendre pourquoi. Parfois, des écarts internes à une région peuvent être importants, ce qui met en évidence l'influence de facteurs de localisation très spécifiques. Comme les analyses sont produites à partir des données disponibles, les sources d'information présentent certaines limites, surtout d'ordre statistique, puisque le nombre de personnes impliquées devient vite petit lorsque les analyses se raffinent.

Une cinquième partie s'ajoute à la présente mouture par rapport aux rapports antérieurs. Elle rassemble des facteurs explicatifs importants des divergences exposées entre les PNI et la population en général en regard du marché du travail et des revenus. Elle constitue une synthèse des principales observations faites à divers endroits dans les sections précédentes.

Enfin, le document s'efforce de prendre en compte et d'intégrer des éléments de la littérature récente pertinente sur la situation des Autochtones, dont ceux relatifs au marché du travail, prolongeant ainsi la recherche effectuée précédemment. Tout comme les travaux antérieurs, le présent texte servira au suivi et au réglage de la stratégie destinée à résoudre les problématiques identifiées et à aider à lever les obstacles qui rendent difficile l'intégration au marché du travail des Autochtones du Québec.

## Première partie : Les Premières Nations et les Inuits au Canada : démographie et marché du travail

Cette première partie rend compte des grands indicateurs démographiques et du marché du travail des Premières Nations et Inuits (PNI) au Québec et au Canada<sup>8</sup>. Les nombres et la place relative des PNI dans la population totale, la part québécoise des PNI dans l'ensemble canadien et l'évolution de ces chiffres et proportions seront examinés. Il en sera de même pour les principaux indicateurs du marché du travail, soit la population de 15 ans et plus, la population active, les personnes en emploi, les chômeurs, le taux d'activité, le taux d'emploi et le taux de chômage.

L'objet principal de la présentation de ces données est de dégager des tendances significatives quant à la progression des PNI, notamment du point de vue économique. Il faut cependant garder à l'esprit qu'outre les limites inhérentes aux statistiques, et des effets conjoncturels sont constamment à l'œuvre et qui viennent nuancer les conclusions tirées.

Le portrait de la situation constitue une composante essentielle de la compréhension de la réalité des PNI, mais il doit alimenter des analyses de nature explicative pointant vers les déterminants de ce qui est observé ; et ultimement, il doit servir d'intrant à la formulation d'orientations et d'actions appuyant un développement positif ou visant à lever les obstacles qui perdurent.

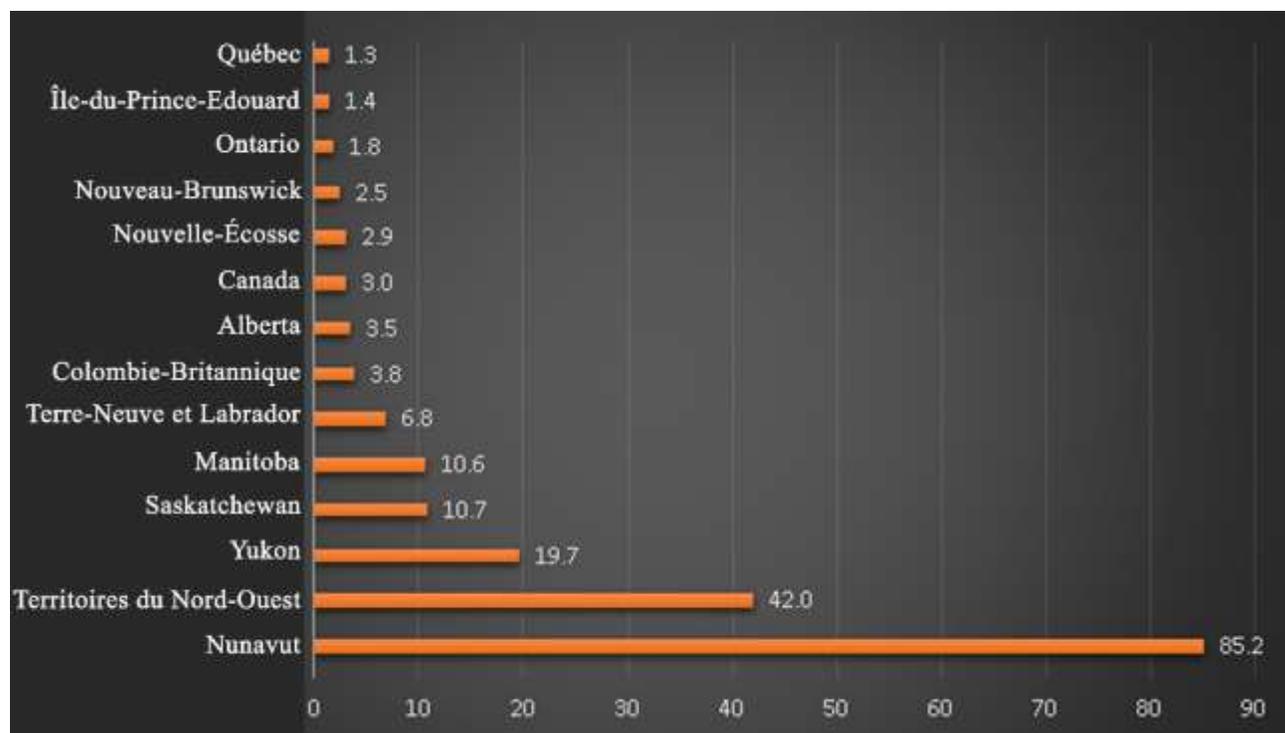
---

<sup>8</sup> Rappelons que nous traiterons principalement des personnes dont l'identité reconnue ou affirmée est l'appartenance aux Premières Nations et Inuits. À l'occasion, les Métis, non officiellement reconnus comme groupe autochtone au Québec, seront pris en compte, de même que les personnes dont l'identité autochtone est multiple ou partielle. Au Québec, le terme autochtone est adopté pour désigner les personnes des Premières Nations ou Inuits, et Amérindien pour un membre des Premières Nations : Secrétariat aux affaires autochtones, *Amérindiens et Inuits, Portrait des nations autochtones du Québec*, 2<sup>e</sup> édition, 2011. Le terme autochtone n'a donc pas exactement la même signification selon Statistique Canada (et le gouvernement du Canada) ou le gouvernement du Québec.

## 1.1 Les Premières Nations et les Inuits au Québec et au Canada

Le Québec comptait 106 590 PNI en 2016, soit 1,3 % de sa population totale (graphique 1 et tableau A1). Ce nombre et la proportion qu'il représente sont en hausse depuis plusieurs années. Par exemple, environ 1 % de la population québécoise s'identifiait comme appartenant aux Premières Nations et aux Inuits en 2006 ; et 1,2 % en 2011<sup>9</sup>. Parmi les PNI, le recensement estime la population des Premières Nations (PN, ou encore Amérindienne selon la terminologie officielle du Québec) à 92 650 et la population inuite à 13 940.

**Figure 1 Part des PNI parmi la population selon la province, Canada, 2016**

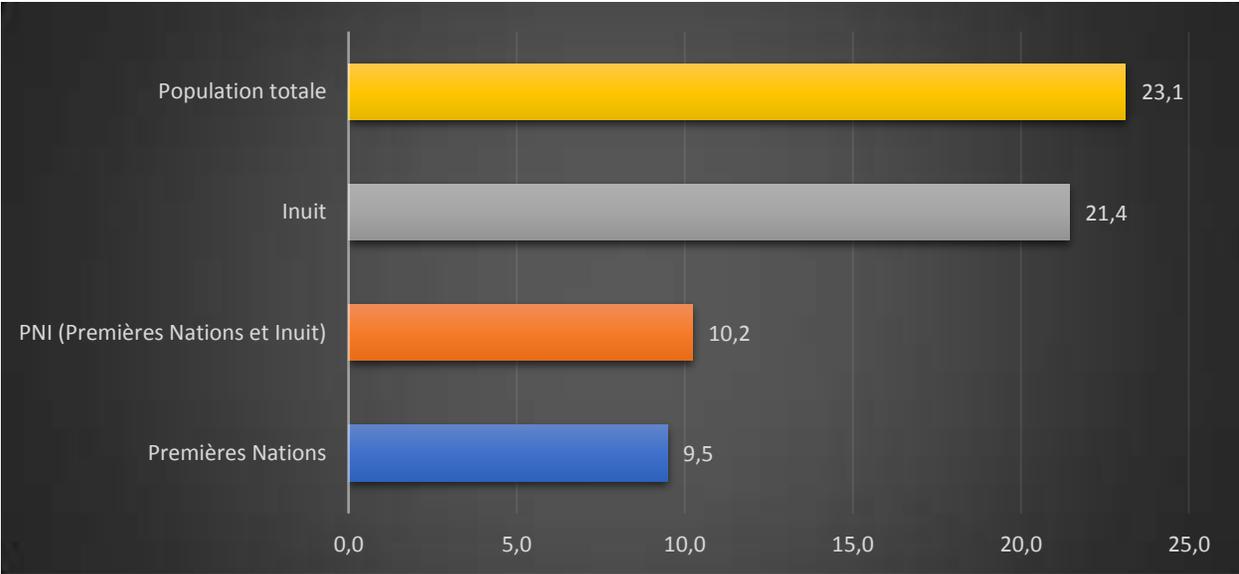


Source: Tableau A1 de l'annexe statistique

<sup>9</sup> Selon le Secrétariat aux affaires autochtones, le Québec compte 82 658 Amérindiens (dont 59 129 sont sur réserves) et 10 883 Inuits, pour un total de 93 541 PNI. Voir le site du Secrétariat, pour les données de 2015 <http://www.autochtones.gouv.qc.ca/nations/population.htm> .

Le Québec est la juridiction canadienne dont la population de PNI est la plus faible en proportion de la population totale. En considérant plus largement la population d'ascendance autochtone selon l'auto-déclaration au recensement, le Québec en compte 182 890, soit 2,3 % de sa population en 2016. Seule l'Île-du-Prince-Édouard en a une plus faible proportion. Dans le reste du Canada, la présence autochtone selon l'ascendance s'élève à 5,6 % du total, soit plus de deux fois la proportion québécoise. En dépit de ce faible pourcentage, le nombre total d'Autochtones situe le Québec au 5<sup>e</sup> rang des provinces, après l'Ontario, la Colombie-Britannique, l'Alberta et le Manitoba, et bien en avant des Territoires où cette population est pourtant très fortement représentée en proportion des résidents. Selon le critère du nombre, on peut donc en conclure que la réalité autochtone est importante au Québec.

**Figure 2 Part de la population totale, des PNI, Premières Nations et Inuits au Québec dans l'ensemble du Canada, 2016**



Source: Tableau A1 de l'annexe statistique.

Les Premières Nations québécoises ont un poids assez faible dans l'ensemble canadien. Celles-ci se concentrent dans les provinces situées à l'ouest, incluant l'Ontario qui en a le plus, soit près de 237 000, ou presque le quart du total canadien. De son côté, la population inuite québécoise se rapproche en termes relatifs du poids démographique de la province dans l'ensemble canadien. Seul le Nunavut en compte un plus grand nombre.

Le cas des Métis est particulier au Québec dans la mesure où ils ne font pas l'objet d'une reconnaissance basée sur l'existence de communautés historiques avérées. Cependant, ils sont en forte augmentation selon les données du recensement. Ainsi, ils sont passés de 40 960 en 2011 à 69 360 en 2016, une progression de plus de 69 %, contre 3 % pour la population totale de la province. Le phénomène de migration identitaire identifié depuis quelques années déjà a pris de l'ampleur entre 2011 et 2016 : des personnes modifient leur réponse à cette question au cours du temps, pour différents motifs. Le phénomène s'observe ailleurs au Canada également, mais dans une proportion moindre qu'au Québec, du moins en ce qui concerne l'identité métisse. La part de la population autochtone au Québec (incluant les Métis) serait passée de 1 % en 1996, à 1,1 % en 2001 puis à 1,5 % en 2006, à 1,8 % en 2011 et à 2,3 % en 2016 selon des estimations canadiennes sur les tendances entre les recensements, confirmant d'un côté une croissance naturelle supérieure à celle du reste des Canadiens, mais aussi d'importants changements volontaires d'identité déclarée.

## **1.2 Les Premières nations et les Inuits sur le marché du travail au Canada et au Québec**

La population en âge de travailler est identifiée par Statistique Canada comme celle des personnes de 15 ans et plus. Il s'agit d'un sous-ensemble de la population<sup>10</sup>. Ainsi, sur les 106 595 PNI québécois recensés en 2016, 79 580 appartenaient à cette population en âge de travailler, soit 1,2 % du total québécois. Les PNI sont donc quelque peu sous-représentés dans ce groupe, essentiellement à cause de l'importance de la population de moins de 15 ans qui y est supérieure à celle des autres Québécois.

---

<sup>10</sup> Remarquons que cette définition est très large. Plusieurs analyses restreignent l'examen à un sous-groupe, par exemple les 25 à 54 ans qui sont considérés comme le noyau dur du marché du travail, étant donné la plus faible activité des plus jeunes qui sont fréquemment aux études et des plus âgés qui sont souvent retraités.

Sur ces 79 580 PNI en âge de travailler, 46 700 faisaient partie de la population active qui est composée de personnes occupées (en emploi) et de personnes en chômage, ce qui donne un taux d'activité de 58,7 % en 2016, un taux significativement inférieur au taux québécois de 64,1 %. Quelques 39 825 occupaient un emploi, soit un taux d'emploi de 50,1 %, contre 59,9 % pour la population dans son ensemble<sup>11</sup>, et 6 870 étaient en chômage, pour un taux de chômage de 14,7 %, très supérieur au taux québécois de 7,2 %.<sup>12</sup>

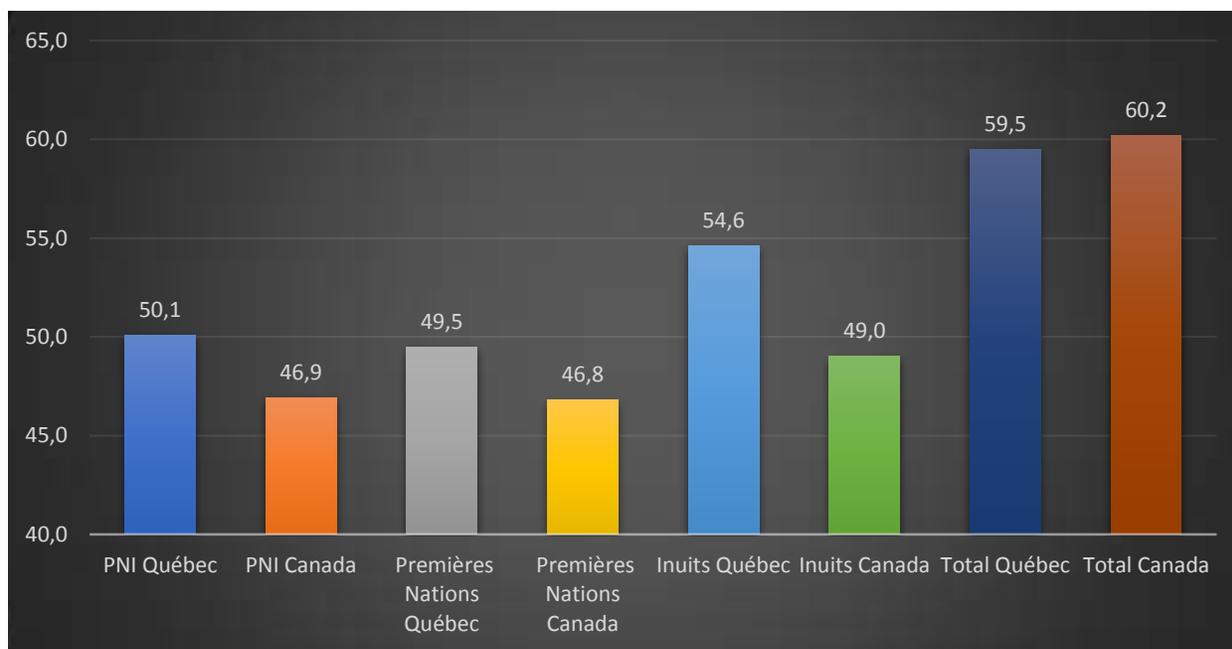
Au Québec, les taux d'emploi (graphique 3 et tableau A2 de l'annexe statistique) et d'activité pour les PNI ont été historiquement plus bas et les taux de chômage plus élevés que ceux de l'ensemble de la population. Ces écarts sont aussi observés dans l'ensemble du Canada et dans chacune des provinces. En 2016, le Québec aurait mieux fait que le reste du Canada en regard de ces indicateurs spécifiques aux PNI.

---

<sup>11</sup> Rappelons que le taux d'emploi est le ratio des personnes occupées sur la population de 15 ans et plus, et non pas sur la population active.

<sup>12</sup> Gardons à l'esprit qu'à cause des petits nombres, les données sont sujettes à des marges d'erreur importantes, ainsi qu'à des variations soudaines, particulièrement celles portant sur le chômage. Cette limitation est aggravée quand les résultats proviennent de l'enquête sur la population active (EPA) qui ne rejoint que 10 000 foyers québécois chaque mois, soit plus ou moins 100 ménages autochtones.

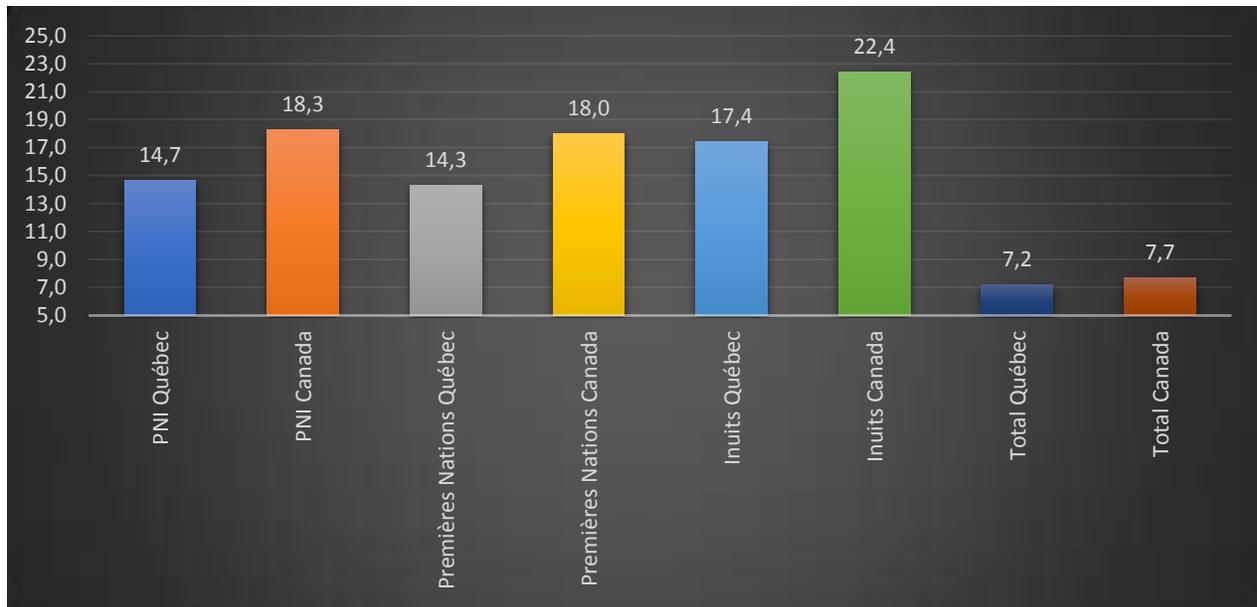
**Figure 3 Taux d'emploi des PNI, des Indiens et des Inuits et de l'ensemble de la population, Québec et Canada, 2016**



Source: Tableau A2, Annexe statistique

Les écarts ont diminué continuellement depuis 2001. Du côté du taux d'emploi, il a été réduit de 4,2 points de pourcentage, tandis qu'en matière de chômage, il le fût de 4,1 points de pourcentage. Autrement dit, les PNI ont fait des progrès en matière d'accès à l'emploi et leur taux de chômage s'est rapproché de la moyenne québécoise de manière marquée. Ces avancées semblent se confirmer si on en croit les données de l'EPA de 2017 et 2018 sur lesquelles nous reviendrons dans la troisième partie. Ils sont toutefois moins évidents entre 2011 et 2016, mais cela peut être la conséquence de conditions conjoncturelles éphémères.

**Figure 4 Taux de chômage des PNI, des Indiens et des Inuits et de l'ensemble de la population, Québec et Canada, 2016**



Source: Tableau A2 de l'annexe statistique.

La position des PNI, tant pour les Premières Nations que pour les Inuits, est meilleure au Québec qu'au Canada depuis quelques années en matière de taux de chômage. En cela, leur situation correspond à celle de l'ensemble de la population. Historiquement, le Québec avait un taux de chômage sensiblement plus élevé que celui observé ailleurs au Canada, essentiellement dans les provinces à l'ouest, incluant l'Ontario. Or, cette tendance s'est inversée à quelques reprises au cours des dix dernières années, et tout particulièrement depuis 2017. Règle générale, une amélioration aussi marquée du marché du travail que celle constatée au Québec récemment profite davantage à des groupes défavorisés sur le plan de l'emploi, dont les Autochtones, mais également les immigrants, les jeunes, les personnes faiblement scolarisées, etc. C'est ce que confirme l'examen des données de l'EPA en particulier : la divergence avec le reste de la population se rétrécit en matière d'activité, d'emploi et de chômage. Outre l'effet conjoncturel à l'œuvre à l'heure actuelle, il est vraisemblable que le ralentissement de la croissance de la population active et l'augmentation

des départs à la retraite sont des phénomènes persistants qui contribueront à la réduction des écarts pour des années à venir.

Les Inuits québécois présentent le paradoxe d'un taux d'emploi assez élevé (54,6 %), mais d'un taux de chômage très élevé (17,4 %). Cela tient sans doute en partie à l'importance de l'emploi dans les administrations publiques et le secteur parapublic dans les communautés isolées du Nord québécois, ainsi qu'à la présence d'activités minières dans certaines d'entre elles. De bonnes possibilités d'emploi existent, mais elles sont limitées à quelques domaines, et elles sont donc plus instables que si elles se répartissaient sur un plus grand nombre de secteurs économiques.

Le cas des Métis québécois est intrigant par ailleurs, car il ne suit pas la tendance observée chez les autres communautés autochtones. Les indicateurs qui les concernent se sont détériorés entre 2011 et 2016, tout particulièrement en regard des Métis du reste du Canada. Mais nous avons vu que cette population augmente fortement, à cause notamment d'une migration identitaire qui fait en sorte que les comparaisons chronologiques sont problématiques : elles portent en effet sur une population dont la composition a sans doute beaucoup changé entre 2011 et 2016, sans que nous sachions précisément comment.

Cette amélioration relative du marché du travail pour les Autochtones a permis de réduire progressivement les écarts entre eux et la population en général. Par exemple, du côté du taux d'emploi, cet écart est passé de 11,8 points de pourcentage en 2001 à 7,6 en 2016. Et si l'on en croit l'EPA, il ne serait plus que de 3,1 points de pourcentage en 2018. Malheureusement, les fluctuations annuelles que révèle l'EPA sont trop accentuées pour être totalement crédibles. On peut penser que le progrès est réel, mais il est difficile de statuer exactement sur son ampleur, et encore moins sur son caractère durable ou non. En outre, les données du recensement de 2016 ne marquent pas un progrès évident par rapport à l'ENM de 2011 quant aux taux d'activité et de chômage, ce qui invite à la prudence dans l'appréciation du chemin parcouru au cours des dernières années.

Toutefois, pour les raisons invoquées plus haut, on peut espérer que ces progrès reposent sur des fondements structurels assez stables.

## **DEUXIÈME PARTIE : Les caractéristiques socio-économiques et démographiques des Premières Nations et des Inuits**

Les caractéristiques démographiques et socio-économiques des PNI québécois diffèrent sensiblement de celles de l'ensemble de la population québécoise, que ce soit en matière de composition par cohortes d'âge, d'espérance de vie, d'âge moyen ou médian, de croissance relative des effectifs, de scolarité, de langue maternelle ou parlée. Il en va de même pour les indicateurs du marché du travail, dont ceux par âge et par sexe, par lieu de résidence sur réserve ou hors réserve (ou encore au Nunavik ou à l'extérieur de ce territoire dans les cas des Inuits), de profession exercée ou de secteur d'activité économique, de travail à temps plein ou pas, de revenu, etc. Cette deuxième partie va donc examiner ces dissemblances à partir des données du recensement de 2016, tout en gardant à l'esprit qu'il s'agit de réalités changeantes.

Parmi les questions à considérer figurent celles des écarts entre population vivant sur réserve ou hors réserve, de l'impact de la région de résidence, de l'effet de la différence entre agglomérations urbaines ou régions rurales, de l'éloignement ou de la proximité d'un grand centre de population. Plusieurs de ces variables affectent également les non-Autochtones à divers égards, dont la participation au marché du travail et le revenu. Il faut donc chercher à comprendre les déterminants qui influent sur les résultats observés chez les Autochtones afin d'agir efficacement à la solution des problèmes identifiés.

### **2.1 La démographie : évolution récente et prévue au Québec**

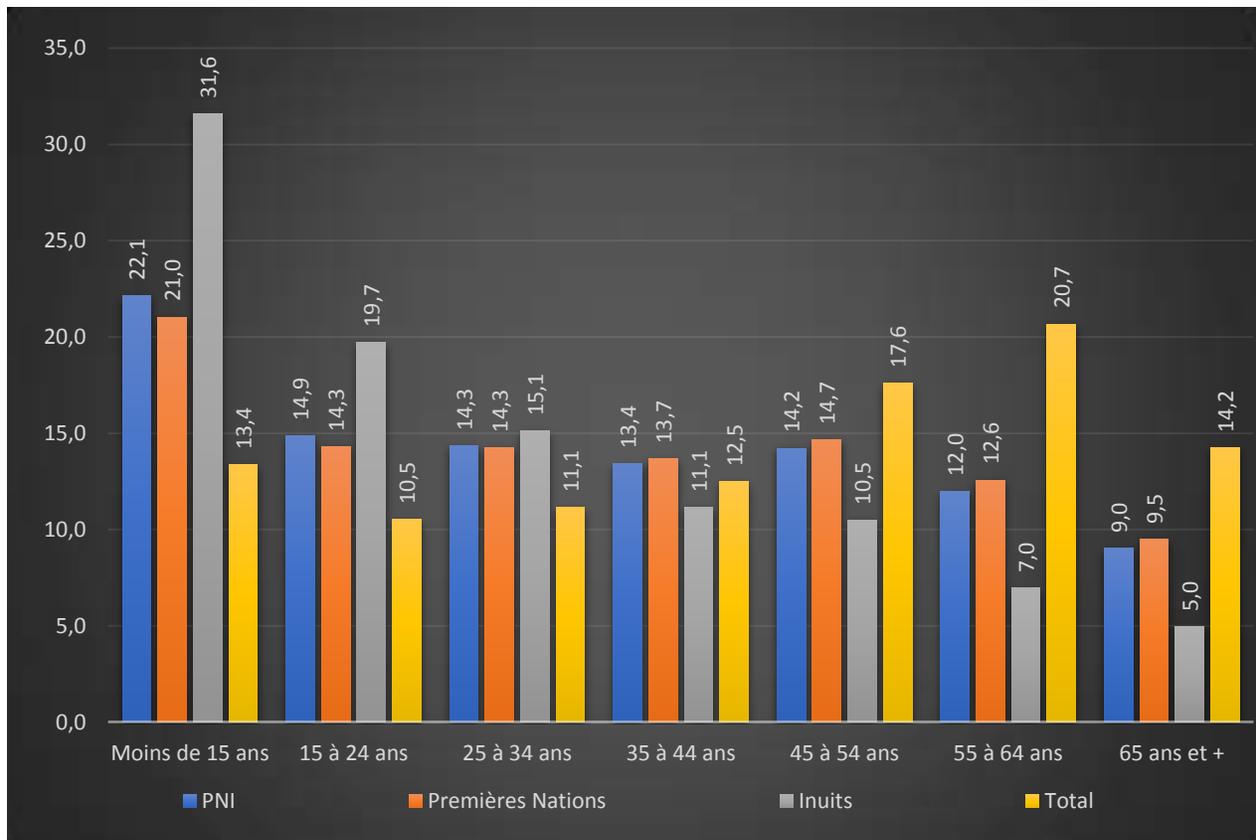
Après avoir décliné pendant une très longue période dans la foulée de la colonisation européenne, la population autochtone du Canada et du Québec a entrepris une remontée, tant sur le plan des effectifs totaux qu'en proportion de la population générale à partir du milieu du XX<sup>e</sup> siècle. Les données du recensement confirment cette progression. De 2011 à 2016, la population autochtone est passée de 140 915 à 182 890 au Québec, une augmentation de près de 29 %, alors que la population totale ne progressait que de 3 %. La natalité plus élevée des Autochtones explique en partie cet écart

et elle fait plus que compenser une espérance de vie réduite, mais en progression. En outre, la migration identitaire observée depuis quelques recensements déjà continue à alimenter cette croissance, qui est particulièrement marquée chez les Métis, dont les effectifs ont crû de 69 % en 5 ans. Chez les PNI, la variation fut de 12,2% (12,4 % chez les Premières Nations et 10,8 % pour les Inuits). Les Premières Nations étaient au nombre de 92 655, et les Inuits, 13 940. Par rapport à la période précédente de 2006 à 2011, la hausse est un peu plus rapide au sein du groupe autochtone (29 % contre 24,9 %), mais elle s'est concentrée chez les Métis. De leur côté, les PNI ont connu un recul relatif de leur taux de croissance, essentiellement au sein des Premières Nations (un recul de 26,5 % à 12,4 %), tandis que pour les Inuits le recul fût moins marqué, soit de 14,7 % de 2006 à 2011 à 10,8 % de 2011 à 2016.

Bien qu'ils ne comptent que pour 2,3 % de la population québécoise, les Autochtones sont responsables de 17,6 % de l'augmentation de la population, soit plus de 7 fois et demie leur poids relatif. En tenant compte uniquement des PNI, qui sont 1,3 % de toute la population, leur contribution nette de 11 600 à la croissance démographique québécoise, 232 930 entre 2011 et 2016, est de 5 %, ce qui représente près de quatre fois leur poids relatif.

La figure 5 confirme une caractéristique distinctive de la population autochtone, à savoir sa jeunesse. On constate notamment que les moins de 15 ans y sont proportionnellement beaucoup plus nombreux que dans la population en général. C'est particulièrement le cas pour les Inuits où près du tiers de la population est dans ce groupe d'âge, contre moins du septième dans la population totale. Dans le cas des Premières Nations, un peu plus d'une personne sur 5 a moins de 15 ans. À l'autre extrémité de la pyramide des âges, moins d'un Autochtone sur 10 (un sur vingt chez les Inuits) a plus de 65 ans, contre un sur sept dans la population en général.

**Figure 5 Répartition de la population des PNI, Premières Nations, Inuits et de la population totale, Québec, 2016**

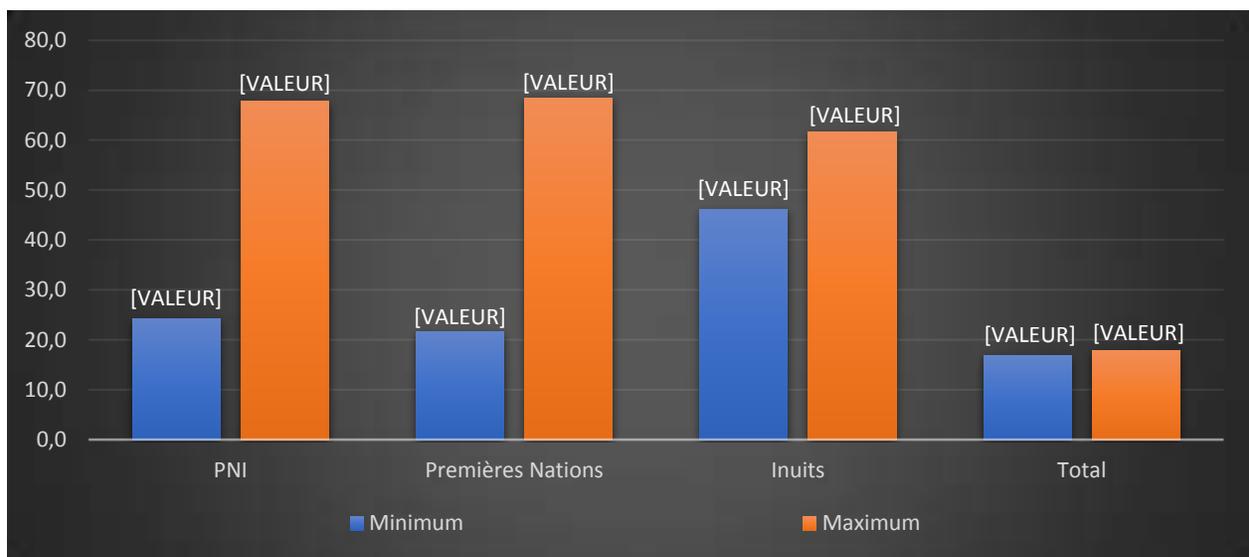


Source: Tableau A1.1 de l'annexe statistique

Au sein de la population en âge de travailler (les 15 ans et plus selon Statistique Canada), les PNI sont sous-représentés avec 68,9 % de leur groupe qui en fait partie, contre 72,6 % pour la population québécoise dans son ensemble. On comprend toutefois dans quel sens va la dynamique : comme les 0 à 14 ans constituent les personnes en âge de travailler de demain, la contribution des PNI à la population active québécoise sera bien plus importante que leur poids démographique actuel, pourvu qu'ils aient un meilleur accès au marché du travail dans l'avenir.

L'apport des Autochtones de 15 à 64 ans à la croissance de la population active sera considérable dans les années à venir.<sup>13</sup> Il s'agit là d'une question cruciale, non seulement pour les personnes et les communautés autochtones, leur prospérité et leur développement économique, mais elle concerne en plus toute la population canadienne et québécoise. La rareté de travailleurs, qui se fait sentir au Québec dans le contexte actuel d'une expansion économique prolongée et d'une population en âge de travailler (les 15-64 ans) qui stagne en pratique, constitue à la fois une occasion et un défi pour ce groupe historiquement défavorisé sur le plan de l'emploi.

**Figure 6 Projections démographiques des PNI, Premières Nations, des Inuits et de l'ensemble de la population, Québec, 2011 à 2036**



Source: Statistique Canada, Demosim, 91-552-X, juin 2015

D'ici 2036, selon les projections de Statistique Canada, les Autochtones québécois contribueront à hauteur de 9 % à la croissance démographique générale, mais nettement davantage à la population en âge de travailler, essentiellement à cause de la présence de la cohorte des jeunes des 0 à 14 ans en leur sein aujourd'hui et qui deviendront des personnes en âge de travailler au cours des années à venir.

<sup>13</sup> Gulati, Sonia, *The Long and Winding Road towards Aboriginal Economic Prosperity*, TD Economics, June 2015. Article cité dans Régent Chamard, 2016.

Les données pour le Québec n'étant pas disponibles à notre connaissance, le portrait canadien des projections par groupes d'âge nous éclaire sur des tendances importantes. La population autochtone de plus de 65 ans va pratiquement tripler au cours des deux prochaines décennies, passant de 5,9 % de cette population à 16,2 % au Canada. La convergence avec le reste de la population se poursuivra, sans toutefois que les Autochtones rejoignent tout à fait le profil de l'ensemble de la population canadienne qui comptera alors 24,2 % de 65 ans et plus dans ses rangs. En conséquence, le groupe des 15 à 64 ans diminuera dans la population (de 69,2 % en 2011 à 60,3 % en 2036), tandis que chez les Autochtones, le recul sera moindre (de 66,7 % en 2011 à 64,8 % en 2036). Il s'ensuivra que sur les 2,1 millions de nouveaux arrivants dans ce

groupe d'âge, 624 000 seront autochtones, soit 28,9 % du total<sup>14</sup>. Rappelons qu'il s'agit là de données canadiennes, car les projections ventilées par groupes d'âge ne sont pas disponibles pour le Québec. On peut cependant penser que les tendances seront globalement les mêmes, tout en gardant à l'esprit le poids démographique plus faible des Autochtones dans la province, plus de la moitié moindre, que dans le reste du Canada. En appliquant un calcul approximatif, reflétant ce poids relatif moindre des Autochtones au Québec, la contribution des Autochtones à l'augmentation de la population active québécoise devrait être d'environ 12%, et celle des PNI en particulier, de 6,5% à 7%, soit environ cinq fois leur poids démographique relatif. L'enjeu économique d'une intégration à l'emploi mieux réussie de ces citoyens est donc bien présent ici aussi, sans compter les dimensions sociales, culturelles et politiques qui y sont associées.

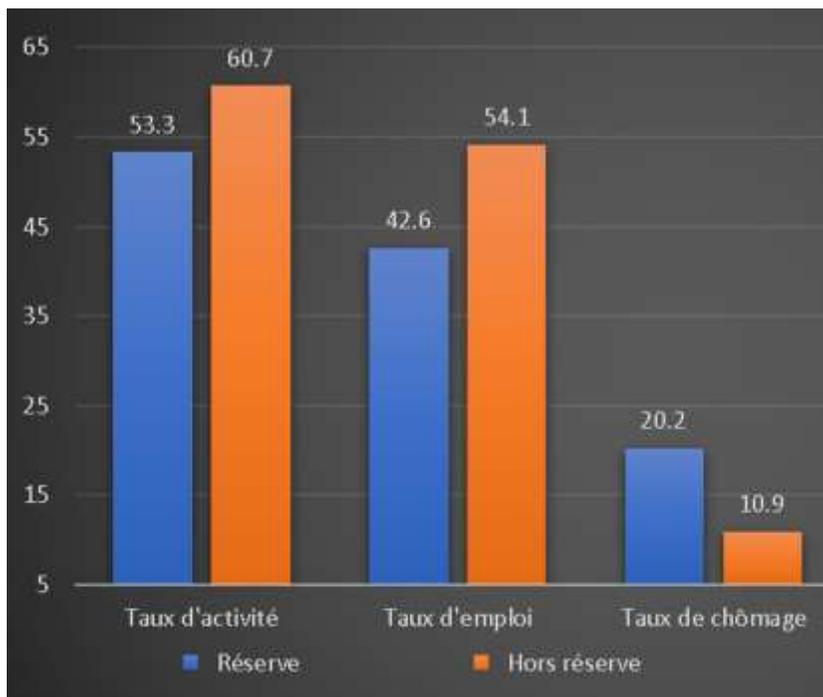
---

<sup>14</sup> Statistique Canada, *Projections de la population et des ménages autochtones au Canada, 2011 à 2036*, par l'équipe de Demosim, Rapport rédigé par Jean-Dominique Morency, Éric Caron-Malenfant, Simon Coulombe et Stéphanie Langlois, no.91-552-X, 2015

## 2.2 La distribution résidentielle

Le lieu de résidence est un facteur d'importance pour toute personne, notamment en matière d'accès au marché du travail, mais aussi d'éducation ou de formation, de soins de santé et de disponibilité d'autres biens, services ou possibilités qu'offre ou pas ce lieu. Il n'en va pas différemment pour les PNI. Nous examinerons donc dans cette section la répartition de la population du point de vue de la résidence sur réserve ou hors réserve pour ce qui est des Premières Nations et de la résidence au Nunavik ou hors Nunavik pour les Inuits.

**Figure 7 Principaux indicateurs du marché du travail pour les Premières Nations selon qu'elles résident ou non sur une réserve, Québec, 2016**

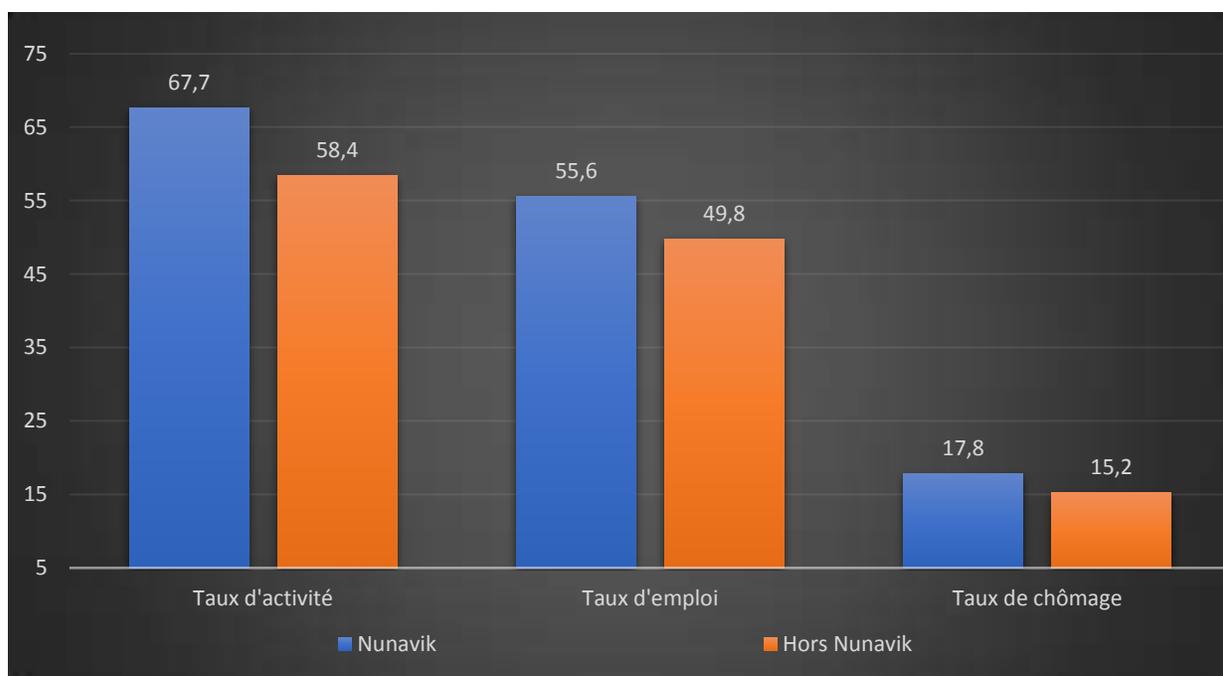


Source: Tableau A.4.1 de l'annexe statistique

La tendance de la population Premières Nations hors réserve à croître plus rapidement est observée depuis au moins 2001, et elle s'est poursuivie de 2011 à 2016. Au dernier recensement, 59,6 % de cette population en âge de travailler vivait hors réserve (tableau A4.1 de l'annexe statistique), contre 58,1 % cinq années plus tôt. Ces chiffres pour le Québec sont supérieurs aux données canadiennes comparables. La figure 7 fournit un élément d'explication à cette tendance. On y constate que les indicateurs du marché du travail favorisent nettement la population hors réserve, dont le taux d'emploi est supérieur de 11 points et demi de pourcentage, tandis que le taux de chômage est pratiquement la moitié moins (10,9 % contre 20,2 %). Nous verrons dans la quatrième partie que la situation des PNI sur le marché du travail reflète assez fidèlement celle de la population de la région où ils habitent, avec des écarts à combler. Ils travaillent moins et chôment davantage que leurs concitoyens, mais leur situation est meilleure là où elle l'est pour tous.

La condition des Inuits est différente en ce sens qu'ils sont concentrés au Nunavik. La proportion de cette population vivant au Nord a décru entre 2011 et 2016 (de 87,9 % à 84,6 %). Il en va de même de la population en âge de travailler puisqu'un recul de 83,4 % à 82,8 % s'est produit durant cette période. Toutefois, comme les nombres sont petits, il ne faut pas conclure trop rapidement quant à la signification de cette observation.

**Figure 8 Principaux indicateurs du marché du travail pour les Inuits selon qu'ils résident ou non au Nunavik, Québec, 2016**



Source: Tableau A4.2 de l'annexe statistique

Contrairement aux Premières Nations, les Inuits ne semblent pas indûment souffrir de leur éloignement et de leur présence dans des régions rurales ou de petites agglomérations. Ils sont plus actifs et davantage en emploi, mais ils chôment un peu plus que leurs concitoyens qui ont choisi de vivre ailleurs sur le territoire québécois. Les facteurs en cause peuvent concerner le secteur d'activité où ils sont employés, les professions qu'ils occupent, ainsi que leur niveau de scolarité. La langue parlée est sans doute un autre déterminant pouvant défavoriser les personnes hors Nunavik sur le marché du travail local. Les aspects régionaux sont en bonne partie conditionnés par la différence entre régions rurales et urbaines, surtout par la présence de régions métropolitaines de recensement (RMR). L'écart de situation sur le marché du travail au sein de la population des Premières Nations s'observe principalement dans cette opposition de régions rurales ou régions urbaines hors RMR d'un côté, et RMR de l'autre. Ainsi, en 2016, les Premières Nations vivant dans une RMR avaient un taux de chômage de 9,7 %, contre 15,9 % en région rurale et 18,8 % en région urbaine hors RMR. De même pour le taux d'emploi : 58 % en RMR, 49 % en région rurale et

40,3 % en région urbaine hors RMR. Ces écarts sont majeurs et ils reflètent pour une bonne part la dynamique économique différenciée entre métropoles et reste du territoire que l'on observe très généralement à travers le monde. Le Québec n'y échappe pas.

La condition des Inuits est contrastée dans ce cas également. Outre leur concentration en région rurale et dans de petites communautés, ils ne présentent pas les mêmes écarts que les Premières Nations. Leur situation ne s'améliore pas de manière notable lorsqu'ils habitent dans une RMR. En 2016, leur taux d'emploi était de 48,6 %, contre 55,6 % en région rurale et 54,6 % en région urbaine hors RMR, de sorte qu'en dépit d'un chômage quelque peu inférieur (15,4 % contre 18,7 % en région rurale et 15,7 % en région urbaine hors RMR), on n'observe pas de gain aussi marqué du fait de vivre en RMR dans leur cas. Sans doute que l'enjeu de la scolarisation y est pour beaucoup. Nous l'examinerons plus en détail par la suite. Constatons également que les Inuits ont des taux d'activité élevés, soit 66,2 % en 2016 au total, plus que la population dans son ensemble (64,1 %), et passablement plus que les Premières Nations (57,7 %).

Enfin, quelle que soit la région de résidence, son caractère rural, urbain ou métropolitain, les indicateurs du marché du travail des PNI sont à la traîne de ceux du reste de la population, bien que les écarts semblent se combler, surtout au cours des années récentes

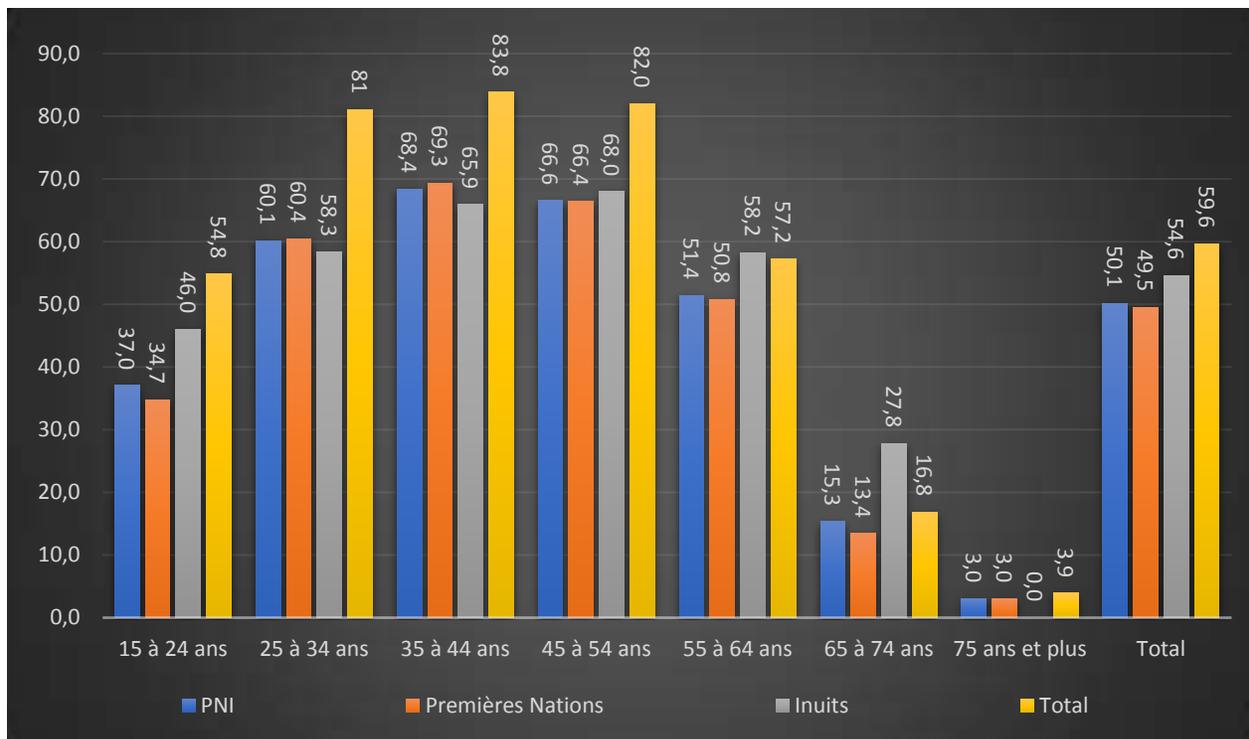
## 2.3 Les groupes d'âge

La figure 9 et le tableau A6 de l'annexe statistique illustrent les écarts entre les PNI, Premières Nations et Inuits d'un côté, et le reste de la population de l'autre, selon les groupes d'âge. En matière de taux d'emploi, ces écarts sont importants pour tous, soit de l'ordre de 15 à 20 points de pourcentage, sauf parmi les 55 à 64 ans, où il n'est que de 10 points environ, ainsi que chez les 65 ans et plus pour lesquels les taux d'emploi sont faibles de toute manière pour tous les segments de population.

Ces observations semblent indiquer que les nouvelles générations de PNI ne combleront pas les déficits avec le reste de la population, ce qui est préoccupant. Il importe au plus haut point d'en comprendre les raisons, puisque, comme nous l'avons vu, les jeunes Autochtones compteront pour

beaucoup dans les recrues potentielles pour les emplois qui seront disponibles dans les prochaines années. Là encore, les enjeux débordent largement cette question, car ils concernent la place que les Premières Nations et Inuits occupent au Québec, ainsi que la contribution culturelle et sociale qu'ils peuvent y apporter. Entre 2011 et 2016, les différences se sont plutôt accentuées (8,9 points de pourcentage d'écart au titre du taux d'emploi en 2011, contre 9,4 en 2016) et elles n'indiquent donc pas que des progrès évidents aient été réalisés. Manifestement, des obstacles persistants sont à l'œuvre et ils empêchent d'atteindre les résultats désirés.

**Figure 9 Taux d'emploi des PNI, des Premières Nations, des Inuits et de l'ensemble de la population, selon le groupe d'âge, Québec 2016**



Source: tableau A6 de l'annexe statistique

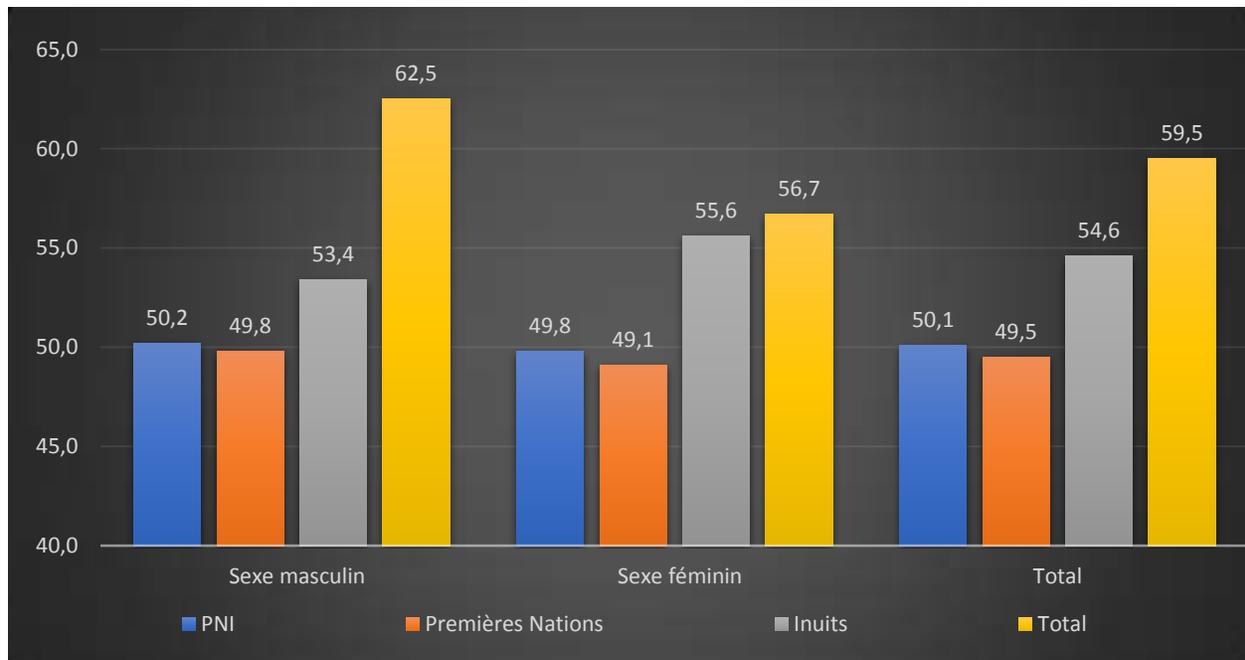
## 2.4 Le sexe

Les femmes constituent tout près de la moitié de la population active des PNI (49,7 %), soit plus que dans la population en général (48 %). Elles représentent également une plus grande part de la population de 15 ans et plus (51,8 %, contre 50,9 % dans la population totale). Parmi les Inuits, elles forment même la majorité des personnes actives (50,7 %). Le tableau A7 de l'annexe statistique fournit les données détaillées. Nous verrons plus loin que la scolarité supérieure des femmes autochtones joue un rôle appréciable dans cette participation plus élevée au marché du travail, ainsi que dans les résultats de cette participation, qui apparaissent meilleurs à certains égards. De plus, l'écart dans l'espérance de vie entre les femmes et les hommes est plus élevé chez les PNI que dans la population en général.

En dépit de ces constats, les femmes autochtones, et plus précisément les PNI, ont des taux d'activité plus faibles que ceux des hommes, soit 56,3 % contre 61,2 % chez leurs confrères masculins. Cependant, leur taux d'emploi se rapproche de celui des hommes (49,8 % contre 50,2 %). Cela s'explique par un taux de chômage nettement inférieur, soit 11,5 % contre 17,4 %. De nouveau, la scolarité est en cause.

La sous-utilisation de la main-d'œuvre féminine autochtone est bien présente si on la compare à celle des femmes non autochtones, dont les taux d'activité et d'emploi sont respectivement de 60,5 % et de 56,8 %. De même, avec un taux de chômage de 6,2 %, les femmes non autochtones chôment sensiblement moins. Mais de nouveau, le désavantage des femmes autochtones, PNI en particulier, par rapport aux non autochtones, est bien moindre que celui de leurs collègues masculins. Par exemple, 7,6 points de pourcentage séparent le taux d'emploi des femmes PNI de celui de toutes les femmes québécoises, tandis que cet écart est de 12,3 points chez les hommes PNI.

**Figure 10 Taux d'emploi des PNI, des Premières Nations, des Inuits  
et de l'ensemble de la population selon le sexe, Québec, 2016**



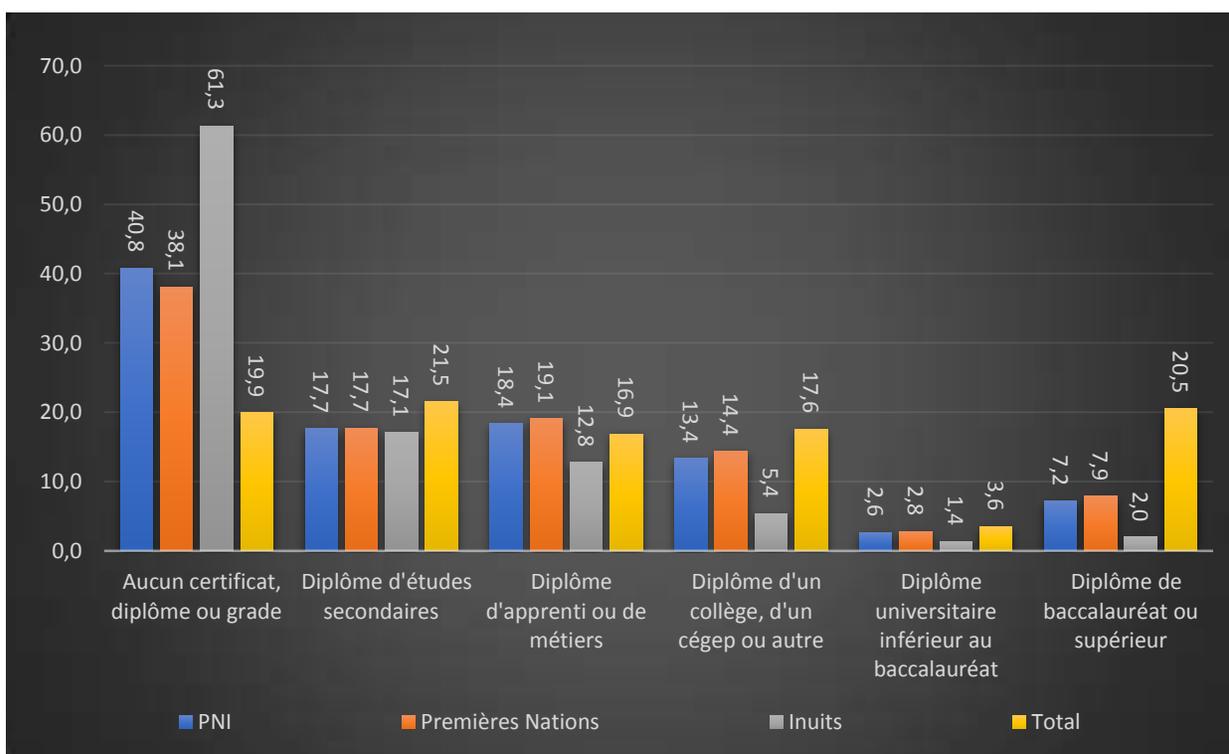
Source: Annexe statistique, Tableau A7

Ces observations confirment celles qui ressortaient de l'examen des données de 2011. Les femmes PNI ont amélioré leur situation relative sur le marché du travail par rapport aux hommes PNI, mais pas nécessairement face aux femmes non autochtones, tandis que chez les hommes PNI le portrait est également nuancé, le chômage ayant légèrement décru, passant de 17,9 % à 17,8 %, mais le taux d'emploi est inférieur de 0,7 point de pourcentage en comparaison de 2011. Cependant, l'écart de ce taux d'emploi des hommes PNI vis-à-vis du total des hommes a régressé de 0,3 point de pourcentage durant cette période. Bilan mitigé donc pour les hommes PNI, du moins sur la base comparative qu'offrent l'ENM de 2011 et le recensement de 2016 qui constituent, rappelons-le deux moments d'observation ponctuels qui ne rendent pas nécessairement compte de la dynamique de long terme.

## 2.5 Le niveau de scolarité

Le défi de la scolarisation est majeur chez les PNI. En 2016, deux adultes sur cinq ne possédaient aucun certificat, diplôme ou grade, contre un sur cinq dans la population générale. À l'autre extrême de la scolarité, 7,2% des PNI adultes (soit environ une personne sur quatorze) détenaient un diplôme de niveau baccalauréat ou plus, contre plus d'une sur cinq au total de la population des adultes. Le fossé à combler est donc considérable, et il est déterminant en matière d'accès à l'emploi, de qualité de l'emploi, de rémunération, de mobilité professionnelle ou géographique, etc.

**Figure 11 Répartition de la population des PNI, des Premières Nations, des Inuits et de l'ensemble de la population selon le niveau de scolarité, 15 ans et plus, Québec 2016**



Source: Tableau A8, Annexe statistique

Des progrès significatifs ont été réalisés par rapport à 2011, en dépit des retards persistants. Ainsi, le pourcentage des PNI ne détenant aucun diplôme ou certificat a reculé de 2,6 points, tandis que celui des détenteurs de baccalauréat ou plus a augmenté de 09, points. Ce sont là des signes positifs en matière de rattrapage, dont il faut espérer qu'il se poursuive à l'avenir.

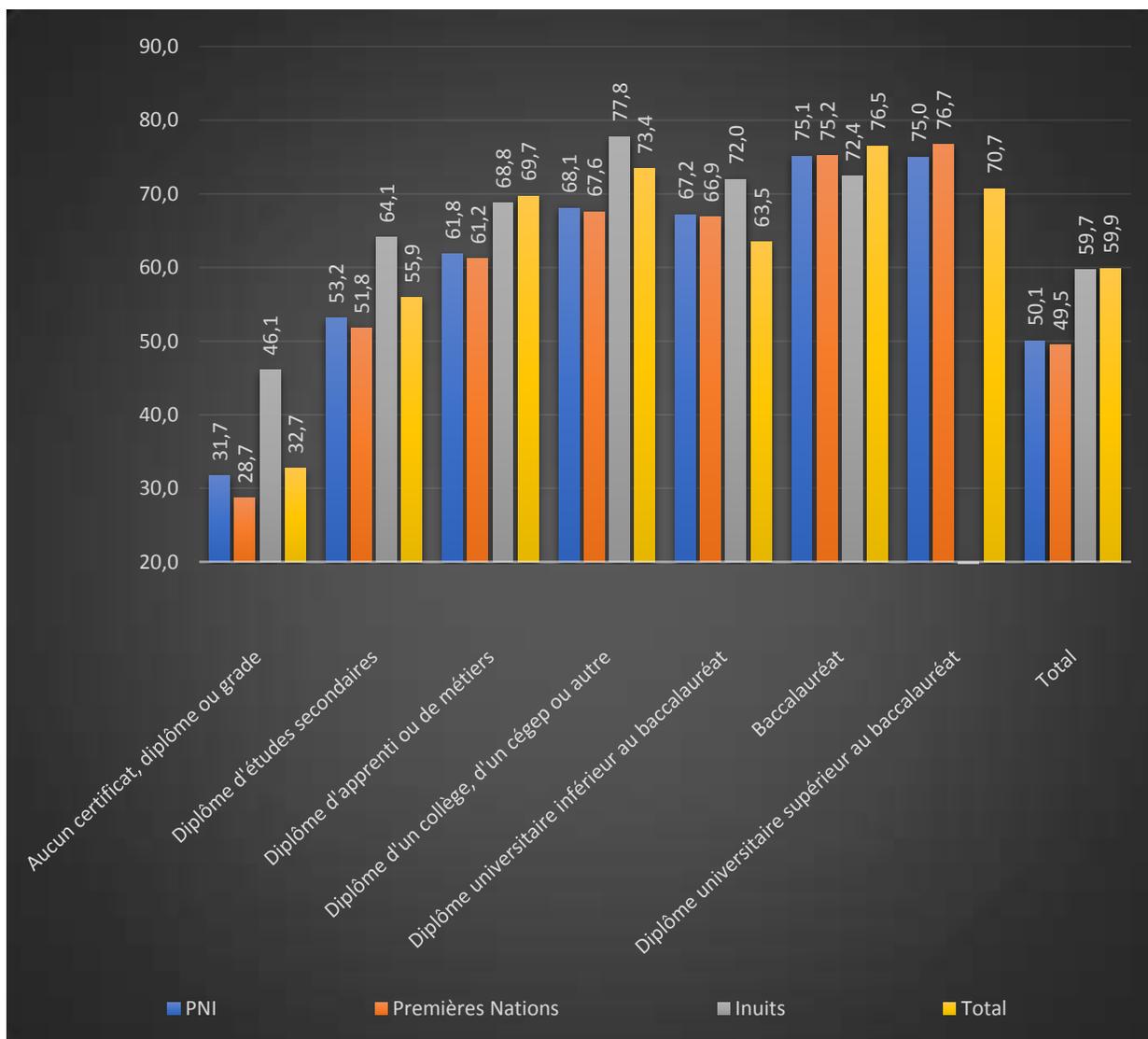
Les Inuits continuent de souffrir le plus de la faible scolarisation. Plus de trois sur cinq ne détenaient aucun certificat, diplôme ou grade en 2016, et à peine 2 % avaient un baccalauréat ou plus, soit dix fois moins que la population générale. Néanmoins, des progrès sont observés entre 2011 et 2016.

Il est également remarquable que les femmes PNI se scolarisent davantage que les hommes. Ainsi, dans le groupe des 25 à 34 ans plus des deux tiers des diplômés universitaires PNI sont es femmes, contre un peu moins de 60 % dans l'ensemble de la population.

Les PNI n'ayant aucun diplôme, qui comptent pour plus de 40 % du groupe, ont des taux d'emploi très faibles (soit 31,7 % en 2016), comparativement à la moyenne des PNI (50,1 %), et particulièrement par rapport aux plus scolarisés dont le taux d'emploi est de 75,1 % pour les détenteurs d'un diplôme universitaire. En cela, les PNI ne diffèrent que marginalement de la population générale (taux d'emploi de 32,7 % pour les plus faiblement scolarisés et de 76,5 % ou ceux qui possèdent un diplôme universitaire). À diplôme égal leur performance sur le marché du travail n'est donc que légèrement inférieure à celle des non-autochtones, du moins en regard des taux d'emploi.

L'enjeu est donc en bonne partie l'accès à des études plus avancées permettant d'intégrer davantage le marché du travail, et dans de meilleures conditions.

**Figure 12 Taux d'emploi des PNI, des Indiens et des Inuits et de l'ensemble de la population selon le niveau de scolarité, Québec, 2016**



Source: Tableau A9 de l'annexe statistique

## 2.6 La langue

La série intitulée *Profils du recensement* de 2016<sup>15</sup> nous apprend que 12 670 personnes utilisaient une langue maternelle autochtone au Québec comme langue principale de travail en 2015. En outre, près de 5 000 personnes utilisaient occasionnellement une ou des langues autochtones dans le cadre de leur travail. Il s'agit donc d'un phénomène assez marginal qui fait qu'environ une personne sur 250 se sert d'une langue autochtone dans le cadre de son travail au Québec. Les langues algonquiennes sont les plus parlées, dont le cri et le montagnais (8 360), suivis de l'inuktitut (4 290). Les autres langues autochtones sont donc très peu parlées, du moins comme langues principales de travail.

Le lien entre les données sur la langue maternelle autochtone et la situation sur le marché du travail n'est toutefois pas établi par les données du recensement. Nous ne savons donc pas comment ceux dont la langue maternelle est autochtone se tirent d'affaire sur le marché du travail québécois. Nous savons cependant que le niveau de scolarité est étroitement lié à la connaissance du français ou de l'anglais, et que ceux dont la langue maternelle est autochtone ont des niveaux de scolarité inférieurs aux autres PNI. Toujours selon les données extraites des *Profils du recensement*, 45 570 personnes avaient une langue maternelle autochtone au Québec en 2016, soit près de 25 % de la population qui s'identifie comme autochtone. La grande majorité parlait une langue algonquienne (33 140), suivi de l'inuktitut (11 895). Compte tenu de la taille des diverses populations, l'inuktitut et le cri sont les langues les plus parlées par les membres d'une nation autochtone, car environ cinq personnes sur six la déclarent comme langue maternelle dans ces deux nations.

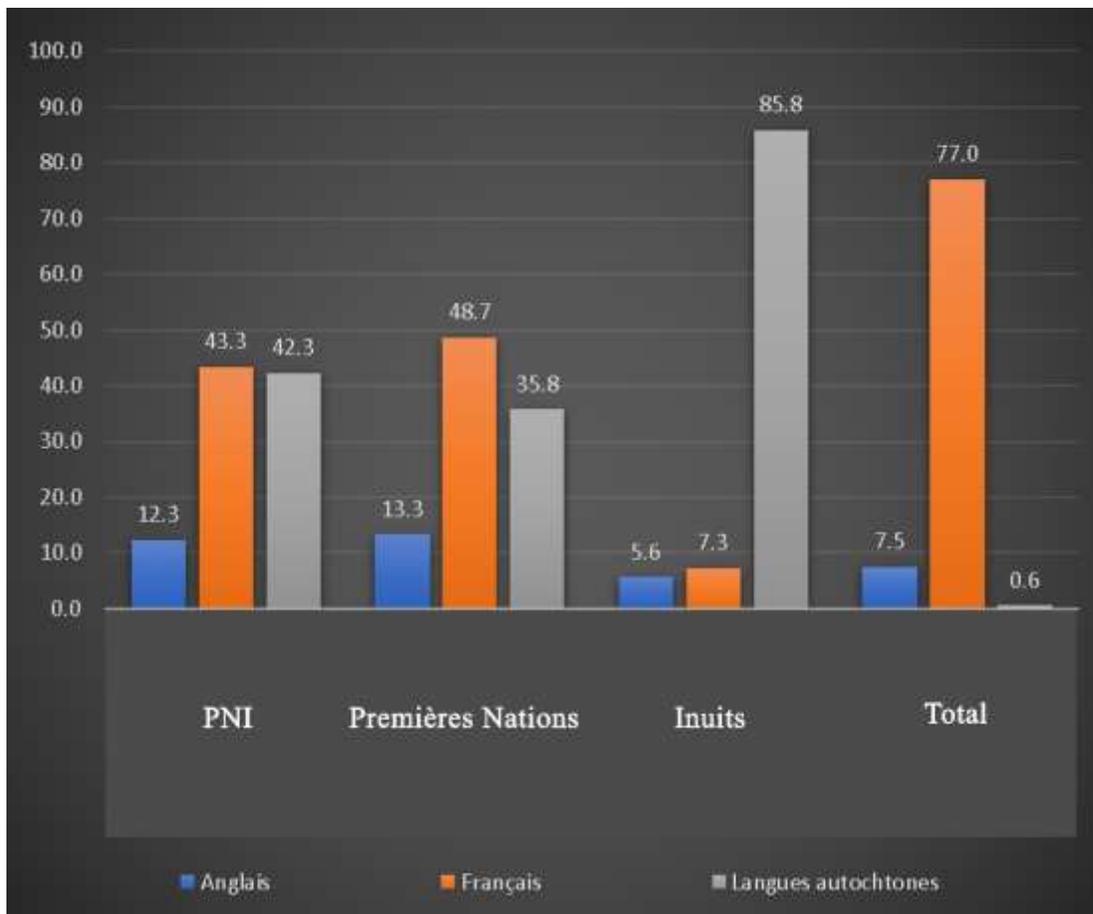
Les PNI ont plus souvent le français comme langue maternelle (43,3 %), suivi de près par une langue autochtone (42,3 %). Il s'agit d'un renversement par rapport aux données de 2006 qui indiquaient que le français arrivait derrière les langues autochtones à titre de langue maternelle. Par contre, il s'agirait d'un recul comparaison des données de l'ENM de 2011 qui indiquaient que 44,1 % des PNI avaient le français comme langue maternelle. Toutefois, cet écart n'est probablement pas statistiquement significatif, surtout si l'on tient compte des taux de non-réponse

---

<sup>15</sup> Statistique Canada, *Profils d'une communauté ou d'une région* : 98-316-X2016001

souvent très élevés. L'anglais vient au troisième rang avec 12,3 % des PNI qui le déclarent langue maternelle.

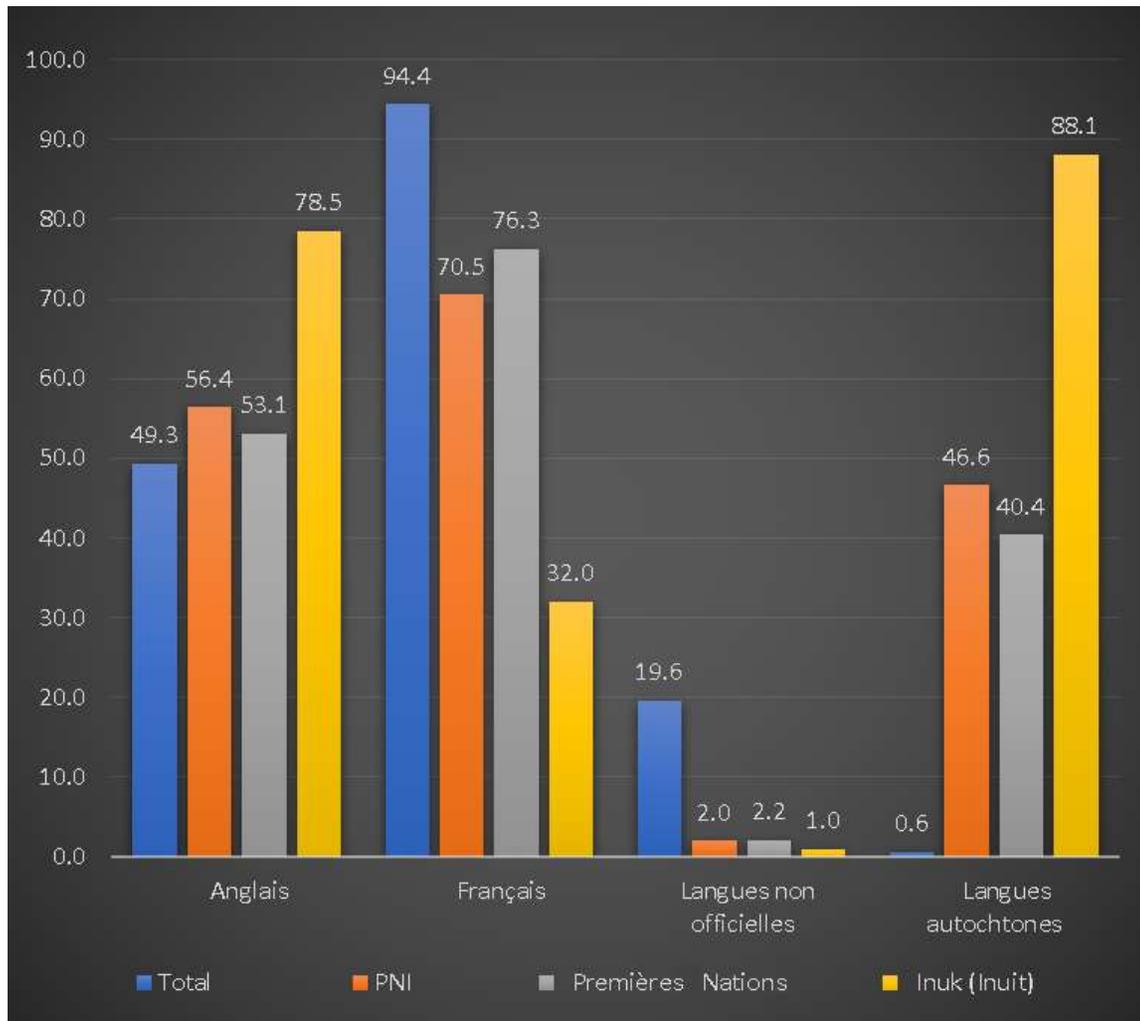
**Figure 13 Répartition de la population des PNI, des Premières Nations, des Inuits et de l'ensemble de la population selon la langue maternelle, Québec, 2016**



Source: Statistique Canada, recensement 2016.

Les Inuits se distinguent à nouveau du fait que la langue autochtone constitue non seulement la langue maternelle d'une vaste majorité d'entre eux, mais aussi qu'elle est la langue d'usage qui domine.

**Figure 14 Répartition de la population des PNI, des Premières Nations, des Inuits et de l'ensemble de la population selon la connaissance des langues, 2016**



Source: Statistique Canada, recensement 2016.

Le français étant peu usité chez les Inuits, moins d'un tiers le parlent (32 %), cette méconnaissance constitue un obstacle à l'accès à l'éducation, et éventuellement au marché du travail. Une stratégie spécifique aux communautés nordiques est requise à cet égard.

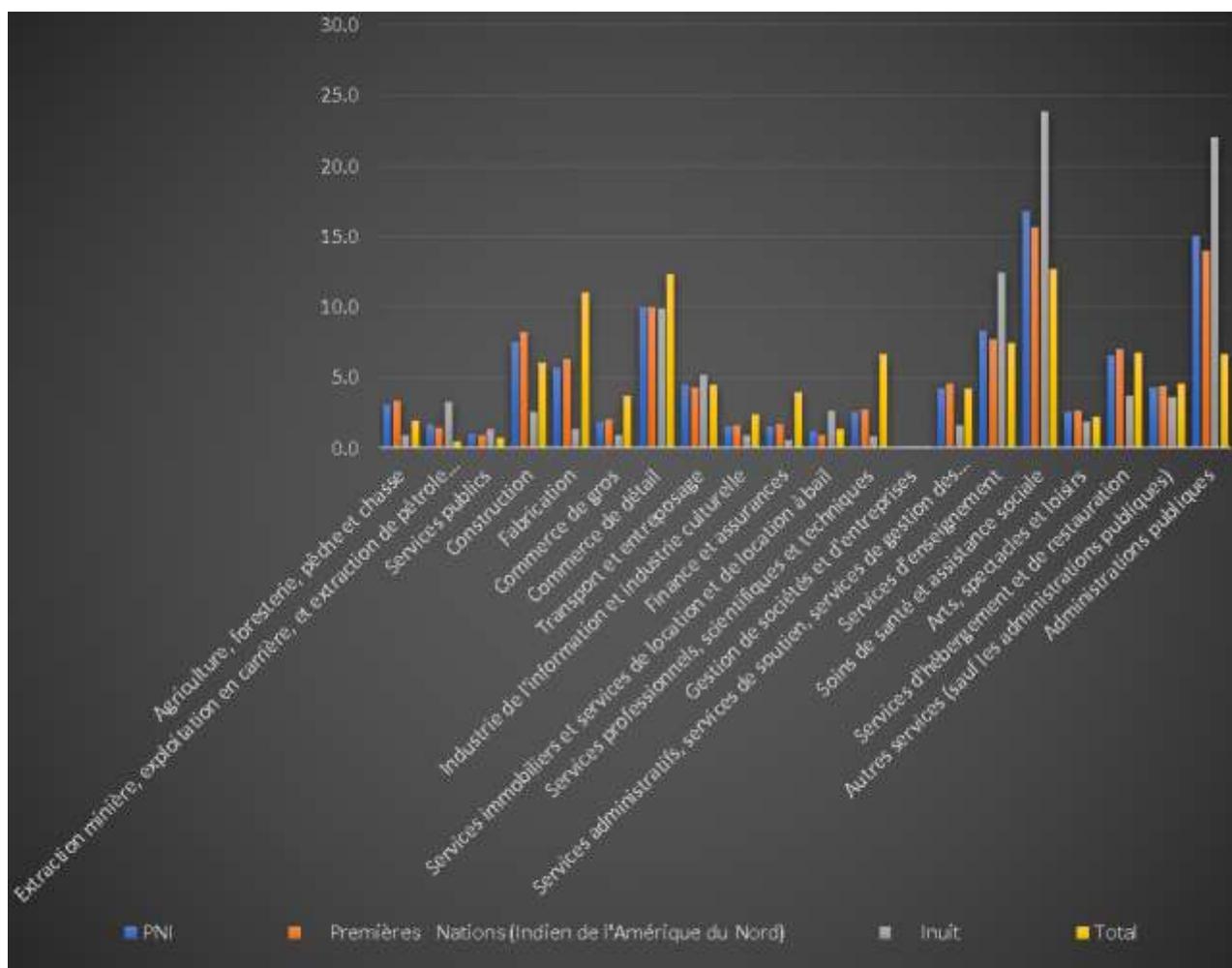
## 2.7 Les secteurs d'activité économique

Les Autochtones, et plus spécifiquement les PNI, sont fortement concentrés dans certains secteurs d'activité au Québec. C'est dans la santé et les services sociaux qu'ils sont les plus nombreux. Une personne sur six y œuvre (16,8 %), soit 7 780 travailleurs. Dans le cas des Inuits, cette proportion atteint presque une personne sur quatre (23,9 %), ce qui est pratiquement le double que dans la population en général (12,7 %). De même, les PNI sont massivement présents dans les administrations publiques, où 15 % de leurs effectifs travaillent (22 % chez les Inuits), contre 6,7 % dans la population totale. À eux seuls, ces deux domaines, qui relèvent d'un financement public en quasi-totalité, occupent près d'un PNI sur trois (31,8 %), et quasiment un Inuit sur deux (45,9 %), contre moins d'un travailleur sur cinq au total de la population (19,4 %). L'enseignement est une autre sphère principalement supportée par les fonds publics où les PNI sont sur représentés (8,3 % des effectifs contre 7,5 % au total).

L'agriculture, la forêt et la chasse (3,1 % contre 2 %), l'extraction minière (1,7 % comparé à 0,5 %) et la construction (7,5 % et 6,1 % respectivement) sont également des secteurs où les PNI sont surreprésentés par rapport à l'ensemble de la population.

En revanche, ils sont nettement moins présents dans certaines activités, dont ceux qui offrent de hauts salaires comme la finance (1,5 % des PNI et 4,0 % de la population totale) et les services professionnels et techniques (2,5 % par rapport à 6,7 %), ou encore dans un domaine, l'information et la culture (1,5 % contre 2,4 %) où l'enjeu est celui de la visibilité et de l'expression de l'identité. La fabrication (5,7 % chez les PNI et 11,1 % au total) est un autre secteur où ils sont peu nombreux. Enfin, le commerce de détail emploie une forte proportion de PNI (10 %, soit 4 650 personnes), mais cela reste inférieur au pourcentage de la population totale (12,3 %) qui y œuvre.

**Figure 15 Répartition de la population autochtone et de l'ensemble de la population selon le secteur d'activité économique, Québec, 2016**



Source: Tableau A10 de l'annexe statistique

## 2.8 Les groupes professionnels

Tout comme ils sont peu actifs dans les industries liées aux sciences naturelles et appliquées, les PNI sont aussi sous représentés dans les professions qui y sont associées. Seulement 3 % de la population active PNI appartient à ces professions, contre plus du double (6,6 %) dans l'ensemble de la population. Chez les Inuits, ce pourcentage est à peine de 1,1 %. Les PNI sont aussi peu présents dans les professions de la santé (4,6 %, par rapport à 6,8 % du total de la population et à

peine 2,9 % chez les Inuits). Cette dernière observation est un peu plus étonnante, étant donné que les PNI, et particulièrement les Inuits, se retrouvent peu dans ce secteur. Il faut donc comprendre qu'ils y occupent davantage des emplois de soutien, administratif ou de métier, que des fonctions centrales, comme médecin, infirmière ou professionnel de la santé, ou encore qu'ils œuvrent davantage du côté des services sociaux que de la santé. Ils sont également relativement peu nombreux dans des postes de gestion (7,6 % de la population active des PNI et 6,3 % des Inuits, contre 9,6 % au total de la population).

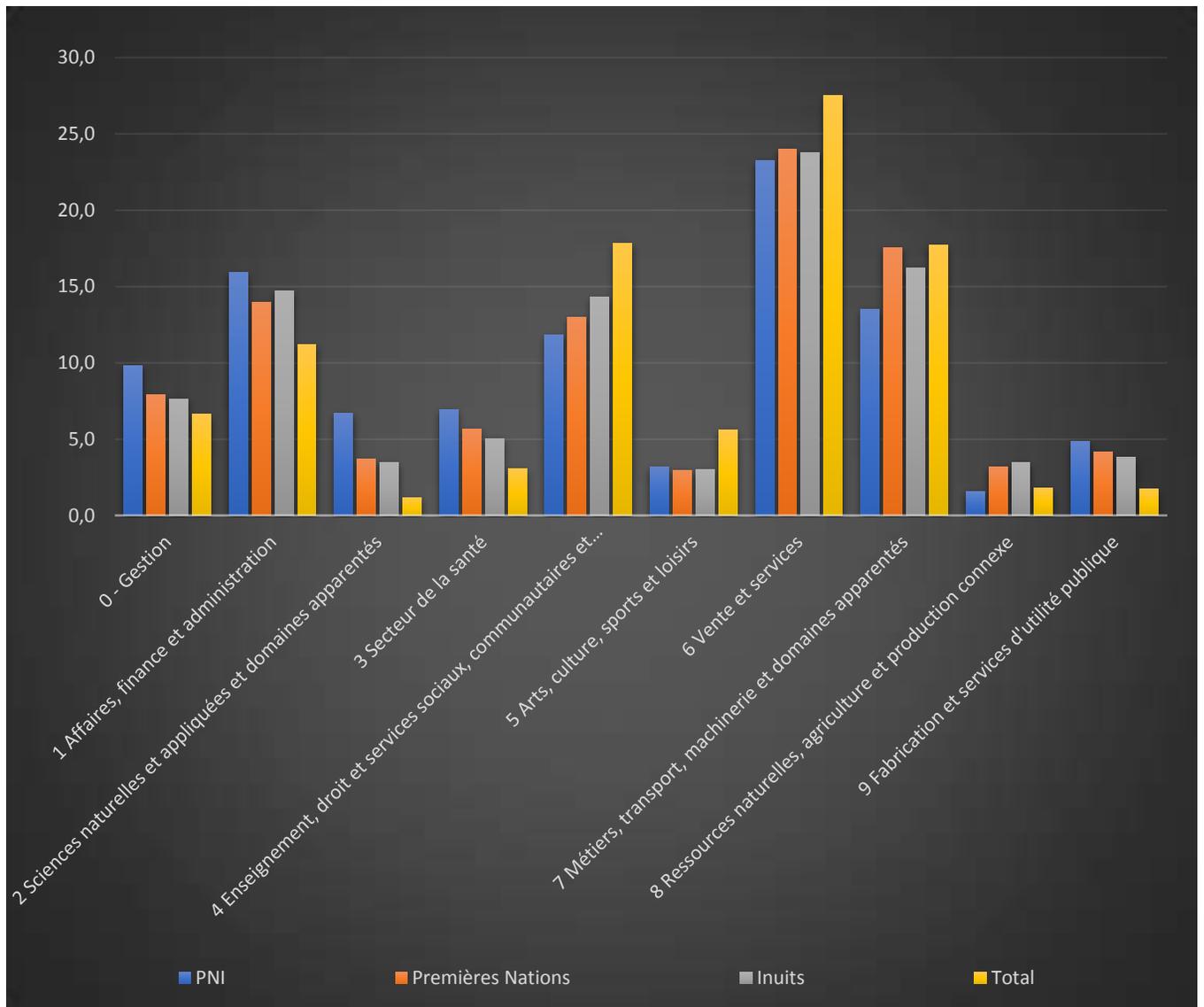
À l'inverse, les PNI (14,1 %) et plus encore les Inuits (16,8 %) sont très présents en enseignement où 11,5 % de l'ensemble de la population active y travaille. Les PNI sont aussi surreprésentés dans les métiers (15,7 % pour les PN et 16,8 % pour les Inuits contre 13,1 % de la population générale). Dans les professions liées aux ressources naturelles, ils sont plus du double, en pourcentage (3,1 % des PNI y œuvrent, contre 1,5 % de toute la population).

Les PNI (23,2 %), comme la population dans son ensemble (22,7 %), se retrouvent principalement dans des fonctions liées à la vente et aux services. Les Inuits y sont plus présents encore (26,1 % de la population active).

De manière générale, les PNI, et plus les Inuits occupent des emplois de faible niveau de qualification. Presque un sur cinq, soit 19,2 %, est dans un poste qui ne nécessite qu'une formation en milieu de travail (plus du quart pour les Inuits, soit 25,5 %), contre environ un sur huit dans la population générale (12,9 %). D'autre part, les PNI sont sous-représentés dans les occupations professionnelles qui requièrent des études universitaires (10,6 % d'entre eux, 8,2 % pour les Inuits, contre 18,1 % en moyenne au Québec, soit près du double). Leur sous-représentation en gestion est moins marquée (7,2 % de leurs effectifs contre 9,6 % dans l'ensemble), quoique non négligeable.

Évidemment, ces écarts ont un impact sur la rémunération, la qualité et la stabilité de l'emploi, la probabilité de chômer, etc., et ils sont en bonne partie une conséquence de la sous-scolarisation des PNI.

**Figure 16 Répartition de la population des PNI, des Premières Nations et de l'ensemble de la population selon le niveau professionnel, Québec, 2016**



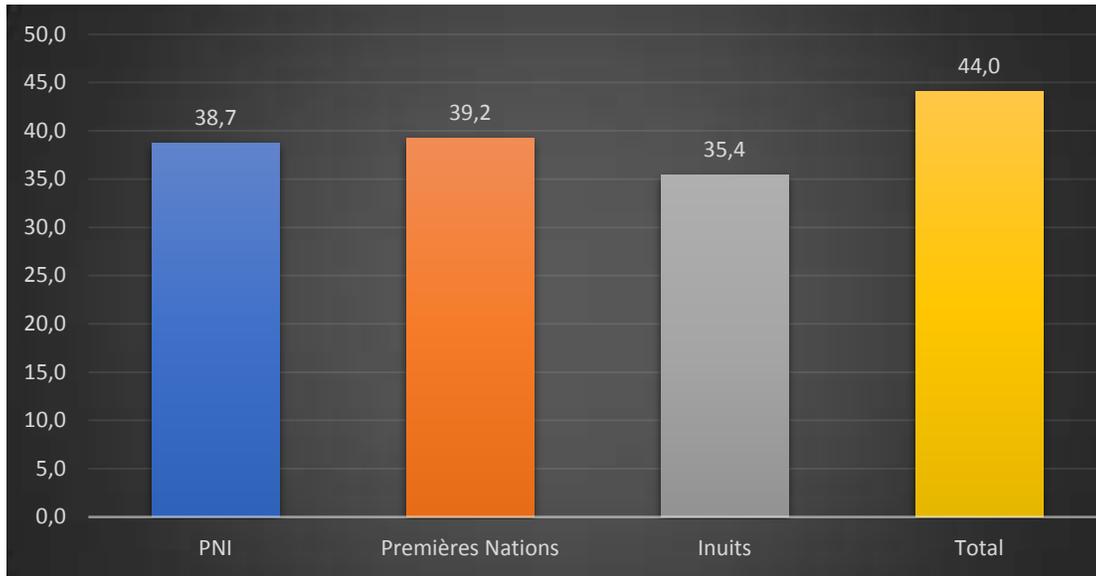
Source: Tableau A11 de l'annexe statistique.

## 2.9 La durée du travail et les revenus

Les PNI travaillent moins fréquemment à temps plein toute l'année (27 % chez les Premières Nations et 29,3 % chez les Inuits) que le reste de la population (31,5 % chez les non-autochtones). Cela explique en partie les revenus plus faibles de ces personnes. Néanmoins, même lorsqu'elles travaillent à plein temps toute l'année, leur revenu moyen est inférieur (48 858 \$ chez les Premières Nations et 51 564 \$ chez les Inuits, contre 56 564 \$ dans la population en général, soit entre 85 % et 90 % de ce dernier montant). Nous avons constaté dans les sections précédentes que la plus faible scolarité, les emplois moins qualifiés et les secteurs d'activité moins rémunérateurs contribuent à cet état de fait.

La combinaison de salaires plus faibles, que ce soit pour un emploi à temps plein toute l'année ou pour un autre type d'emploi, et le fait que les PNI travaillent moins à temps plein que le reste de la population, contribue à ce que leur revenu est nettement inférieur (78,6 % du revenu moyen pour les Premières Nations et 72,5 % pour les Inuits). Une certaine progression a toutefois été notée depuis les recensements de 2001 et 2006, mais elle est modeste (environ 2,5 points de pourcentage).

**Figure 17 Répartition de la population des PNI, des Premières Nations, des Inuits et de l'ensemble de la population selon la part de travail à plein temps toute l'année, Québec, 2015**

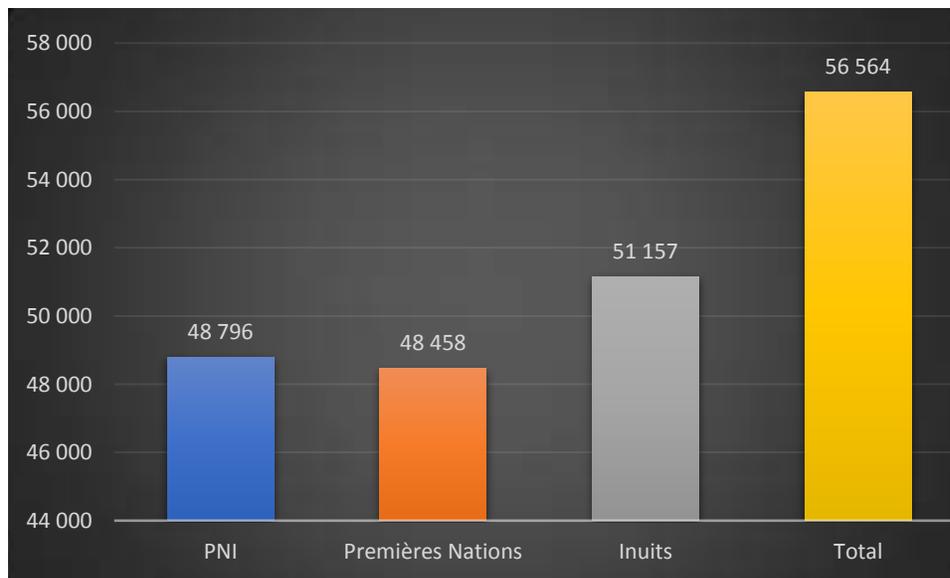


Source: Tableau A12, Annexe statistique

La proportion des personnes ayant travaillé à plein temps parmi celles qui ont travaillé aurait reculé de manière prononcée entre 2011 et 2016, et ce pour tous les groupes de la population. Chez les PNI, le recul aurait été de 4,4 points de pourcentage (de 43,6 % à 39,2 %), tandis qu'en moyenne dans l'ensemble de la population il aurait atteint 5 points (de 49 à 44 %). En fait, cette tendance s'observerait depuis au moins 2001. Des effets de composition sont sans doute à l'œuvre (plus de personnes âgées dans la population et plus de jeunes parmi les PNI, par exemple), mais peut-être aussi des changements de comportement et possiblement des influences conjoncturelles.

Toutefois, le fait qu'une plus faible proportion de la population travaille à temps plein toute l'année ne semble pas affecter la croissance du revenu moyen. Celui-ci est en effet demeuré à peu près le même en dollars constants au cours des quinze années écoulées de l'an 2000 à 2015. Cependant, tandis que ce revenu a progressé de 9,2 % entre 2010 et 2015 dans l'ensemble de la population, il a augmenté plus lentement au sein des Premières Nations (6,3 %) et chez les Inuits (7 %).

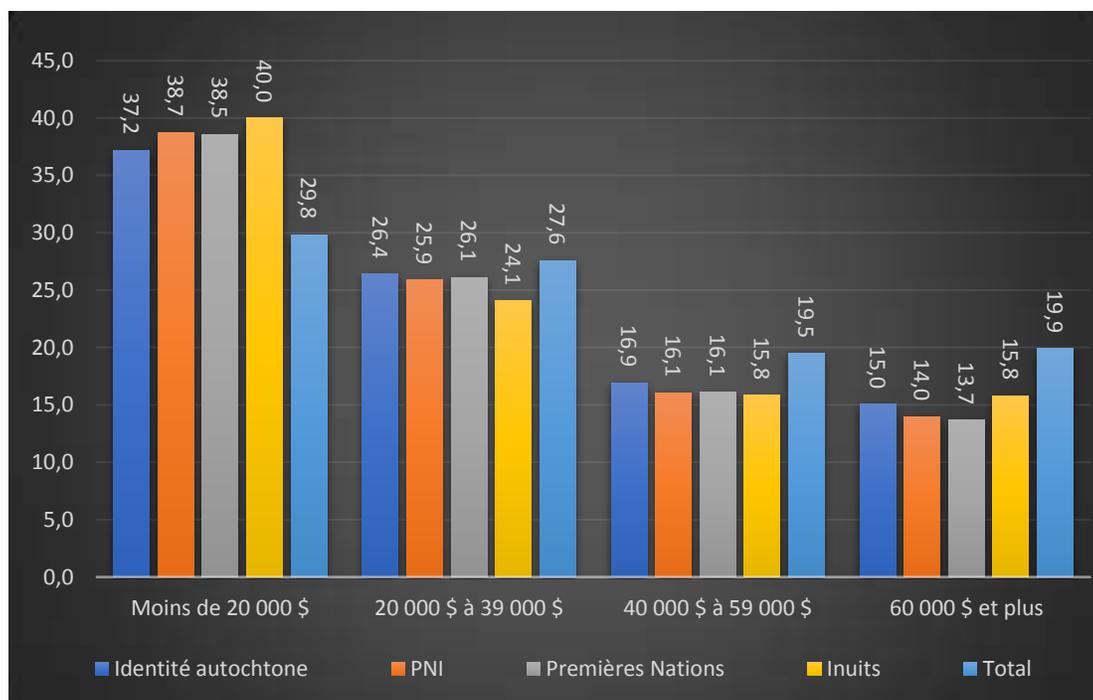
**Figure 18 Revenu moyen d'emploi des PNI, des Premières Nations, des Inuits et de l'ensemble de la population pour le travail à temps plein toute l'année, Québec, 2015, en \$ courants**



Source: Tableau A12 de l'annexe statistique.

Une proportion sensiblement plus élevée des PNI vit avec moins de 20 000 \$ par année que dans la population totale. Chez les Inuits, ils sont quatre sur dix dans cette situation, et ils sont à peine un peu moins parmi les Premières Nations (38,5 %), ce qui excède la part de cette catégorie dans la population totale, soit un peu moins de trois personnes sur dix (29,8 %). À l'autre extrémité de la répartition des revenus, une personne sur cinq (19,9 %) obtient plus de 60 000 \$ par année dans l'ensemble, contre moins d'une sur six parmi les Inuits (15,8 %), et moins d'une sur sept chez Les Premières Nations (13,7 %). En fait, les PNI sont sous-représentés dans toutes les catégories, sauf celle des très faibles revenus.

**Figure 19 Répartition (%) de la population autochtone, des PNI, Premières Nations, Inuits et de l'ensemble de la population selon la tranche du revenu total, 2015**



Source: Tableau A13, annexe statistique

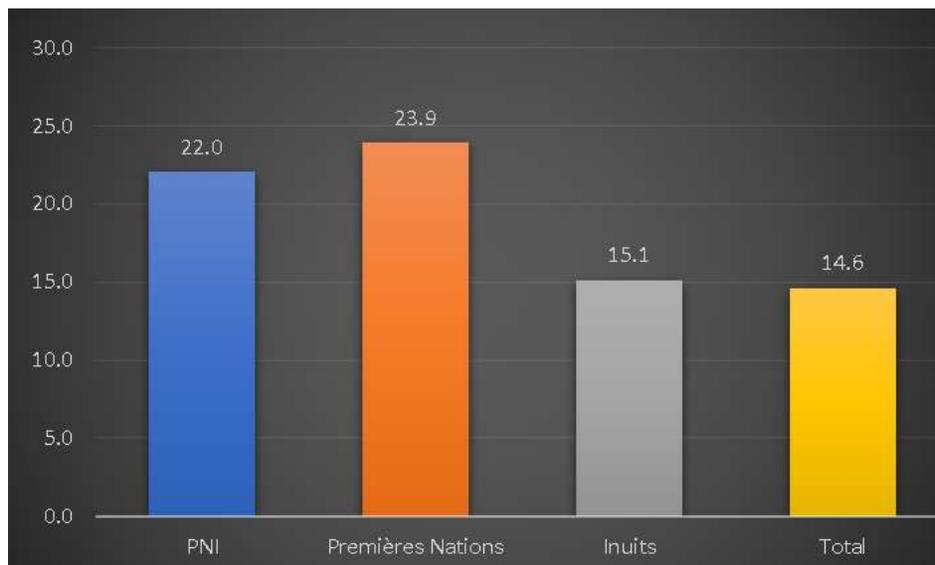
## 2.10 Les personnes à faible revenu

Du point de vue de l'incidence des faibles revenus après impôt, les données du recensement de 2016 indiquent une amélioration sensible du côté des Inuits entre 2010 et 2015 (de 19,3 % à 15,1 %), tandis que la situation des Premières Nations se serait quelque peu dégradée (de 23,6 % à 23,9 %). Pour l'ensemble de la population, l'incidence des faibles revenus passe de 16,76 % en 2010 à 14,6 % en 2015. Soulignons toutefois que ces données, essentiellement celles sur les Inuits et les Premières Nations, souffrent de taux de non-réponse élevés. Étant donné qu'elles portent sur des petits effectifs, soit un échantillon de 25 %, il faut les considérer avec précaution. Quoi qu'il en soit, un écart persistant semble bel et bien exister en matière de faible revenu entre les PNI et la population en général, et il n'est pas clair que cet écart soit en voie de résorption. Il était de 5,9 points de pourcentage en 2010, et il est passé à 7,4 en 2015, du moins si l'on se fie aux chiffres

disponibles. D'un côté, la diminution du taux de faible revenu aurait été notable dans l'ensemble de la population entre ces deux années, soit 2,1 points de pourcentage, tandis qu'il n'aurait reculé que de 0,6 chez les PNI (et seulement chez les Inuits).

Les progrès en matière de faible revenu après impôt découlent davantage des mécanismes de redistribution chez les PNI (soit 5,1 points de pourcentage de réduction chez les Premières Nations et 6,3 chez les Inuits) que dans l'ensemble de la population. (4,1 points de pourcentage.)

**Figure 20 Part de la population des PNI, des Premières Nations, des Inuits et de l'ensemble de la population sous le seuil de faible revenu après impôt, Québec, 2015**



Source: Statistique Canada, recensement 2016

À ce jour, l'Indice de bien-être des collectivités n'a pas encore été mis à jour à l'aide des données du recensement de 2016. Cet outil, développé par le ministère des Relations Couronne-Autochtones et Affaires du Nord Canada, fournit une synthèse de quatre composantes relatives au bien-être, soit le revenu par habitant, la scolarité, le logement et le marché du travail. L'Indice offre donc un portrait plus complet que celui offert par la mesure de l'incidence des faibles revenus. Rappelons donc les principaux constats faits à partir de l'ENM de 2011.

Les Premières Nations vivant sur une réserve indienne comme les Inuits dans les localités du Nord-du-Québec se retrouvent dans la partie inférieure de cet indice dans quatre cas sur cinq. Les résultats pour le Québec mettent en évidence, outre le revenu, la scolarité et le logement chez les Inuits et les Premières Nations. Sur 50 localités ayant obtenu le plus faible indice au Québec en 2011, 13 sont inuites (sur 14), 23 sont des réserves de Premières Nations (sur 32). Les autres sont de petites localités non autochtones, soit 14 (sur 929)<sup>16</sup>. L'enjeu du logement convenable est d'ailleurs identifié dans plusieurs examens des conditions de vie, en particulier pour les résidents des réserves des Premières Nations et des villages nordiques inuits<sup>17</sup>.

## TROISIÈME PARTIE : Les tendances du le marché du travail de 2007 à 2018

Dans les deux premières parties du document, nous avons examiné la condition des PNI à l'aide des données du recensement de 2016, ce qui a notamment permis de jauger leur situation relative par rapport à l'ensemble de la population et des PNI d'ailleurs au Canada, du point de vue démographique, du marché du travail et des revenus. Nous avons abordé à l'occasion la dimension chronologique, en nous référant principalement aux chiffres de l'ENM de 2011, et parfois également à celles des recensements de 2006 et de 2001. Dans la présente partie, nous allons approfondir cette question de la progression des PNI des points de vue temporel et transversal, c'est-à-dire par rapport à l'évolution de l'ensemble de la population durant ces années. Rappelons que diverses influences sont à l'œuvre dans cette évolution. Les plus importantes sont de nature structurelle, ce qui signifie qu'elles influent de manière durable sur les résultats observés. La scolarité des personnes en fait partie, de même que la composition démographique (la pyramide des âges) et le lieu de résidence. D'autres éléments sont plus instables, dont la conjoncture économique qui peut changer à court terme, pour le meilleur ou pour le pire. Cet aspect conjoncturel joue

---

<sup>16</sup> Chamard, 2016, page 43.

<sup>17</sup> Statistique Canada, *Les conditions de logement des peuples autochtones au Canada*, 98-200-X2016021, 25 octobre 2017

différemment selon le secteur économique, le territoire ou la profession. C'est pourquoi il importe de distinguer ces causes, car elles ne mènent pas aux mêmes diagnostics et donc aux mêmes recommandations en matière d'action publique.

### 3.1 Les tendances entre les recensements de 2001 et 2006, l'enquête nationale auprès des ménages de 2011 et le recensement de 2016

Dans son analyse portant sur l'évolution des indicateurs du marché du travail des Autochtones en général et des PNI en particulier pour la période allant de 2001 à 2011, Régent Chamard mentionnait que des progrès plus substantiels avaient été enregistrés entre 2001 et 2006 qu'entre 2006 et 2011. Les taux d'activité et d'emploi avaient augmenté au début, tandis que le taux de chômage avait reculé sensiblement, ce qui avait permis de réduire les déficits avec le reste de la population. Par la suite, soit entre 2006 et 2011, la situation s'était en quelque sorte figée et les écarts étaient pratiquement demeurés constants. Il faut toutefois rappeler qu'une sévère récession avait frappé le Québec en 2008 et 2009, à l'instar du Canada et d'autres pays.

**Figure 21 Taux d'emploi des PNI, des Premières Nations, des Inuits et de l'ensemble de la population, Québec, 2001, 2006, 2011 et 2016**

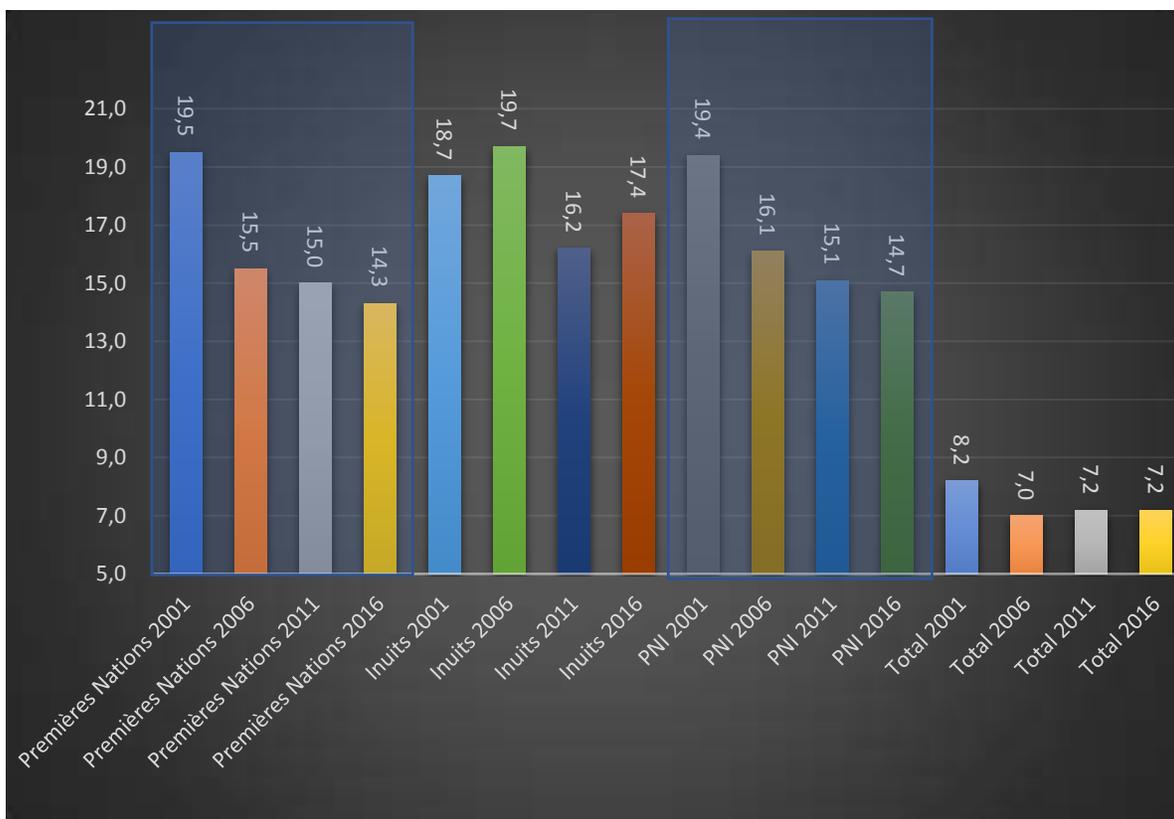


Source: Statistique Canada, recensement de 2001, 2006, 2016 et Enquête nationale auprès des ménages, 2011

Par la suite une reprise relativement lente, mais qui s'est avérée tenace, a contribué à rattraper dans un premier temps les pertes, puis progressivement à enregistrer des gains, notamment sur le marché du travail. En dépit de cette reprise, les données du recensement de 2016 ne montrent pas d'amélioration notable en matière de taux d'activité et d'emploi pour les Premières Nations. Ainsi, le recul du taux d'emploi aurait été de 1,3 point de pourcentage durant cette période (de 50,8 % à 49,5 %), contre un recul de 0,4 point pour l'ensemble de la population (de 59,9 % à 59,5 %). À l'opposé, la situation des Inuits aurait sensiblement progressé avec un gain de 2 points de pourcentage du taux d'emploi, de 52,6 à 54,6 %. Nous avons précédemment mentionné que des facteurs démographiques auraient notamment joué, dont le vieillissement de la population, qui touche également les PNI, quoiqu'avec un retard encore important par rapport aux non autochtones. Le taux d'emploi de ces derniers a fortement reculé entre 2001 et 2016, mais cela est dû en bonne partie au vieillissement de la population. Par ailleurs, le poids relatif plus grand des 15 à 24 ans chez les PNI a pu jouer à la baisse eu égard à leur participation au marché du travail.

Le portrait est toutefois paradoxal. En dépit du recul du taux d'emploi, le taux de chômage des Premières Nations a régressé de 15 % à 14,3 %, tandis que celui des Inuits a augmenté de 16,2 % à 17,4 %. Ce paradoxe s'explique en partie par une évolution différenciée de la population active, soit les personnes en emploi et les personnes à la recherche active d'un emploi (les chômeurs). La démographie plus jeune des Inuits peut être en cause, mais également des possibilités d'emploi plus grandes de leur côté qui auraient comme conséquence d'attirer plus de personnes sur le marché du travail, de telle sorte que malgré une embellie de l'emploi, le chômage serait aussi en progression. Cette question mérite un examen plus poussé

**Figure 22 Taux de chômage des PNI, des Premières Nations, des Inuits et de l'ensemble de la population, Québec, 2001, 2006, 2011, 2016**



Source: Statistique Canada, recensement de 2001, 2006, 2016 et Enquête nationale auprès des ménages, 2011

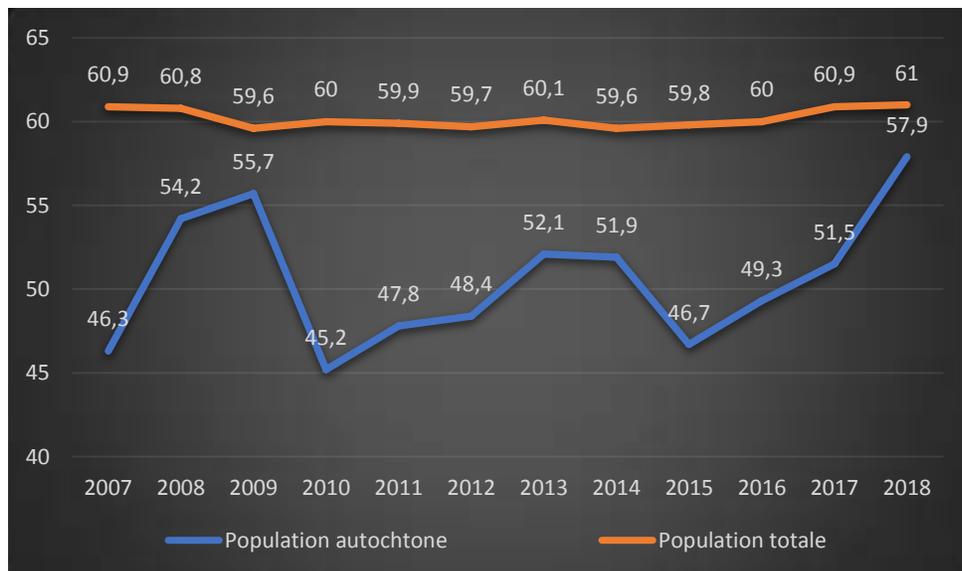
### 3.2 Changements observés sur le marché du travail pour certains groupes autochtones de 2007 à 2018

Rappelons que les données annuelles de l'enquête sur la population active (EPA), qui fournissent des informations sur les Autochtones depuis 2007, nous montrent une amélioration majeure et durable de la situation, du moins pour le groupe des Autochtones, qui inclut les Métis (les chiffres pour les Premières Nations ne sont toutefois pas robustes et varient considérablement d'une année à l'autre, et ceux pour les Inuits sont inexistant, du fait des petits nombres échantillonnés et de la non couverture des réserves indiennes et des villages nordiques). L'amélioration aurait même été spectaculaire en 2017 et 2018. Même s'il faut considérer les données comme suspectes, elles vont

dans le sens de la tendance générale qui a cours au Québec du côté du marché du travail. De plus, elles sont corroborées par les observations effectuées dans l'ensemble du Canada. Outre la continuation de la reprise économique, le ralentissement démographique a eu un impact déterminant sur la baisse du taux de chômage, alors que le taux d'emploi progressait vigoureusement à partir de 2015. On peut penser que la rareté croissante de personnes en âge de travailler a favorisé les PNI, plus jeunes en moyenne. Il faudra voir si cette explication se confirme à l'avenir, ou si une récession ou même un simple ralentissement économique ne va pas renverser cette tendance à l'amélioration des indicateurs pour les Autochtones québécois.

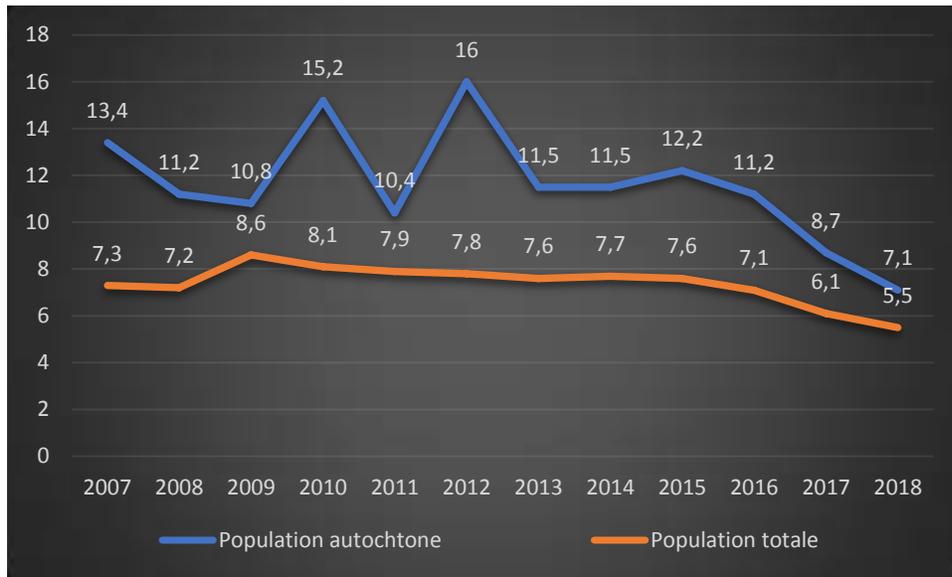
La figure 23 nous montre ainsi que le taux d'emploi des Autochtones aurait littéralement bondi entre 2015 et 2018, alors qu'il a à peine bougé pour la population dans son ensemble. Dans ce dernier cas, le vieillissement plus rapide de la population non-autochtone en est la cause prépondérante. Si cette hausse du taux d'emploi des Autochtones s'avère durable, il s'agira d'un progrès majeur non seulement pour ces peuples, mais aussi pour tout le Québec dont les défis eu égard au marché du travail sont d'une grande ampleur avec le vieillissement de la population.

**Figure 23 Taux d'emploi selon l'identité autochtone, Québec, 2007 à 2018**



Source: Statistique Canada, Enquête sur la population active

**Figure 24 Taux de chômage selon l'identité autochtone, Québec, 2007 à 2018**



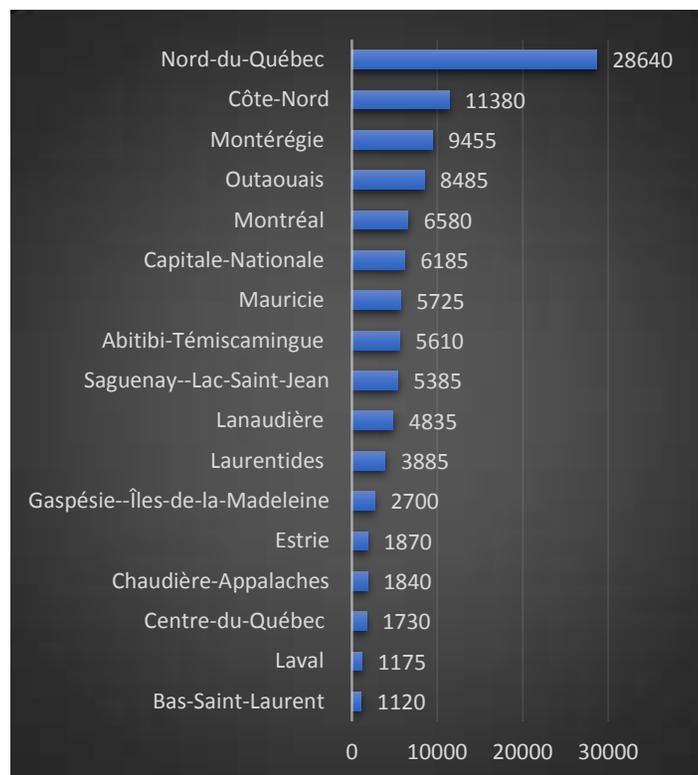
Source: Statistique Canada, Enquête sur la population active

## QUATRIÈME PARTIE : Le marché du travail des Autochtones dans les différentes régions du Québec

### 4.1 Vue d'ensemble des différents marchés du travail dans les régions du Québec

La distribution territoriale des PNI québécois montre une forte concentration dans quelques régions administratives, dont le Nord-du-Québec et la Côte-Nord. Viennent ensuite la Montérégie, l'Outaouais, Montréal et la Capitale-Nationale. Ces six régions abritent les deux tiers (66,6 %) de la population PNI québécoise. Suivent la Mauricie, l'Abitibi-Témiscamingue et le Saguenay-Lac-Saint-Jean. À lui seul, le Nord-du-Québec compte pour plus du quart de cette population (26,9 %). On sait notamment que la quasi-totalité de la population inuite s'y retrouve, de même que plusieurs villages Cris de la Baie-James, un village Innu et un Naskapi.

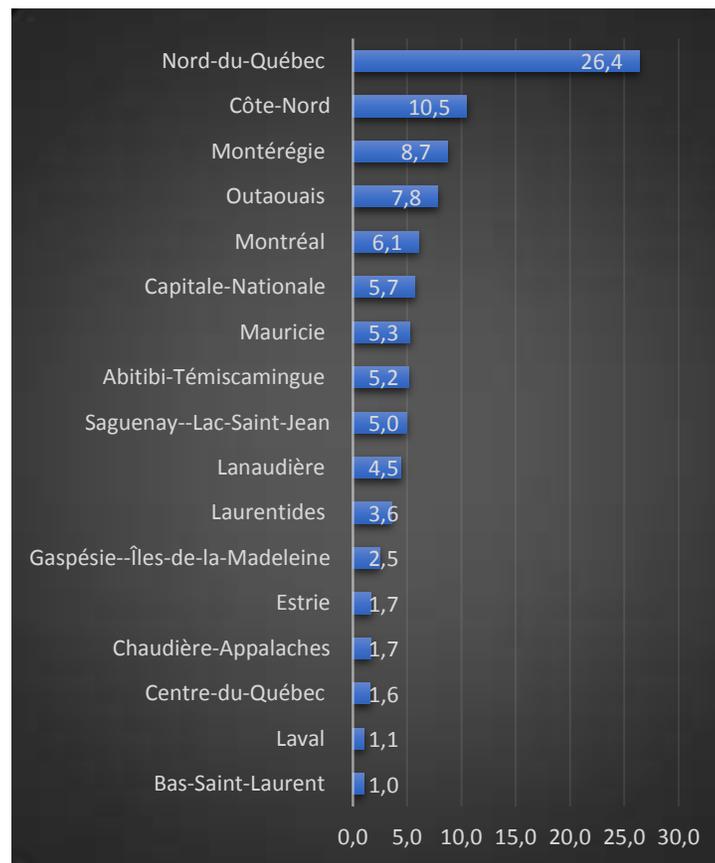
**Figure 25 Classement des régions selon le nombre de PNI, Québec, 2016**



Source: Tableau A15, Annexe statistique.

En y ajoutant la Côte-Nord, on arrive à près de 40 % (37,5 %) de la population PNI, soit une concentration assez forte dans des régions éloignées des grands centres de population. Cette réalité territoriale entraîne des conséquences multiples, dont celles touchant l'éducation et l'accès à des emplois, à des services et à des marchés de toutes natures.

**Figure 26A Classement des régions selon la part des PNI de l'ensemble du Québec**



Source: Tableau A15, Annexe statistique

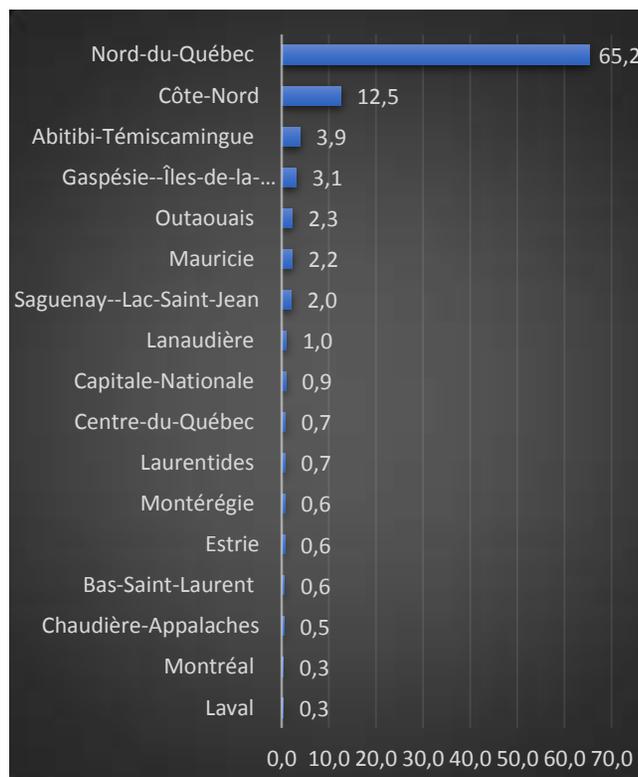
Les régions les plus peuplées et les plus urbanisées soient Montréal, la Capitale-Nationale, la Montérégie et l'Outaouais arrivent derrière les deux principales régions de concentration de la population, avec des effectifs PNI se situant entre plus de 6 000 et moins de 10 000. Les PNI qui y résident tirent un bénéfice tangible de cette situation quand on examine notamment leur position relative sur le marché du travail.

Cinq régions occupent une place intermédiaire quant à leur population de PNI. Ce sont la Mauricie, l’Abitibi-Témiscamingue, le Saguenay–Lac-Saint-Jean, Lanaudière et les Laurentides. Ces cinq territoires ont des populations PNI entre un peu moins de 4 000 pour les Laurentides, à un peu moins de 7 000 pour la Mauricie et l’Abitibi-Témiscamingue. La Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine détient un rang distinct avec une population PNI de 2 700.

À l’autre extrémité de la distribution, cinq régions, soient le Bas-Saint-Laurent, Laval, Chaudière-Appalaches, le Centre-du-Québec et l’Estrie comptent chacune moins de 2 % de toute la population PNI du Québec.

Cette distribution asymétrique constitue l’un des critères retenus dans le choix des régions qui sont examinées plus en détail dans la suite de cette partie. Le poids relatif de la population PNI dans la population totale est un second critère d’importance. Enfin, la continuité de l’analyse qu’avait menée Régent Chamard dans ses travaux antérieurs a aussi été prise en considération.

**Figure 26B Classement des régions selon la part des PNI dans la population régionale**

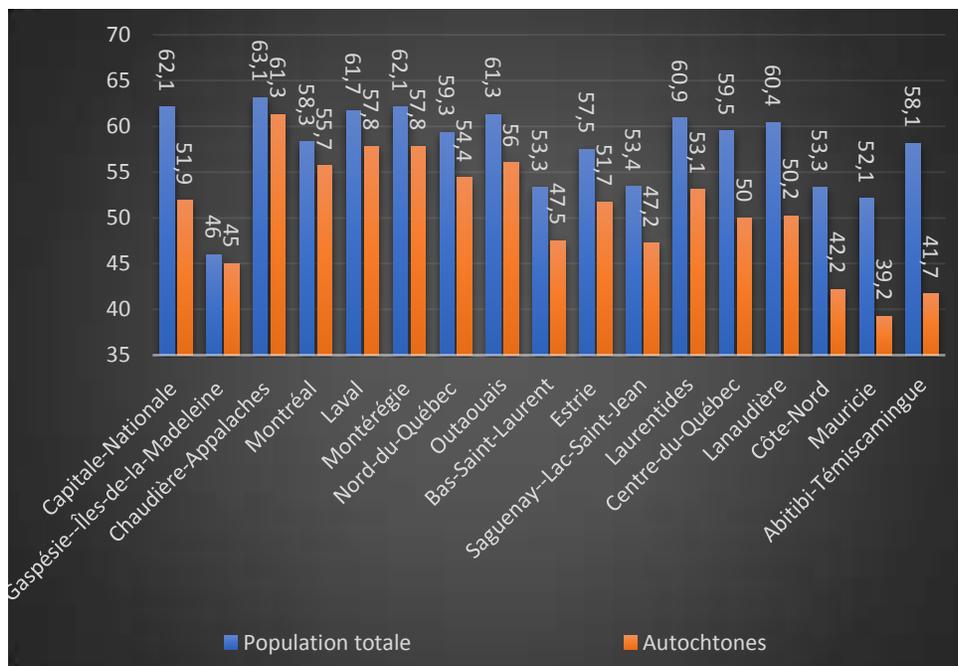


Source: Tableau A15, Annexe statistique

Au chapitre de l'importance numérique relative, le Nord-du-Québec ressort nettement, avec tout près des deux tiers de sa population composée de personnes PNI. Région peu peuplée et éloignée des grands centres métropolitains, le Nord-du-Québec a une place tout à fait distincte en matière d'occupation du territoire par les populations PNI. La Côte-Nord suit de loin, avec un huitième de sa population composée de PNI. Deux régions comptent entre 3 % et 4 % de PNI dans leur population totale, soit l'Abitibi-Témiscamingue et la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine. Trois régions ont entre 2 % et 3 % de leur population d'identité PNI, l'Outaouais, la Mauricie et le Saguenay-Lac-Saint-Jean. Les dix régions restantes ont 1 % ou moins de PNI dans leur population. On note par exemple que Montréal, qui arrive au cinquième rang régional quant au nombre de PNI, partage la dernière place avec Laval en matière de poids relatif des PNI dans la population, avec 0,3 %, soit moins d'une personne sur 300.

#### 4.2 Les régions analysées

**Figure 27 Classement des régions selon l'écart dans le taux d'emploi entre les Autochtones et l'ensemble de la population, Québec, 2016**



Source: Tableau A16 de l'Annexe statistique

Il est en effet éclairant d'examiner certaines divergences entre les régions, notamment en matière de taux d'emploi. Cet indicateur est en effet peut-être le plus apte à mesurer l'accès au marché du travail pour les différents groupes de populations. Certains constats se dégagent. Par exemple, la Capitale-Nationale ne montrait qu'un écart de 0,2 point de pourcentage entre les Autochtones et l'ensemble de la population en âge de travailler en 2016, tandis que l'Abitibi-Témiscamingue exhibait de son côté une différence de 16,4 points, derrière la Mauricie, avant-dernière région avec une différence de 12,9 points. L'amplitude des divergences est assez marquée. Sept régions avaient des écarts inférieurs à cinq points de pourcentage, six régions se situaient entre cinq et dix points d'écart, et quatre avaient des différences supérieures à 10 points de pourcentage.

Le portrait de ces disparités est aussi assez éclaté. Si l'on peut dire d'une manière générale que les écarts sont les moins prononcés là où les taux d'emploi sont les plus élevés, il existe des déviations importantes par rapport à cette règle. Ainsi, la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine qui a le taux d'emploi le plus bas au Québec arrive à la deuxième place en ce qui concerne la différence entre le taux d'emploi régional et celui des Autochtones, tout juste derrière la Capitale-Nationale, qui est au premier rang tant pour le plus haut taux d'emploi régional que pour le plus petit écart entre Autochtones et ensemble de la population.

Quatre régions montrent des différences de rang élevé entre la situation régionale de l'emploi comparée à celle du Québec et à celle des Autochtones vis-à-vis la population de la région. Ce sont Lanaudière (8 rangs d'écart), Les Laurentides et l'Abitibi-Témiscamingue (6 rangs d'écart dans les deux cas), et le Centre-du-Québec (5 rangs d'écart). En d'autres termes, dans ces régions les Autochtones ont une position moins favorable sur le marché du travail que ce à quoi on devrait s'attendre, compte tenu de la performance de la région dans l'ensemble du Québec. Dans le cas des trois premières régions mentionnées, la distribution géographique différente des PNI et du reste de la population entre en jeu : les non-Autochtones se concentrent au sud et dans les agglomérations urbaines, tandis que les Premières Nations sont davantage au nord là où la population est dispersée et peu nombreuse.

À l'inverse, la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (15 rangs d'écart favorables aux Autochtones), puis le Bas-Saint-Laurent et Montréal (tous deux six rangs d'écart en faveur des Autochtones) sont les régions au sein desquelles les Autochtones font mieux que ce le rang de la région en matière de taux d'emploi devrait prédire.

Il est difficile de trouver une explication unique à ces résultats. Si la tendance générale qui pointe dans la direction d'une meilleure situation des Autochtones sur le marché du travail là où il est le plus performant pour tous, les déviations dans un sens ou dans l'autre échappent à toute conclusion univoque. Des causes particulières, et possiblement ponctuelles, agissent probablement dans chaque cas. Des réalités géographiques distinctes, par exemple une partie urbanisée au sud et une autre peu peuplée au nord; la structure économique propre à chaque territoire; l'histoire; les caractéristiques différenciées des peuples autochtones ou de la population régionale; et d'autres facteurs jouent sans doute de manière plus ou moins importante.

#### 4.2.1 Le Nord-du-Québec

Le Nord-du-Québec occupe une place tout à fait unique quant à la présence des PNI sur son territoire et quant à leur importance relative dans la population régionale. Sa population totale ne compte que pour 0,6% de celle du Québec, mais elle abrite plus du quart des PNI québécois (26,9%), et sa population est aux deux tiers autochtone (dont 65,5% de PNI). Elle est aussi la région qui arrive première, et de très loin, quant au nombre des Inuits (11 885, ou plus des cinq sixièmes de ceux-ci, 85,3%). Ses 16 755 membres des Premières Nations la situent aussi au premier rang régional selon les données du recensement de 2016.<sup>18</sup> Une autre particularité de la région est la concentration des PN dans des réserves et des Inuits dans des villages nordiques. Ailleurs, le pourcentage de PNI vivant hors réserve est plus élevé.

Quinze villages ou réserves comptent moins de mille habitants de 15 ans et plus, dont 12 sont inuits et 3 sont cris. Neuf villages ou réserves comptent entre 1 000 et 2 000 habitants, et seulement quatre en ont plus de 2 000. Chibougamau se distingue avec plus de 6 000 résidents. Cependant, les Autochtones constituent seulement 7% de la population de cette localité. Du côté du marché du travail, le Nord-du-Québec montre un écart de 12,7 points de pourcentage au chapitre du taux

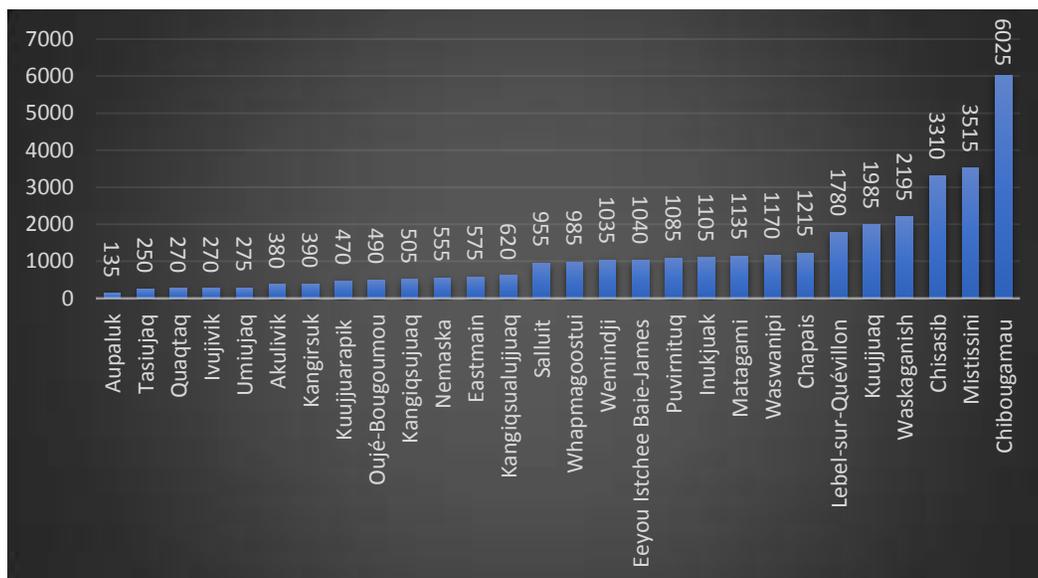
---

<sup>18</sup> Il ne faut toutefois pas oublier la question du sous-dénombrement dont le recensement a souffert en 2016, comme précédemment. Ainsi, selon ces données, la Montérégie n'aurait compté que 9 210 Premières Nations en 2016, alors que la Secrétariat aux affaires autochtones en identifiait 16 540 en 2015.

d'emploi entre non-autochtones et autochtones, bien que ces derniers se classent assez bien au septième rang des régions québécoises avec un taux de 54,4%.

L'activité économique du Nord-du-Québec est fortement concentrée dans quatre secteurs qui comptent pour tout près de la moitié de la population active (47,2%) et de l'emploi, contre moins du tiers pour toute la province. L'administration publique (15,2%, par rapport à 6,2% au total au Québec), les soins de santé et l'assistance sociale (21,3% contre 12,5%), l'enseignement (11,7% et 7,1% au Québec) et le commerce de détail (8,7%, mais 10,8% au Québec) emploient le plus grand nombre de personnes. L'administration publique occupe notamment presque deux fois et demie plus de gens, en termes relatifs, que tout le Québec. De même, les services sociaux et de santé ont une concentration de population active qui excède de 70% la moyenne provinciale. De plus, l'extraction minière, avec 5,8%, compte plus de 10 fois la moyenne québécoise (0,5%) de main-d'œuvre active. En contrepartie, des secteurs sont sous-représentés sur le plan de l'emploi et de population active. Sont du nombre la fabrication (4,6%, contre 10,8%), le commerce de gros (0,6% contre 3,7%), l'industrie de l'information et de la culture (0,9% et 2,4 pour le Québec), la finance et les assurances (0,9% et 3,9%) les services professionnels (seulement 1,1%, soit moins de six fois la moyenne québécoise de 6,8%).

**Figure 28 Population totale de 15 ans et plus, localités du Nord-du-Québec, 2016**

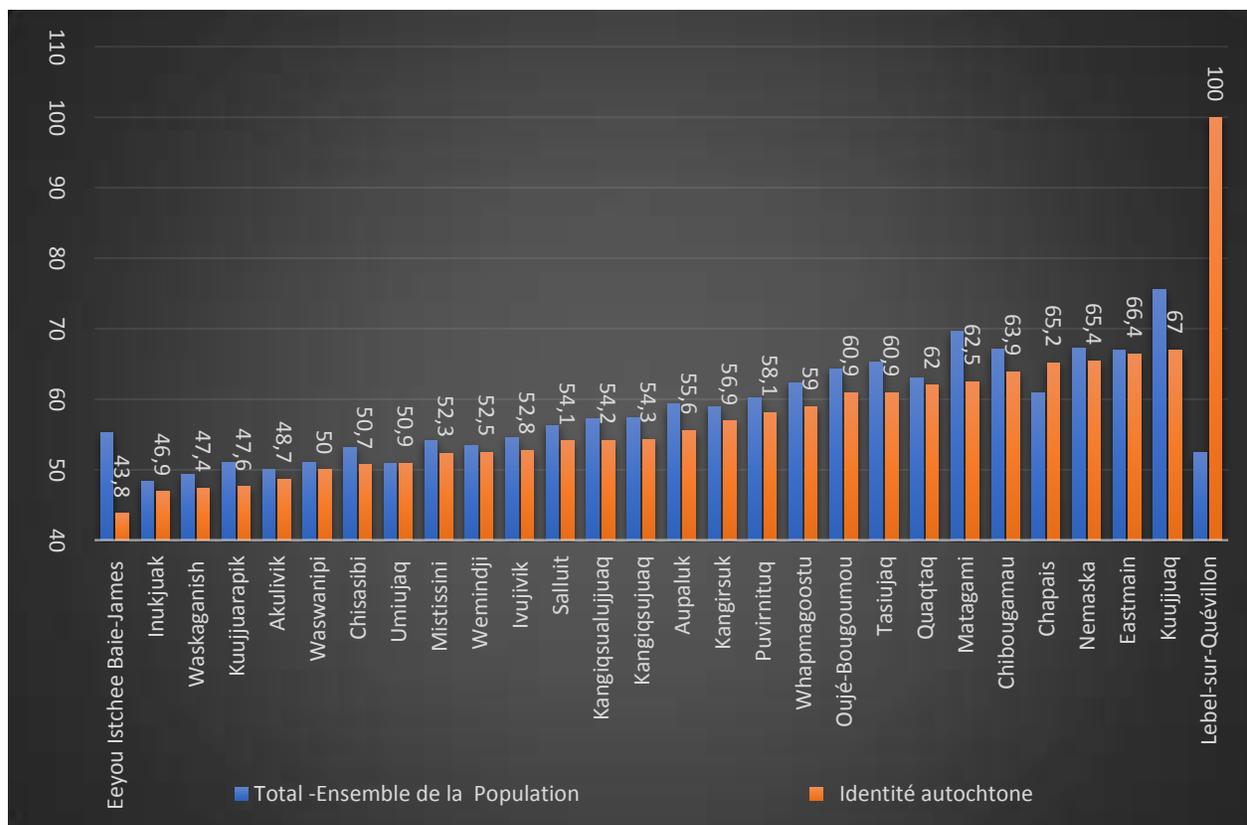


Source: Statistique Canada, recensement de 2016

La situation varie d'une localité à l'autre. Eeyou Istchee sur le territoire de la Baie-James a le plus bas taux d'emploi des Autochtones avec 43,8%. Cependant, d'autres villages Cris ont des taux plus élevés, dont Eastman avec 66,4% ou Nemaska à 65,4%. Les villages inuits connaissent également des écarts substantiels. Ainsi, Inukjuak a un taux d'emploi de 46,9% de ses résidents inuits, mais à Kuujjaq il s'élève à 67%. Lebel-sur-Quévillon, qui n'est pas un village autochtone ou une réserve, emploie toute la population autochtone qui y vit, selon le recensement de 2016.

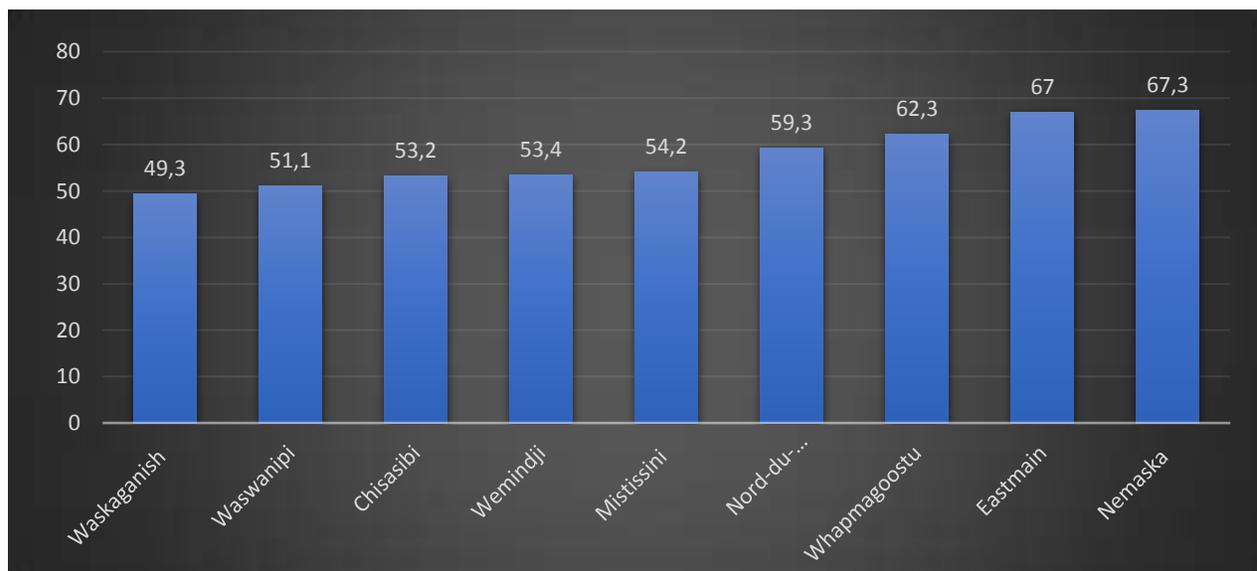
Sur les 28 villages du Nord-du-Québec ayant une population autochtone assez importante pour être recensée, 18 ont un taux d'emploi de ce groupe inférieur à la moyenne régionale et 10 ont un taux supérieur. Cependant, par rapport aux non-autochtones, seuls Kuujjaq et Lebel-sur-Quévillon ont un taux supérieur pour les Autochtones.

**Figure 29 Taux d'emploi global (autochtones et non autochtones) dans chacune des localités du Nord-du-Québec, 2016**



Source: Statistique Canada, recensement de 2016

**Figure 30 Taux d'emploi dans les réserves des Premières Nations et du Nord-du-Québec, 2016**

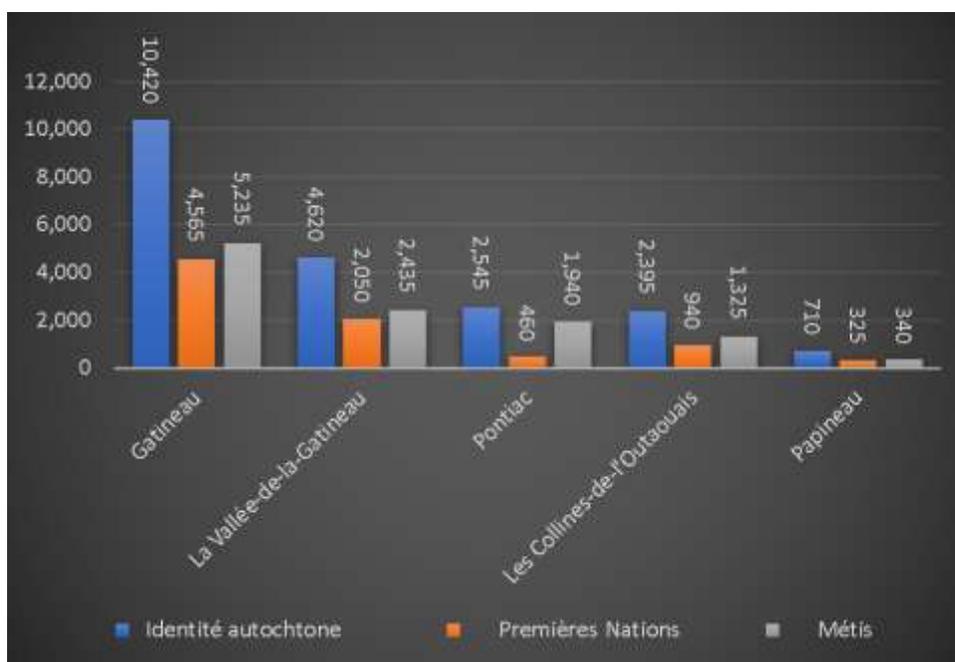


Source: Statistique Canada, Recensement 2016

#### 4.2.2 L'Outaouais

L'Outaouais se situe au quatrième rang des régions québécoises en 2016 avec 8 485 PNI sur son territoire, soit environ 600 de moins qu'en Montérégie (rappelons cependant la non-participation des réserves mohawks au recensement de 2016 qui conduit à une sous-estimation de la population des PNI de la Montérégie). L'Outaouais est cinquième quant au poids relatif de ces personnes dans sa population totale. Celles-ci comptent pour 2,3% du total régional. Deux réserves algonquines s'y trouvent, soit Kitigan Zibi et Lac-Rapide. Cette dernière n'a pas participé au recensement de 2016, d'où un sous-dénombrement probable de la population autochtone de la région. Selon le secrétariat aux Affaires autochtones du Québec, Lac Rapide comptait 610 résidents en 2015 et 154 non-résidents y étaient associés. Kitigan Zibi a de son côté un taux de non-réponse de 35%, ce qui est élevé et incite également à la prudence. Pour ce qui est cette dernière réserve, les données du secrétariat aux Affaires autochtones font référence à 1601 résidents et à 1 588 non-résidents, des chiffres nettement supérieurs à ceux du recensement. Soulignons d'autre part que la plupart des réserves algonquines se situent plus au nord, en Abitibi-Témiscamingue. Par ailleurs, la population métisse de la région est importante et dépasse celle des PNI.

**Figure 31 Répartition de la population autochtone, des Premières Nations et des Métis, selon la MRC, région de l'Outaouais, 2016**



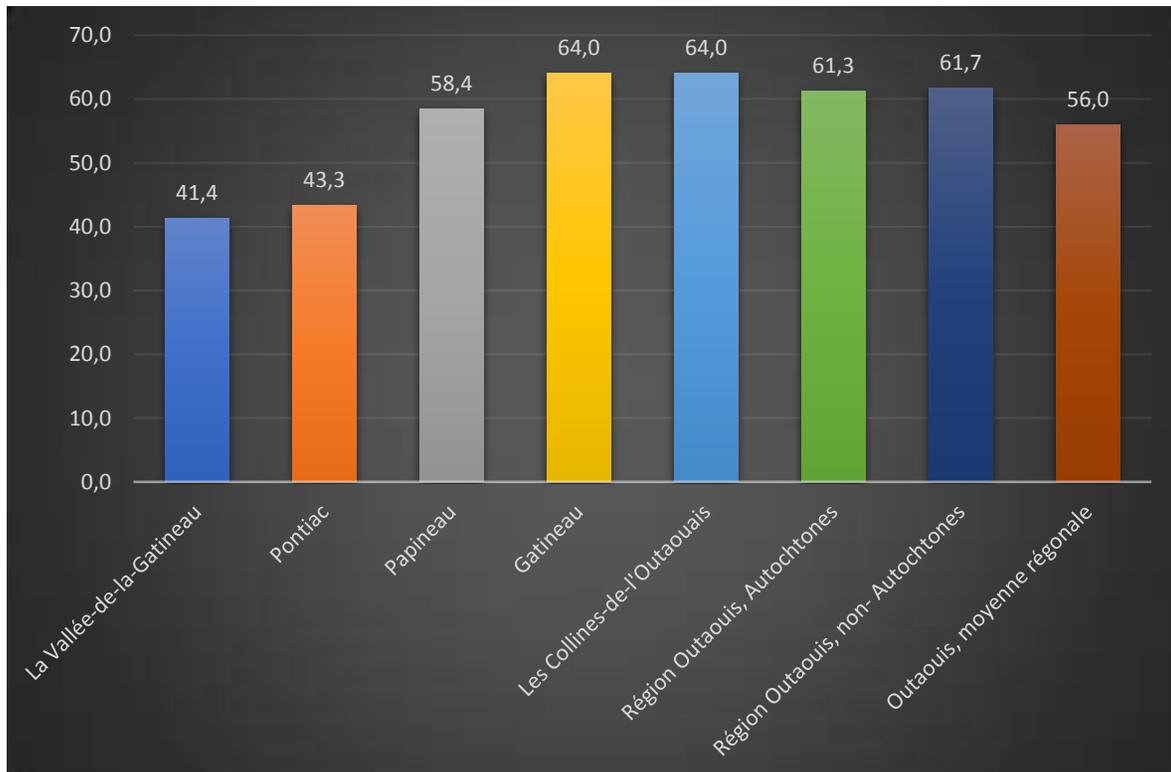
Source: Statistique Canada, recensement de 2016

En comptant les 1 21 habitants de Kitigan Zibi, selon le recensement de 2016, une baisse de près de 200 par rapport à 2011, et en y ajoutant quelques 600 ou 700 autres de Lac-Rapide, la population sur réserve représenterait un peu moins du quart des 8 340 PN de la région en 2016. On note d'ailleurs une assez forte concentration d'Autochtones, autant de PNI que des Métis, dans la MRC de Gatineau incluse dans la RMR d'Ottawa-Gatineau. Ils y sont plus de 10 000. La Vallée-de-la-Gatineau suit avec une population autochtone de moins de 5 000, dont 2 050 Premières Nations. Les Collines-de-l'Outaouais abritent un peu moins de 1 00 PN, et les deux autres MRC, moins de 500.

Le taux d'emploi de 56% des PNI est le sixième plus élevé au Québec et il est sensiblement plus élevé que la moyenne provinciale de 51,9%. À cet égard, les Autochtones de la région profitent du fait que les indicateurs du marché du travail sont meilleurs en Outaouais qu'en moyenne au Québec. En fait, si on inclut les Métis, le taux d'emploi des Autochtones n'est que marginalement inférieur à celui des non-Autochtones. Les territoires plus urbanisés, et compris dans la RMR, sont ceux dont

les indicateurs du marché du travail sont les meilleurs, comme cela est le cas généralement au Québec, tant pour les Autochtones, dont les PNI, que pour les non-Autochtones.

**Figure 32 Taux d'emploi des Autochtones, selon la MRC et ensemble de la région, Outaouais, 2016**



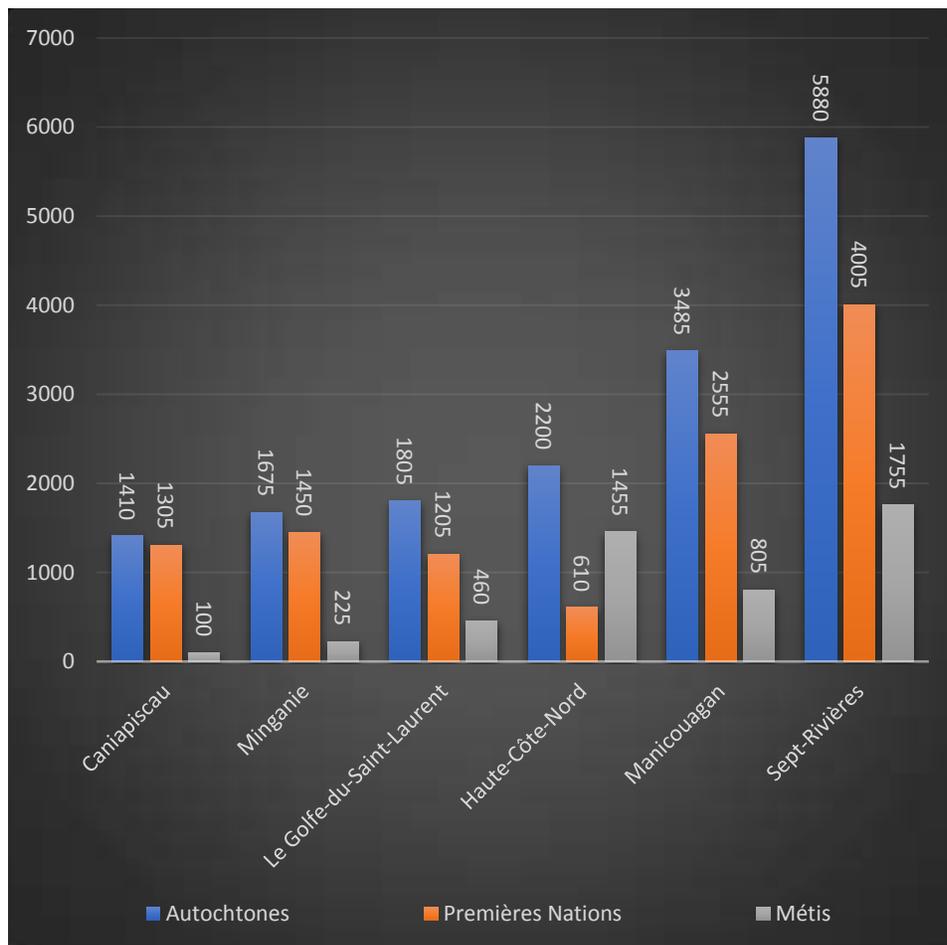
Source: Statistique Canada, recensement de 2016

### 4.2.3 La Côte-Nord

La région compte plus de dix pour cent des PNI québécois en 2016 (10,5%), un léger recul par rapport à 2011 (11,2%), soit 11 380 personnes. Cinq réserves innues s'y trouvent, et elles abritent un peu plus de 4 000 personnes, soit 36,5% de la population des PNI de la région. Statistique Canada fournit des informations pour les six MRC de la région pour les fins du recensement. Près de 60% des Premières Nations habitent Sept-Rivières et Manicouagan. Sept-Rivières, dont fait partie la ville de Sept-Îles, est également la zone la plus peuplée de la région, suivie d'assez près par Manicouagan.

La Côte-Nord se classe au troisième rang des régions ayant le plus bas taux d'emploi des Autochtones (42,2%), de même qu'en matière d'écart de ce taux d'emploi par rapport à la population régionale dans son ensemble et des non Autochtones en particulier (55,3%). La Haute-Côte-Nord affiche les meilleurs résultats pour les Autochtones avec un taux d'emploi de 49,1%, et Manicouagan a le plus bas à 35,3%, soit à peine plus d'un adulte sur trois en emploi dans cette population.

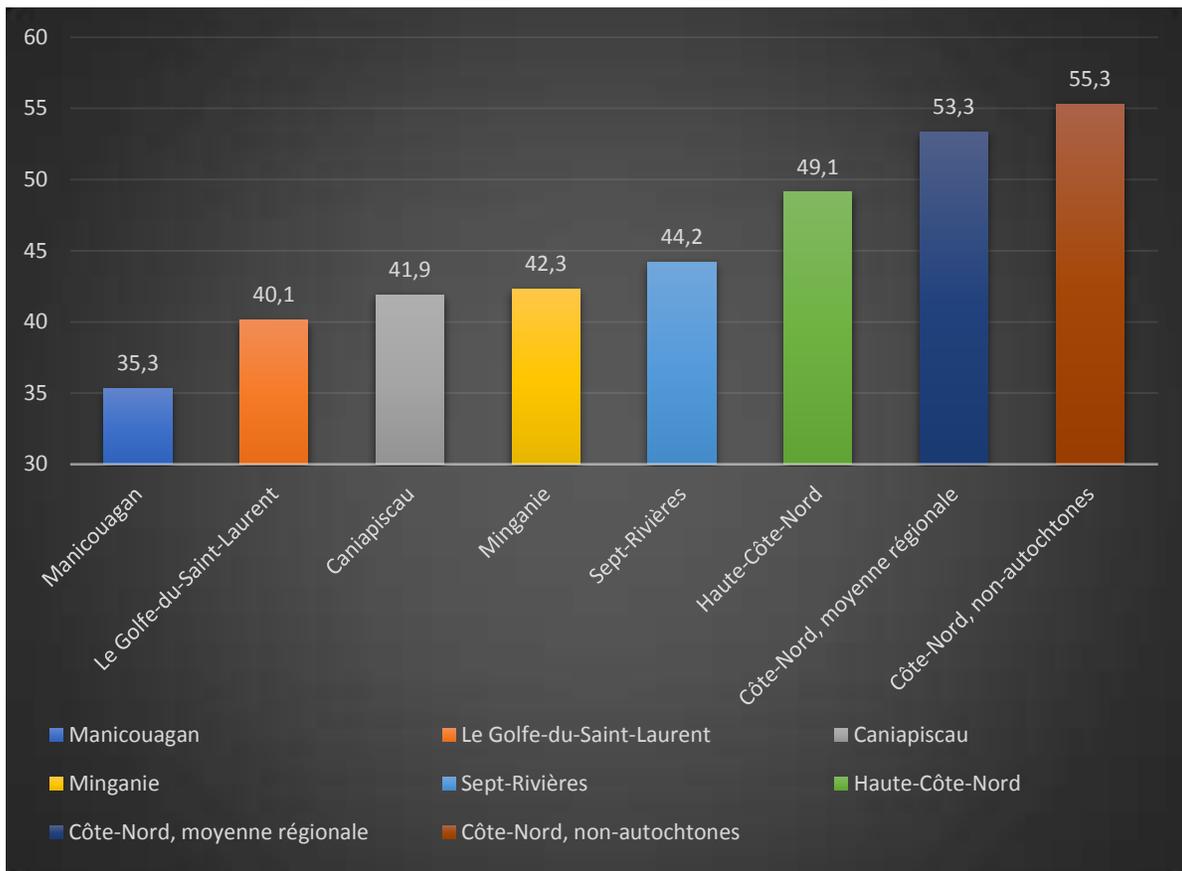
**Figure 33 Répartition de la population autochtone, des Premières Nations et des Métis selon la MRC, région de la Côte-Nord, 2016**



Source: Statistique Canada, recensement de 2016

Tout comme dans les autres régions mentionnées précédemment (l’Abitibi-Témiscamingue, Lanaudière et les Laurentides, et la Mauricie aussi selon toute vraisemblance), la distribution géographique contrastée entre les PNI et le reste de la population joue assurément un rôle dans ces écarts prononcés. Les MRC de la Haute-Côte-Nord (Baie-Comeau en fait partie) et de Sept-Rivières (qui inclut Sept-Îles) font mieux que les MRC plus rurales ou faiblement urbanisées, et les non Autochtones y sont davantage présents.

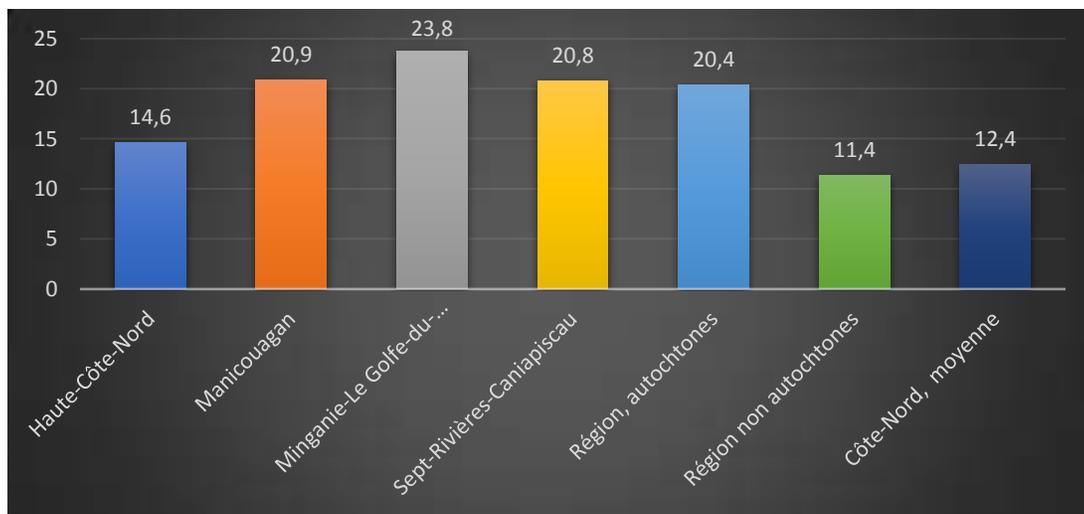
**Figure 34 Taux d'emploi des Autochtones, selon la MRC et l'ensemble de la région, Côte-Nord, 2016**



Source: Statistique Canada, recensement de 2016

L'écart élevé de taux de chômage entre autochtones et non-autochtones, neuf points de pourcentage, recoupe en partie celui du taux d'emploi. Cependant, les taux généralement élevés qu'on retrouve sur tout le territoire, incluant Sept-Rivières, sont dus pour une bonne part à une base économique étroite qui fait que l'activité minière y est importante et qu'il s'agit d'un secteur marqué par de très fortes fluctuations cycliques.

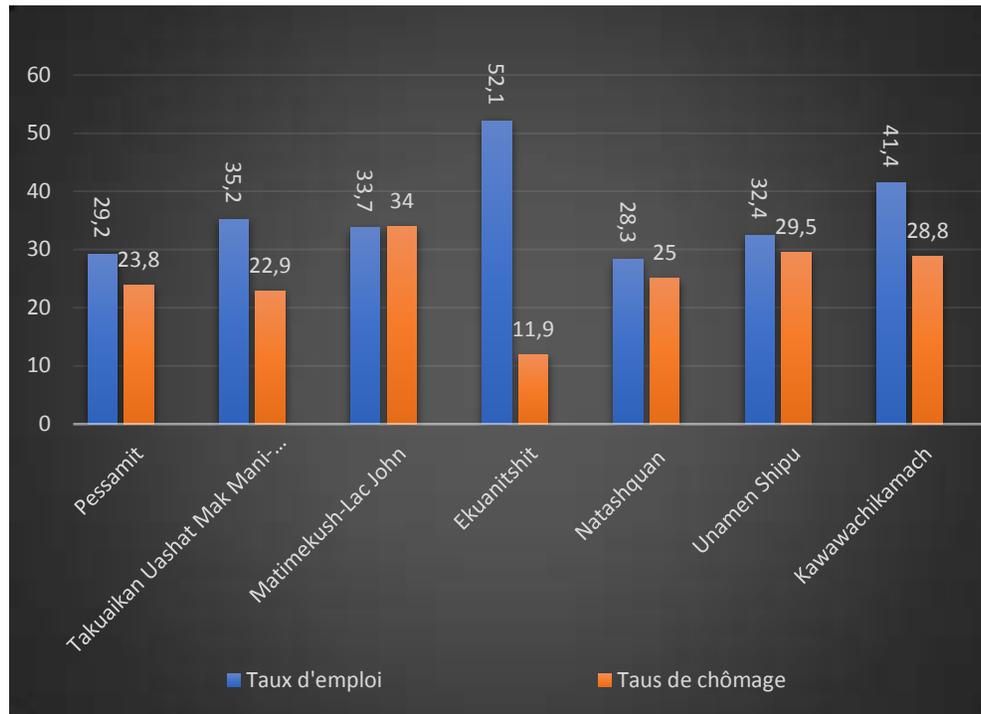
**Figure 35 Taux de chômage des Autochtones, selon la MRC et de l'ensemble de la région, Côte-Nord, 2016**



Source: Statistique Canada, recensement de 2016

Comme il a été souligné dans le cas du Nord-du-Québec, les réserves de la Côte-Nord connaissent des situations fort contrastées au chapitre de l'emploi. Ekuanitshit exhibe un taux d'emploi plutôt élevé et un chômage relativement bas, alors que Pessamit et Nathashquan vivent des réalités inverses. De nouveau, des réalités locales sont en cause, comme la présence d'un parc provincial à proximité ou d'un barrage électrique. Même lorsqu'une réserve connaît une certaine prospérité, celle-ci repose sur un socle étroit, et donc fragile en conséquence.

**Figure 36 Taux d'emploi et de chômage selon la réserve indienne, Côte-Nord, 2016**



Source: Statistique Canada, recensement de 2016

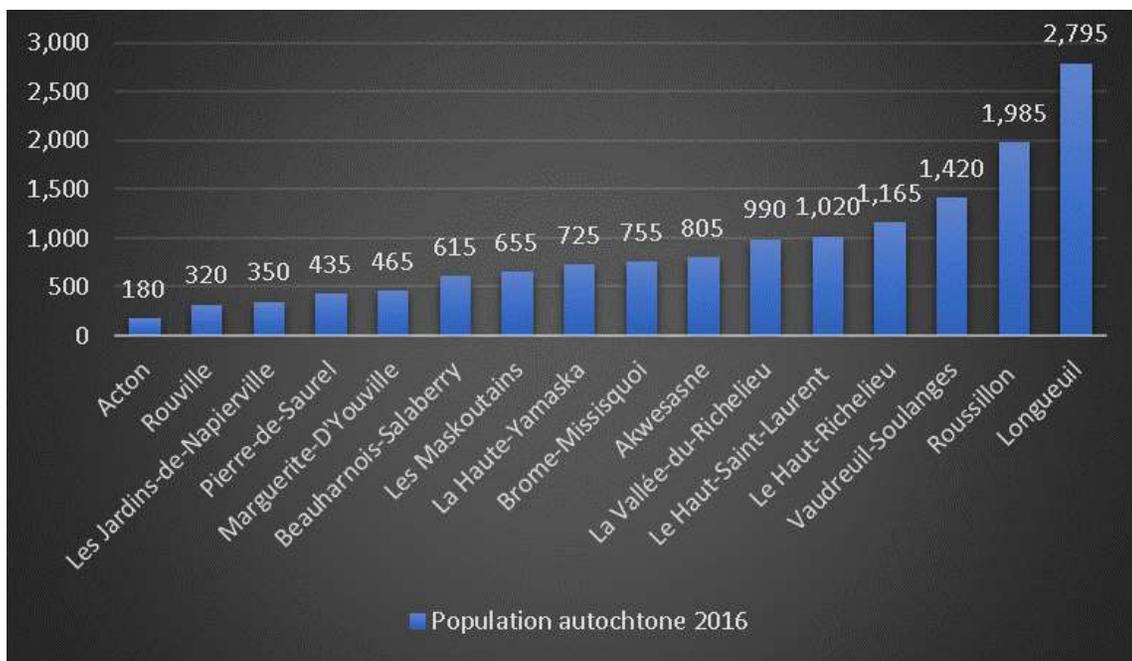
#### 4.2.4 La Montérégie

Tout comme en 2011, lors de l'enquête nationale sur les ménages (ENM), les réserves mohawks de Kahnawake et d'Akwesasne n'ont pas participé au recensement de 2016, de sorte que les données disponibles pour les PNI de cette région portent exclusivement sur les Autochtones vivant hors réserve. Il s'agit d'une limitation importante en regard des indicateurs du marché du travail

Le secrétariat aux Affaires autochtones du Québec nous indique que 5 602 personnes vivaient dans la partie québécoise de la réserve d'Akwesasne et que 114 étaient des non-résidents affiliés. Quant à Kahnawake, la plus peuplée des réserves québécoises, 7 923 personnes y résidaient, tandis que 2 901 avaient le statut de non-résidents en 2015. De leur côté, les 16 MRC de la région comptaient 14 680 Autochtones selon le recensement de 2016, Longueuil ayant la plus forte concentration, suivie de la MRC du Roussillon. Si on ajoute les résidents non recensés d'Akwesasne et de

Kahnawake à ce total, la Montérégie abrite 28 205 Autochtones, dont 9 210 Premières Nations recensées et environ 22 700 au total. Ces données sont évidemment approximatives, mais elles indiquent que la population de PNI de la Montérégie dépasserait dans les faits celle de la Côte-Nord et en ferait la deuxième région de peuplement au Québec. Cette population autochtone, comme celle de la région dans sa totalité, est par ailleurs en hausse marquée, ce qui laisse croire qu'elle pourrait dépasser celle du Nord-du-Québec au premier rang des régions de peuplement de PNI dans un avenir pas trop éloigné.

**Figure 37 Population autochtone de 15 ans et plus selon la MRC, Montérégie, 2016**

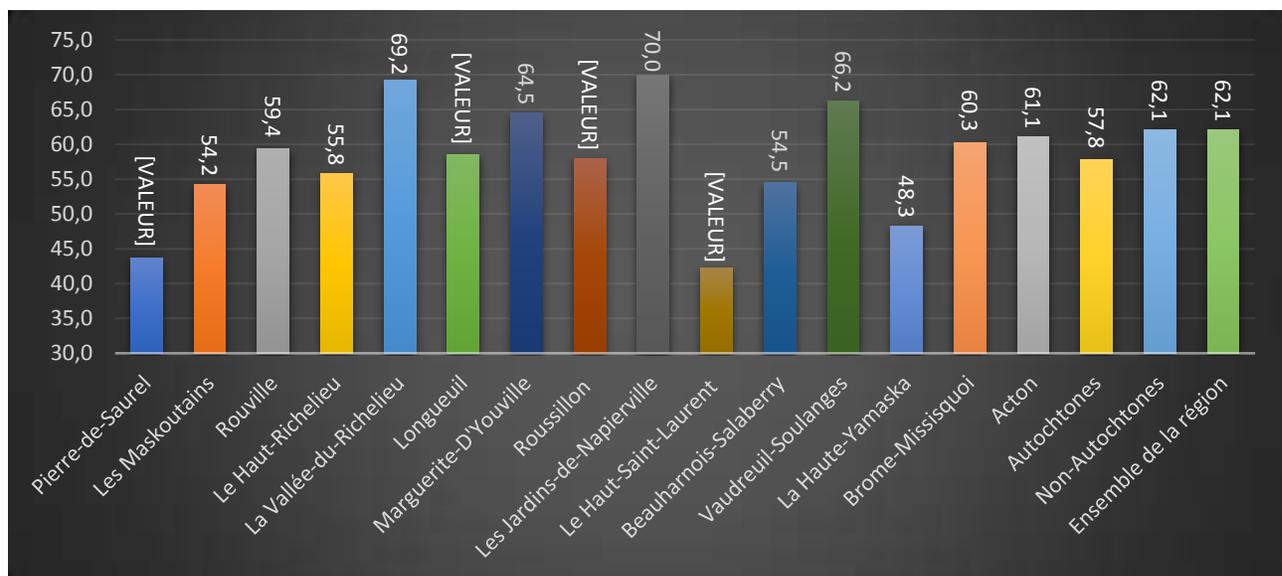


Source: Statistique Canada, recensement de 2016

Avec un taux d'emploi régional de 57,8%, la population autochtone de la Montérégie devance largement la moyenne québécoise de 51,9% et se situe au 3e rang régional québécois, ex aequo avec Laval. L'écart avec la moyenne régionale est de 4,3 points de pourcentage, au 6e rang des régions. Les Autochtones de la Montérégie tirent donc un avantage du dynamisme économique régional. On constate cependant des écarts majeurs entre MRC.

Ainsi, le taux d'emploi des Autochtones du Haut-Saint-Laurent n'était que de 42,2% en 2016, alors qu'il atteignait 70% dans les Jardins-de-Napierville. Curieusement, ces deux MRC sont contiguës, mais la plus grande proximité de la seconde par rapport à Longueuil et Montréal semble faire une grande différence. La Haute-Yamaska et Pierre-de-Saurel sont deux autres MRC qui connaissent des difficultés du côté de l'emploi des Autochtones.

**Figure 38 Taux d'emploi selon la MRC et l'identité autochtone, Montérégie, 2016**



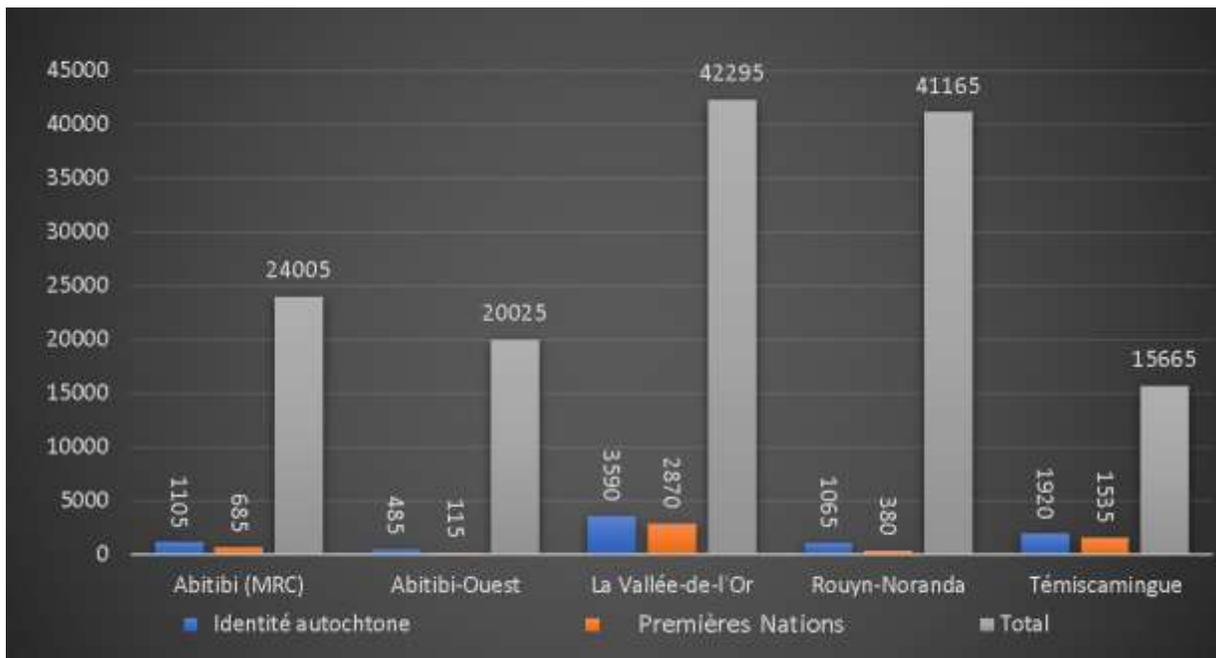
Source: Statistique Canada, recensement de 2016

#### 4.2.5 L'Abitibi-Témiscamingue

La population de l'Abitibi-Témiscamingue représentait 1,8% de la population québécoise et il s'agit d'une population à peu près stationnaire depuis 200. En 2016, on recensait 143 155 habitants, dont 8 165 Autochtones. Parmi ceux-ci, 5 585 appartenaient principalement à la Première Nation algonquine, soit 3,9% de la population régionale, au 3e rang relatif derrière le Nord-du-Québec et la Côte-Nord. En ce sens, la présence autochtone est significative dans cette région, même si en termes absolus, l'Abitibi-Témiscamingue se situe au 8e rang régional avec 5,2% de la population PNI du Québec. La population vivant sur réserve constitue 53% du total, ce qui représente une diminution

par rapport à 2011, tant en pourcentage du total qu'en nombre absolu, soit 300 personnes de moins en 5 ans, alors que la population PNI a augmenté de 450. Cette constatation n'est peut-être pas significative, compte tenu des taux de non-réponse enregistrés dans les réserves et des petits nombres en cause.

**Figure 39 Répartition de la population autochtone et des Premières Nations selon la MRC, région de l'Abitibi-Témiscamingue, 2016**

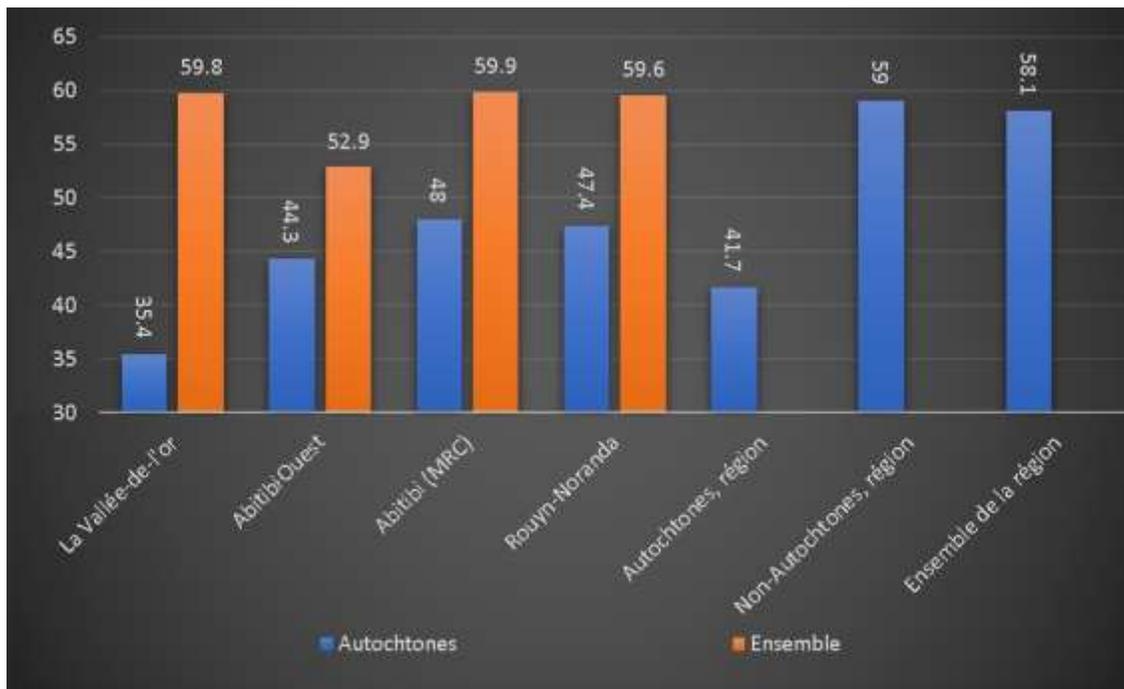


Source: Statistique Canada, recensement 2016

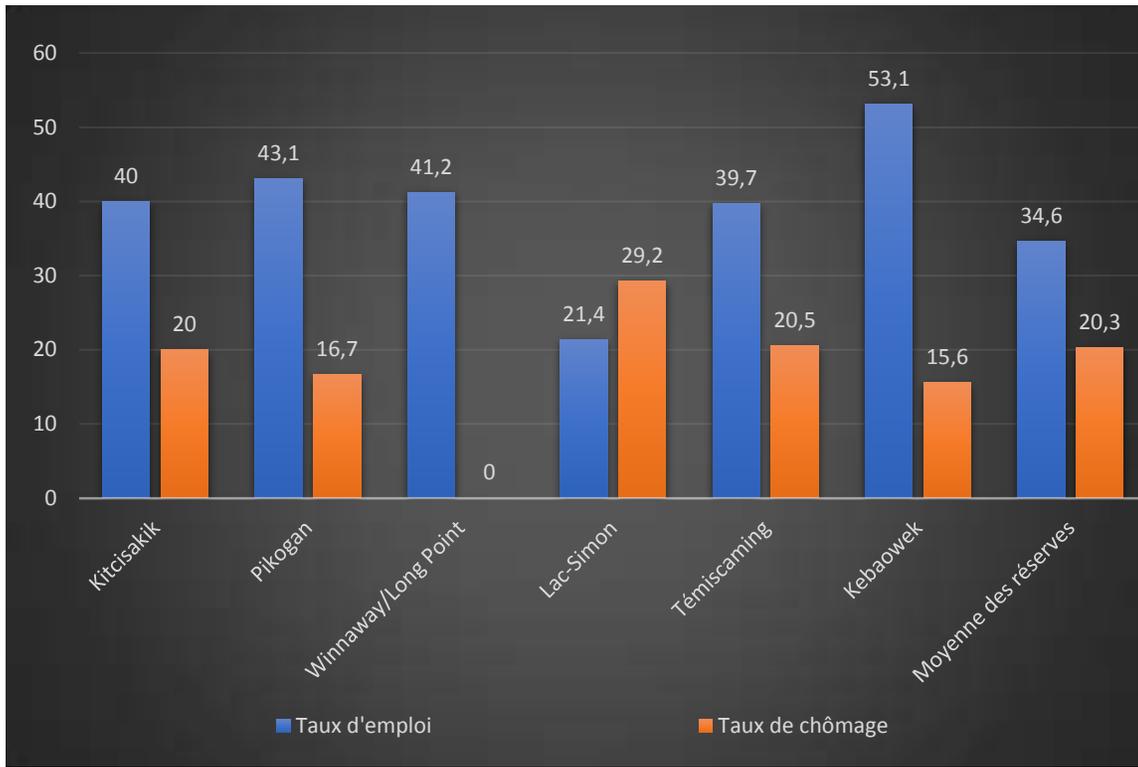
Tel que souligné précédemment, la région est celle où l'écart relatif du taux d'emploi entre Autochtones et non-Autochtones est le plus prononcé, à 16,9 points de pourcentage. Tout comme la Côte-Nord, il s'agit d'une région minière dont l'activité économique a une forte composante cyclique et où les PNI habitent en bonne partie loin des centres urbains. De plus, 35,5% des PNI ne possèdent aucun diplôme d'études. Chez ces derniers, le taux d'emploi est de 19,7% alors qu'il varie de 55% chez les détenteurs d'un certificat d'apprenti à 85,2% chez ceux ayant au moins un baccalauréat universitaire. Pour une raison à élucider, le taux d'emploi des Autochtones de la Vallée-de-l'Or est inférieur de plus de 24 points de pourcentage en comparaison de celui de la population totale. Cet écart est le double de celui de la région. Des enjeux de formation pour exercer les métiers et professions en demande sont peut-être en cause dans ce cas, ou encore des barrières

systemiques à l'emploi y seraient présentes. Il faudrait alors savoir lesquelles. Les Premières Nations de la région font en moyenne un peu mieux en matière de taux d'emploi (41,7% contre 34,6% en réserve), mais pas eu égard au taux de chômage (21,5% contre 20,3% en réserve), ce qui est inhabituel au Québec.

**Figure 40 Taux d'emploi selon la MRC et l'identité autochtone, région de l'Abitibi-Témiscamingue, 2016**



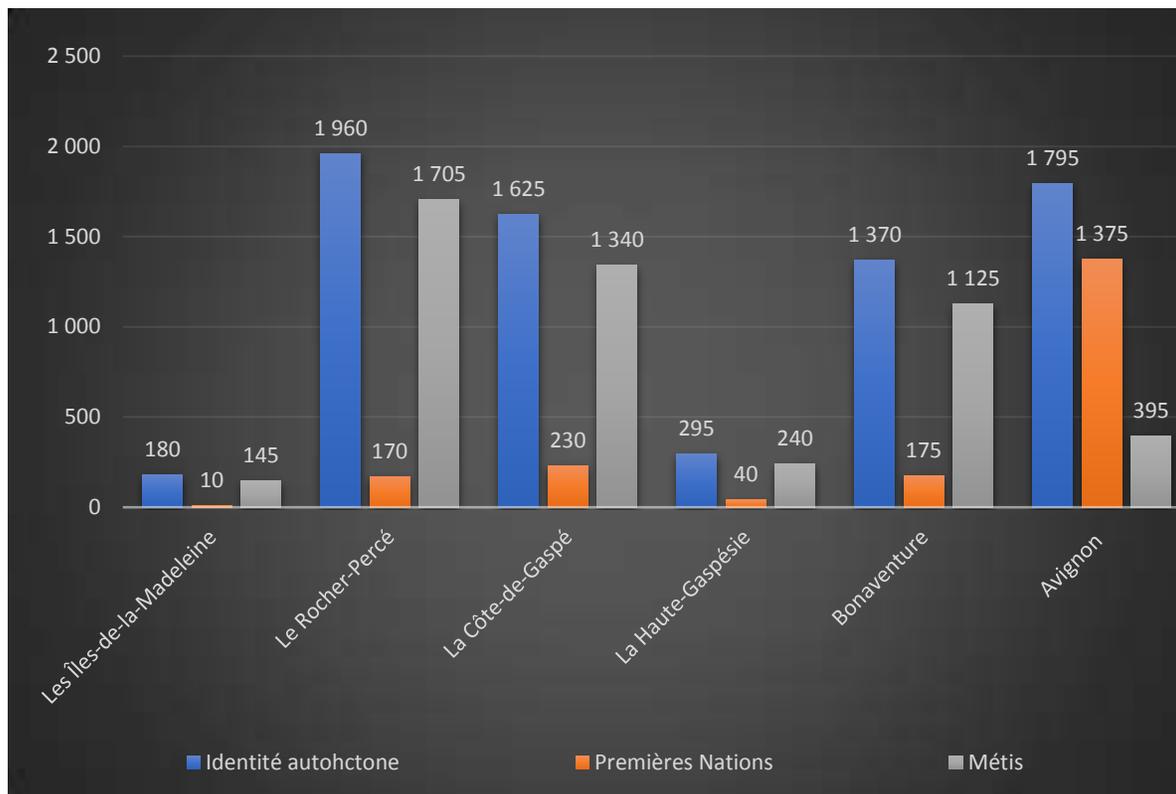
**Figure 41 Taux d'emploi et de chômage dans les réserves indiennes, région de l'Abitibi-Témiscamingue, 2016**



#### 4.2.6 La Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine

On voit à la figure 42 que les Métis y sont relativement très nombreux et que les PNI sont principalement localisés dans la MRC d'Avignon où sont situées les deux réserves micmacs de Gesgapegiac et de Listuguj. Il a été noté plus haut que la Gaspésie possède l'écart régional le plus faible après la Capitale-Nationale au chapitre de l'écart entre le taux d'emploi de la population générale et celui des PNI. Mais c'est également la région ayant le plus faible taux d'emploi, ce qui fait que les PNI qui y vivent ont un taux d'emploi de 45%, très inférieur au taux provincial de 51,9%. En dépit de cette situation difficile, les PNI font mieux dans cette région qu'en Mauricie, Abitibi-Témiscamingue et Côte-Nord.

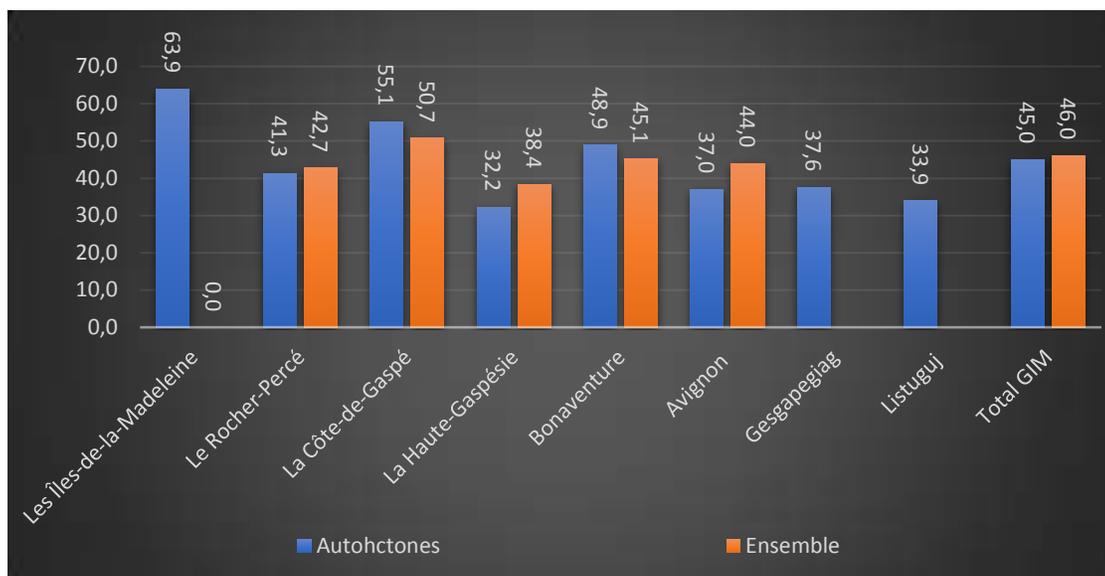
**Figure 42 Répartition de la population totale des autochtones, Premières Nations et des Métis selon la MRC, Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, 2016**



Source: Statistique Canada, recensement de 2016

Sans surprise, les MRC plus périphériques et faiblement peuplées ont des taux d'emploi plus faibles que les autres, ce qui confirme les constats faits pour les autres régions.

**Figure 43 Taux d'emploi selon la MRC et l'identité autochtone, région de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, 2016**



Source: Statistique Canada, recensement de 2017

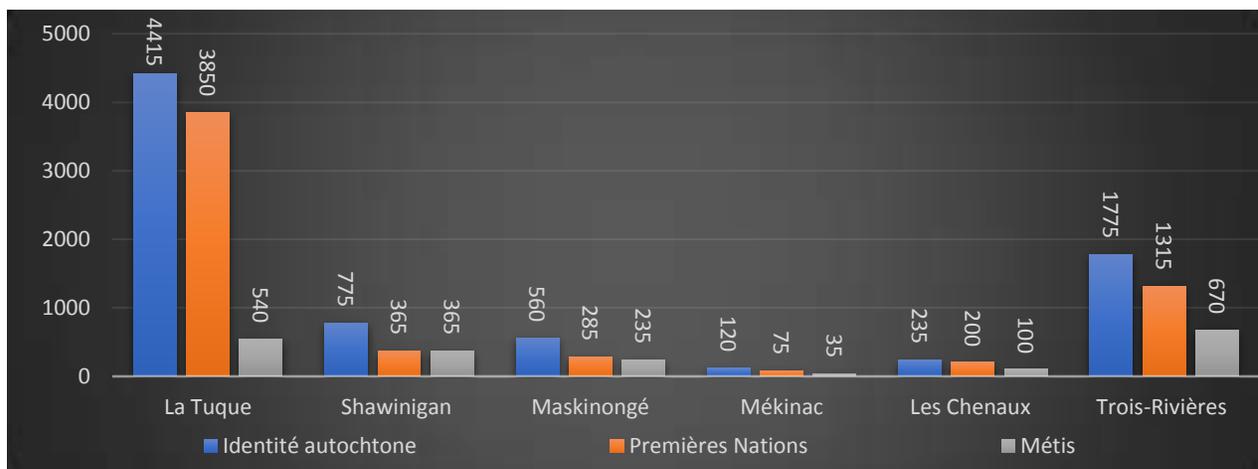
Les résidents des deux réserves gaspésiennes ont des taux d'emploi inférieurs à ceux qui vivent hors réserve, comme dans la plupart des cas ailleurs au Québec. Le déclin démographique qui affecte la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, une perte de 3 300 habitants entre 2011 et 2017 selon l'Institut de la statistique du Québec, rend la mise en œuvre d'un projet économique difficile. En outre, cette population en déclin vieillit rapidement, car ce sont surtout les jeunes qui quittent la région. Cette réalité affecte les PNI comme le reste de la population de ce territoire.

#### 4.2.7 La Mauricie

La Mauricie est le lieu de résidence de 7 880 Autochtones en 2016, dont 5 690 Premières Nations. Le reste du groupe étant essentiellement constitué de Métis. La région compte 5,3% du PNI québécois, tout juste devant l'Abitibi-Témiscamingue et derrière la Capitale-Nationale, ce qui la situe au septième rang des régions québécoises. Les PNI représentent par ailleurs 2,2% de la population régionale, le sixième pourcentage le plus élevé des régions.

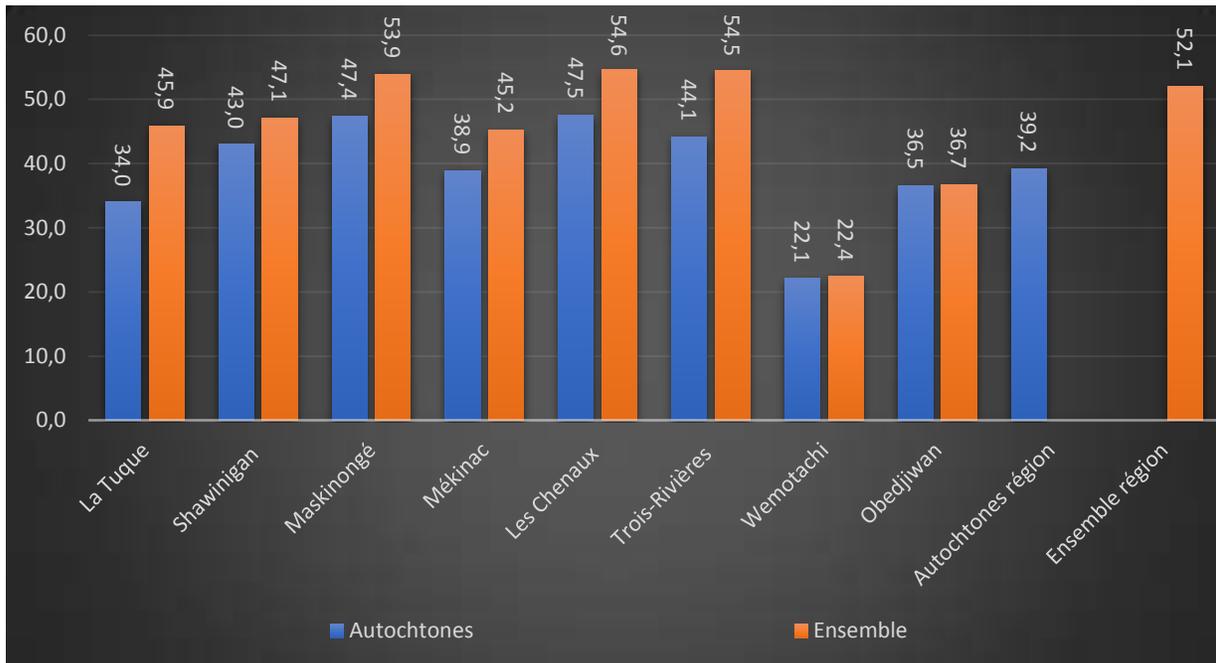
Le taux d'emploi des Autochtones est particulièrement bas en Mauricie à 39,2%. En fait, la région arrive au dernier rang à ce chapitre en 2016, devant l'Abitibi-Témiscamingue à 41,7%. L'écart de taux d'emploi avec la population générale est de 12,9 points de pourcentage, à l'avant-dernier rang. La Mauricie est également avant-dernière pour le taux d'emploi général de sa population, devant la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine. La région se distingue donc par une performance du marché du travail peu reluisante à l'échelle du Québec et par une situation relative de sa population autochtone particulièrement défavorable. Trois réserves attikameks sont localisées en Mauricie, soit Wemotaci, Obedjiwan et le territoire de Coucoucache enclavé dans la ville de La Tuque. L'enjeu de la scolarisation apparaît majeur en Mauricie pour les Autochtones. Plus d'un membre sur deux des Premières Nations de la région (52,6%) âgé de 15 ans et plus ne détenait aucun diplôme en 2016. Le taux d'emploi au sein de ce groupe est de 22,5%, tandis qu'il est de 28,2% chez les détenteurs d'un diplôme d'études secondaires, et qu'il dépasse 50% chez tous les autres détenteurs autochtones d'un diplôme plus poussé et atteint même 67% chez les universitaires. Même en contrôlant pour l'âge, une scolarité plus poussée accroît considérablement la probabilité de détenir un emploi. Par exemple, dans le groupe des 35 à 44 ans, ceux qui ne détiennent pas de diplôme ou de certificat ont un taux d'emploi de 31,3%, alors qu'il passe à 69,6% chez ceux qui ont complété des études secondaires.

**Figure 44 Répartition de la population totale des autochtones, Premières Nations et des Métis selon la MRC, Mauricie, 2016**



Source: Statistique Canada, recensement de 2016

**Figure 45 Taux d'emploi selon la MRC et les réserves, Mauricie, 2016**



Source: Statistique Canada, recensement de 2016

Concentrés au nord du territoire, les membres des Premières Nations se retrouvent par le fait même loin de l'activité économique et de la concentration démographique. Ils sont trois fois plus nombreux dans la MRC de La Tuque en comparaison de Trois-Rivières où le taux d'emploi est supérieur de 6,2 points de pourcentage. Le taux d'emploi de Wemotaci est à peine de 22,4%, alors qu'il atteint 36,7% à Obedjwan. Le taux de chômage est quant à lui de 28% dans cette dernière réserve, bien supérieur au taux d'emploi.

## CINQUIÈME PARTIE : Quelques facteurs déterminants en regard du marché du travail des PNI

Dans cette partie, nous mettons en évidence ce qui constitue des facteurs explicatifs importants de la condition des PNI au Québec du point de vue économique. Nous les avons abordés précédemment, mais un rappel synthétique est utile à la compréhension de la situation d'ensemble des PNI québécois. Ces facteurs ne sont certainement pas exhaustifs, et ils sont eux-mêmes la conséquence de causes historiques qui font encore l'objet de vives discussions, tant au Canada qu'au Québec. Ainsi, la réalité concrète des réserves, légale, sociale ou géographique par exemple, détermine dans une très large mesure les résultats observés au point de vue des revenus, du logement, de l'accès à l'éducation et au marché du travail. En conséquence, les constats, et surtout les propositions qui peuvent découler des premiers, ne sauraient être pertinents que dans la mesure où ils prennent en compte l'ensemble de cette réalité.

### 5.1 La situation sur réserve et hors réserve

La figure 7 a mis en évidence des écarts importants au chapitre des taux d'emploi et de chômage selon que les membres des Premières Nations résident sur réserve ou hors réserve. Le taux d'emploi sur réserve est inférieur de 11,5 points de pourcentage par rapport au taux hors réserve, et le chômage est supérieur de 9,3 points, soit pratiquement le double du taux hors réserve. Il s'agit donc d'une divergence majeure en matière d'accès au marché du travail et à l'emploi, et donc au revenu. En fait, ces écarts sont plus prononcés que ceux qui existent entre la population totale et les PN hors réserve. Les différences de taux d'emploi et de taux de chômage entre ces deux derniers groupes sont de 5,4 et de 3,7 points de pourcentage respectivement en 2016.

Les Premières Nations âgées de 15 ans et plus habitant sur une réserve avaient en moyenne un revenu de 31 200 \$ en 2016, contre 35 082 \$ s'ils résidaient hors réserve, une variation de 3 882 \$, ou 12,4 % du revenu sur réserve. Cette différence était ramenée à 724 \$ après impôt, soit une réduction de plus de 80 %. La proportion supérieure de personnes détenant un emploi et les salaires

sensiblement plus élevés hors réserve expliquent les écarts bruts importants que les impôts et les programmes de redistribution parviennent à combler en très grande partie, ce qui soulève toutefois la question de l'incitation à chercher un emploi hors réserve chez les personnes dont les qualifications sont faibles ou même moyennes et dont le revenu supplémentaire disparaît presque complètement après impôt.

La situation n'est pas la même pour les Inuits, comme nous l'avons noté à la section 2.2. Les données du marché du travail sont plus favorables pour ceux qui habitent au Nunavik, sauf pour ce qui est du taux de chômage. Du côté des revenus, les chiffres n'indiquent que peu d'écart, tant pour les revenus bruts (un avantage de 130 \$ par habitant en moyenne au Nunavik) que pour les données nettes d'impôts (plus 592 \$ pour un résident du Nunavik).

L'accès à l'emploi est donc déterminant pour ce qui est du revenu gagné, distinct du revenu disponible qui tient compte des impôts et transferts, mais cet accès est lui-même conditionné en partie par le lieu de résidence ou la région et par le niveau de scolarité des personnes. La résidence sur ou hors réserve constitue un déterminant clé à cet égard.

## 5.2 La résidence en RMR ou hors RMR

Tout comme pour le reste de la population québécoise, et même canadienne ou d'un autre pays comme les États-Unis ou plusieurs pays européens, les différences d'emploi et de revenu se sont accentuées au cours des dernières décennies pour les Autochtones selon qu'ils habitent dans une RMR ou à l'extérieur de celle-ci.

Au chapitre du taux d'emploi, 12,8 points de pourcentage séparent les résidents d'une RMR du reste du Québec (61,4 % contre 48,6 %). En ce qui regarde les PN, l'écart est supérieur, soit 15,7 points de pourcentage (49,5 % contre 33,8 %). Même en corrigeant pour la répartition selon l'âge, les différences entre RMR et territoires à l'extérieur de celles-ci sont substantielles et elles mettent en évidence la dynamique économique à l'œuvre dans nos sociétés, qui a des conséquences incalculables, notamment sur le plan politique. Le clivage de plus en plus marqué entre grandes

agglomérations et régions à l'extérieur de celles-ci constitue un enjeu fondamental de notre époque, ou du moins il en est une composante majeure<sup>19</sup>.

En ce sens, le fait que les Premières Nations et Inuits se concentrent davantage hors des RMR que le reste de la population est un élément qui pèse d'un poids considérable dans la recherche de solutions aux inégalités que ces collectivités vivent, car elles évoluent en parallèle avec les mêmes réalités que connaissent les concitoyens non autochtones.

### 5.3 La scolarité

La faible scolarité des PNI a été soulignée et illustrée à la section 2.5. Elle se constate notamment aux deux extrémités du spectre, soit d'un côté parmi les personnes sans diplôme (40 %), et chez celles qui sont détentrices d'un grade universitaire (7,2 %). Ces taux contrastent fortement avec ceux de la population non autochtone, et ils ont des conséquences observables sur le marché du travail.

Le taux d'emploi des Premières Nations sans diplôme est de seulement 28,7 % en 2016, mais il est à peine de 33,3 % dans la population générale. Donc, bien que le taux soit plus bas chez les PN, le principal problème tient au fait qu'ils sont proportionnellement plus présents dans cette catégorie que les autres citoyens (38,1 % contre 19,9 %). Le cas des Inuits est différent, car le taux d'emploi des faiblement scolarisés atteint 46,1 %, soit beaucoup plus que dans la population en général. Cependant, les nombres sont petits, et il faut considérer que la notion de taux d'emploi du recensement fait en sorte qu'une personne ayant travaillé une partie de l'année en 2015 est incluse dans ce groupe. Lorsqu'on tient compte de l'emploi à temps plein toute l'année et des revenus qui y sont associés, on voit que le portrait est plus nuancé.

Il est aussi frappant de constater que dès qu'un PN ou un Inuit détient un diplôme d'études secondaires ou l'équivalent, le taux d'emploi bondit : il passe à 51,8 % chez les premiers et à 64,1 % chez les seconds, contre 53,5 % dans l'ensemble de la population. Ces taux d'emploi continuent à grimper chez les PNI (sauf pour les universitaires inuits) et à se rapprocher de ceux de

---

<sup>19</sup> Collier, Paul, *The Future of Capitalism*, Penguin Books, 2019.

l'ensemble, et même à les dépasser. Ainsi, les PN titulaires d'un baccalauréat ou plus ont un taux d'emploi de 76,5 %, en comparaison de 74,1 % dans l'ensemble de la population. Cet écart s'explique par la composition selon l'âge : davantage de non-Autochtones sont retraités, tandis que les universitaires autochtones sont plus jeunes, et donc plus actifs sur le marché du travail. Nonobstant ce fait, la scolarisation a un impact décisif sur l'emploi des PNI et sur leur revenu. En 2015, les PN sans diplôme d'aucune sorte avaient un revenu moyen de 21 482 \$, contre 30 060 \$ pour ceux ayant un diplôme de niveau secondaire, et jusqu'à 61 156 \$ pour les possesseurs d'un baccalauréat ou plus. Bien qu'inférieurs d'environ 10 à 12 % en comparaison de la population totale de scolarité identique, les revenus des PNI sont donc fortement corrélés à leurs années d'études et aux diplômes obtenus.

Le défi de la scolarisation des Autochtones se retrouve partout au Canada et il constitue, de l'avis de plusieurs analystes, l'obstacle premier à surmonter dans la recherche d'une amélioration durable de la condition des personnes et des communautés concernées, tant sur réserve que hors réserve<sup>20</sup>. À cet égard, le Québec aurait intérêt à étudier de près le cas de la Colombie-Britannique qui, malgré des retards encore présents, est la province dont les progrès sont les plus impressionnants depuis quelques années<sup>21</sup>

En matière de scolarisation, les femmes autochtones forment une avant-garde prometteuse. Par exemple, en 2016 elles sont presque deux fois plus nombreuses que les hommes à détenir un diplôme universitaire chez les Premières Nations (3 595 contre 1 960). Cet écart est même plus élevé parmi les 25 à 44 ans ((1 715 par rapport à 780). On mesure alors le potentiel d'amélioration socio-économique considérable qui va de pair avec cette avancée des femmes PNI, compte tenu des taux d'emploi et des revenus associés aux études.

## 5.4 La langue

---

<sup>20</sup> Richards, John, *Pursuing Reconciliation the Case for an Off-Reserve Agenda*, C.D. Howe Institute, November 2018.

<sup>21</sup> Auditor General of British Columbia, *Progress Audit Education of the Aboriginal Students in the B.C. Public System*, June 2019

La maîtrise du français, de l'anglais ou des deux langues représente un défi et un obstacle supplémentaire pour les PNI qui ont une langue maternelle autre. Cela leur demande de devenir bilingues ou même trilingues afin de s'intégrer au marché du travail et à la société en général, tandis que leurs concitoyens peuvent demeurer unilingues dans bien des cas sans trop de problèmes.

Pratiquement tous les PNI âgés de plus de 15 ans connaissent le français (30 505 ou l'anglais (13 645) seulement, ou les deux (25 740), ce qui signifie qu'un peu plus de 500 d'entre eux ne possèdent ni le français ni l'anglais. Ils sont proportionnellement nombreux à ne savoir que l'anglais (19,4 %), ce qui constitue un désavantage certain au Québec. Parmi les Inuits, le français est marginal : 575 ne savent que cette langue et 2 605 sont bilingues français et anglais, ce qui donne une maîtrise du français chez à peine plus du tiers d'entre eux (34,8 %). En conséquence, moins de 500 Inuits de plus de 15 ans ne connaissent ni l'anglais ni le français.

Au sein des plus jeunes, rares sont ceux qui ne maîtrisent ni le français ni l'anglais. Par exemple, parmi les PNI de 25 à 34 ans ils ne sont que 20 dans cette situation. Il en va de même pour les Inuits. Il s'agit évidemment de données arrondies à cinq unités près. La non-connaissance du français et de l'anglais se concentre chez les moins scolarisés, quel que soit le groupe d'âge. Le recensement ne permet cependant pas de savoir le degré de maîtrise du français ou de l'anglais des répondants. On peut penser qu'il est inférieur en moyenne chez les PNI que dans la population en général. De ce point de vue les PNI dont la langue maternelle est autochtone ont une similarité avec les immigrants dont la langue maternelle est autre que le français ou l'anglais. Ils doivent maîtriser une ou deux langues différentes de la leur, ce qui représente un investissement majeur, et ce pour être capables de fonctionner effectivement auprès de la population majoritaire ou de la minorité anglophone.

Il ressort de l'examen que la connaissance du français n'est probablement pas assez répandue, et peut-être pas assez poussée, dans plusieurs communautés et groupes PNI dans la perspective d'une pleine participation à la société québécoise et au marché du travail. Ce constat vaut aussi dans une certaine mesure pour ce qui est de la connaissance de l'anglais, compte tenu de l'importance actuelle de cette langue, notamment dans l'univers du marché du travail et de l'économie.

## 5.5 Autres facteurs, dont la discrimination

D'autres variables potentiellement explicatives de la situation relative des PNI doivent être rappelées ici.

La pyramide démographique qui fait que cette population est jeune et en croissance beaucoup plus rapide que la population générale a pour conséquence dans un premier temps de poser des difficultés d'insertion au marché du travail pour les nouvelles cohortes. Tout comme pour leurs concitoyens de pareil âge, les jeunes PNI chôment davantage durant les premières années de leur vie active et gagnent des revenus inférieurs à ceux de leurs aînés. Cependant, le contexte actuel de rareté de main-d'œuvre leur est favorable et devrait le demeurer pour plusieurs années, comme il l'est pour d'autres groupes, dont les immigrants récents. Même si un ralentissement économique probable à court terme venait détériorer leurs perspectives, il s'agirait vraisemblablement d'un phénomène passager qui ne changerait pas la dynamique à plus long terme. De plus, les projections démographiques vont dans le sens d'une convergence, partielle à tout le moins, des taux de natalité entre les PNI et le reste de la population sur un horizon de plusieurs années, ce qui devrait aider davantage les cohortes de jeunes Autochtones à l'avenir. Toutefois, il est impératif de relever leur niveau de scolarité pour qu'ils profitent pleinement des possibilités qui vont se présenter à eux. Il faut rappeler qu'une bonification de leurs conditions d'emploi pourrait constituer un facteur de prospérité pour toute la société pour plusieurs années à venir, étant donné qu'ils contribueront sensiblement plus que le poids numérique relatif des PNI à la croissance de la population en âge de travailler au cours des prochaines décennies, comme le soulignent quelques études citées dans le présent document.

La participation sans cesse accrue des femmes PNI au marché du travail et la poussée de leur scolarisation, analogue à celle de leurs concitoyennes, participent également à l'amélioration des conditions d'emploi et au revenu de ces personnes, de même qu'à l'enrichissement de la société québécoise. Il importe donc de soutenir cette participation et cette scolarisation en levant les obstacles qui les entravent encore aujourd'hui.

La profession exercée, déterminée en grande partie par la scolarité, et le secteur d'activité, lui aussi fortement dépendant de la scolarité, mais aussi de la localisation, ont été soulignés. Mais ils

semblent secondaires par rapport aux deux autres facteurs auxquels ils sont liés pour une bonne part.

Les conditions de logement et de transport sont aussi fréquemment mises en évidence comme freins au développement du plein potentiel des Premières Nations et des Inuits. De criants enjeux socio-sanitaires sont également présents et leur levée est à la fois nécessaire et ardue, notamment du fait qu'elle exige de grands efforts, des investissements importants et une grande lucidité de la part de tous les acteurs concernés.

La composition du ménage est un dernier facteur significatif de difficulté économique liée à l'emploi ou au revenu. De nouveau, les PNI ne sont pas fondamentalement différents de leurs concitoyens, dans la mesure où, par exemple, l'incidence d'un bas revenu est beaucoup plus accentuée pour les ménages non familiaux que pour les autres. Au Québec, en 2016, environ un ménage sur sept (17,1 %) vivait sous le seuil de faible revenu, mais le tiers des ménages non familiaux se trouvaient dans une telle situation. Au sein des Premières Nations, plus d'un ménage sur quatre était sous ce seuil (25,6 %), et plus de quatre non familiaux sur dix. Or, la fréquence des ménages non familiaux est quelque peu supérieure chez les Premières Nations (41,5 %) que dans la population générale (37 %). En conséquence, cette fréquence plus élevée combinée à la présence accrue des faibles revenus dans ces ménages non familiaux aggrave de manière significative la situation de faible revenu chez les Premières Nations. Il n'en va pas de même chez les Inuits dans la mesure où les ménages non familiaux sont plus rares que dans la population en général, soit un sur cinq environ (22,4 %), et que la présence d'un faible revenu dans les ménages non familiaux, bien qu'importante (un sur trois environ), y est à peu près égale à celle du reste de la population et inférieure à celle des Premières Nations.

L'influence de la discrimination est assurément à l'œuvre dans les résultats moins bons des PNI sur le marché du travail et en matière de revenu. Toutefois, l'évaluation de la contribution de ce facteur spécifique est difficile à réaliser, car elle constitue un résidu non expliqué, après la prise en compte du rôle de tous les autres éléments explicatifs possibles, dont ceux dont il a été question dans cette cinquième partie. À notre connaissance, une seule étude de nature économétrique a pu établir une estimation de cette contribution de la discrimination aux divergences de résultats socio-économiques des PNI québécois ou canadiens par rapport au reste de leurs concitoyens. Il s'agit du mémoire de maîtrise en sciences économiques de Nikolas Girard déposé à l'université Laval en

2016<sup>22</sup>. Selon la méthodologie retenue, près de 30 % de l'écart de revenu d'emploi entre Autochtones vivant hors réserve et non-Autochtones n'est pas attribuable aux différences observables en matière d'âge, de sexe, de scolarité, de localisation et d'autres facteurs pertinents. Cette différence inexplicée pourrait être la conséquence d'une discrimination consciente ou pas à l'égard de ce groupe. L'auteur note toutefois, comme d'autres analystes, que la scolarisation universitaire réduit considérablement cet écart inexplicé, ce qui laisse supposer qu'une éducation reçue dans une université où la grande majorité des diplômés n'est pas d'origine autochtone envoie un signal de compétence aux employeurs qui douteraient peut-être de la valeur d'un titre ou d'une expérience de travail uniquement autochtone chez les non-universitaires. Il est souhaitable que d'autres études approfondissent cette question à l'aide de méthodologies alternatives afin de conforter, de modifier ou de préciser l'évaluation obtenue dans ce travail.

---

<sup>22</sup> Girard, Nikolas, *Situation des Autochtones urbains au Canada : Estimation de la discrimination* Mémoire maîtrise en économie, Université Laval, 2016

## CONCLUSION

Les conclusions qui avaient été tirées des travaux précédents de Régent Chamard portant sur les recensements de 2001 et 2006 et sur l'ENM de 2011 demeurent d'actualité dans une très large mesure. Ce constat n'est guère étonnant quand on prend en compte l'ampleur des défis auxquels les Premières Nations et Inuits du Québec et du Canada sont confrontés, comme nous l'ont rappelé les commissions d'enquête des dernières années et les analyses qui ont souligné les facteurs structurels qui ont été rassemblés dans la cinquième partie de l'étude.

L'éloignement géographique de petites populations isolées par rapport à des régions métropolitaines de recensement qui sont de plus en plus les moteurs du développement économique, combiné à la faible scolarité constitue notamment des obstacles majeurs dont la levée soulève de difficiles questions pour les communautés et pour leurs membres. Faut-il favoriser la mobilité des personnes afin qu'elles aient un meilleur accès à l'éducation et aux emplois qui se créent dans les RMR du sud, quitte à risquer que cela fragilise davantage la culture, dont la connaissance de la langue maternelle, menaçant du coup le sentiment d'appartenance et l'identité même? Ou faut-il consolider ces communautés grâce à des initiatives économiques qui ne semblent pas viables dans bien des cas ou à la hauteur des défis à relever? L'exploitation des ressources naturelles forme à cet égard une assise étroite et trop souvent instable, et les dépenses publiques, bien que substantielles, ne suffisent manifestement pas à la tâche.

Selon certaines enquêtes et certains travaux d'analyse, l'enjeu culturel représente un obstacle de taille à la scolarisation des jeunes PNI qui y voient un processus d'acculturation auquel ils résistent. Cette perception constitue donc une embûche qu'une approche efficace doit être en mesure de dépasser. Les jeunes Autochtones doivent être persuadés qu'ils peuvent à la fois s'instruire et conserver leur identité. À cet égard, la stratégie jeunesse autochtone annoncée par le gouvernement du Québec en décembre 2018 signale une compréhension de cet enjeu.<sup>23</sup>

Compte tenu du fait qu'une majorité de PNI vit désormais hors réserve ou village nordique et que cette tendance va très certainement se maintenir à l'avenir, il semble que la solution aux difficultés

---

<sup>23</sup> Québec, Secrétariat à la jeunesse, <https://www.jeunes.gouv.qc.ca/salle-presse/communiques/details.asp?id=47>. Site visité le 17 juin 2019.

économiques et au maintien de cultures autochtones vigoureuses va passer par la conciliation de ces deux forces en apparence contradictoires que sont la poursuite d'un avenir personnel d'une part, et d'autre part l'appartenance à une communauté dont l'enracinement est profond, mais qui est géographiquement éloignée de conditions essentielles à cet avenir. Le défi est notamment de nature politique, et il interpelle tant les sociétés autochtones elles-mêmes, les gouvernements fédéral et provincial, les autorités locales, les diverses institutions concernées (par exemple, les autorités policières, de la justice, les services sociaux et de santé, les institutions d'enseignement et celles relevant des autorités autochtones), et tous les citoyens. L'identification des arbitrages possibles et de leurs conséquences, et plus encore l'acceptation de ces conséquences selon les choix retenus, requiert lucidité, courage et maturité, qui sont des denrées rares sur le plan politique comme ailleurs.

Enfin, deux facteurs propices à l'amélioration de la condition socio-économique des PNI se dégagent davantage aujourd'hui, par rapport aux travaux antérieurs. À la suite de l'examen des données du recensement de 2016 et des informations récentes de l'enquête sur la population active. D'une part l'évolution démographique joue clairement en faveur d'une meilleure intégration des PNI au marché du travail. La conjoncture économique particulièrement favorable actuellement amplifie les effets de cette évolution qui devrait néanmoins survivre à d'inévitables reculs cycliques au cours des prochaines années. D'autre part, les progrès de la scolarisation, encore relativement modestes, devraient se poursuivre, et ce notamment grâce aux femmes PNI qui ouvrent la voie à cet égard. Il reste à espérer que les hommes PNI suivront leur exemple en plus grand nombre à l'avenir avec confiance et l'assurance que leur identité et leur culture en seront renforcées.

## BIBLIOGRAPHIE

- Abele, Frances et Selena Delic, *Aboriginal Youth Employment in Northern Canada*, Carleton Centre for Community Innovation, janvier 2014, 21 p.
- Affaires autochtones et Développement du Nord Canada, *2012 Aboriginal Peoples Survey Gender Differences in Inuit Education and Employment*, 2015, 4 p.
- Affaires autochtones et Développement du Nord Canada, *2012 Aboriginal Peoples Survey Gender Differences in Off-Reserve First Nations Education and Employment*, 2015, 4 p.
- Affaires autochtones et Développement du Nord Canada, *Données démographiques sur les Autochtones*, mai 2013, 14 p.
- Affaires autochtones et Développement du Nord Canada, *Fiche d'information : Enquête nationale auprès des ménages de 2011, données démographiques, niveau de scolarité et résultats sur le marché du travail des Autochtones*, site web, septembre 2015, 3 p.
- Affaires autochtones et Développement du Nord Canada, *L'indice du bien-être des collectivités (IBC) : détails méthodologiques*, site web, 6 p.
- Affaires autochtones et Développement du Nord Canada, *The Aboriginal Peoples Survey at a Glance : Preliminary Findings on Education and Employment Outcomes*, 2014, 4 p.
- Auditor General of British Columbia, *Progress Audit Education of the Aboriginal Students in the B.C. Public System*, June 2019
- Bougie, E., Kelly-Scott, K. et Arriagada, P., *Expériences au chapitre de l'éducation et de l'emploi des Premières Nations vivant hors réserves, des Inuits et des Métis : certains résultats de l'Enquête auprès des peuples autochtones de 2012*, n° 89-563-X-001, novembre 2013, 83 p.
- Bureau du vérificateur général du Canada, *Rapport 6 — Formation à l'emploi pour les Autochtones — Emploi et Développement social Canada, Printemps 2018*
- Calver, Matthew, *Closing the Aboriginal Education Gap in Canada: Assessing Progress and Estimating the Economic Benefits*, Centre for the Study of Living Standards, June 2015, 175 p.
- Calver, Matthew, *The Impact on Employment, GDP, and Labour Productivity*, « International Productivity Monitor », Spring 2015, 20 p.

Centre de collaboration nationale sur la santé des Autochtones, *L'emploi : un déterminant social de la santé des Premières Nations*, <https://www.ccsa-nccah.ca/docs/determinants/FS-Employment-SDOH-2017-FR.pdf>. Site visité le 11 juin 2019.

Collier, Paul, *The Future of Capitalism*, Penguin Books, 2019.

Commission de vérité et réconciliation du Canada, *Ce que nous avons retenu : les principes de la vérité et de la réconciliation*, 2015, 210 p.

Commission Vérité et Réconciliation, *Honorer la vérité, réconcilier pour l'avenir*, sommaire du rapport final, 2015, 331 p.

Conseil national de développement économique des Autochtones, *Rapport d'étape sur l'évolution de l'économie des Autochtones*, 2015, 92 p.

Conseil national de développement économique des Autochtones, *Rapport d'analyse comparative de l'économie des Autochtones, Indicateur principal 1 : emploi*, juin 2013, 60 p.

DePratto, Brian, *Aboriginal Businesses Increasingly Embracing Innovation*, TD Economics, June 2017

DePratto, Brian, *Aboriginal Women Outperforming in Labour Markets*, TD Economics, July 2015,

Duhaime, G., Lévesque, S., et Caron, A., *Nunavik in Figures 2015, Full Version*, Université Laval, 2<sup>e</sup> trimestre de 2015, 133 p.

Drummond, Don and Andrew Sharpe, *Closing Indigenous Socio-Economic Gaps Key to Raising Canada's Economic Growth*, Queen's policy blog, Posted on October 2, 2017.

Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées, *Rapport final*, juin 2019.

Emploi-Québec du Nord-du-Québec, *Plan d'action régional 2015-2016*, 2015, 25 p.

Emploi-Québec du Nord-du-Québec, *Profil socio-économique du Nord-du-Québec 2013, volet démographique*, 26 p.

Emploi-Québec, *Plan d'action 2015-2016*, 2015, 40 p.

Environics Institute, *Urban Aboriginal Peoples Study, Montreal Report*, 2011, 80 p.

Fiscal Realities Economists, *Reconciliation: Growing Canada's Economy by \$27.7 Billion*, Background and Methods Paper Prepared for: The National Aboriginal Economic Development Board, November 2016

- Fong, Francis, *Employment and Education among Aboriginal Peoples*, TD Economics, October 2013, 6 p.
- Forum des politiques publiques du Canada, *Building Authentic Partnership : Aboriginal Participation in Major Resource Development Opportunities*, 2012, 40 p.
- Girard, Nikolas, *Situation des Autochtones urbains au Canada : Estimation de la discrimination* Mémoire maîtrise en économie, Université Laval, 2016
- Gouvernement du Canada, *Cadre fédéral pour le développement économique des autochtones*, Rapport d'étape, juin 2014, 22 p.
- Guimond, E., Robitaille, N. & Senécal, S. (2009). *Les Autochtones du Canada : une population aux multiples définitions*. Cahiers québécois de démographie, 38 (2), 221–251.
- Gulati, Sonia, *A Demographic Overview of Aboriginal Peoples in Canada*, TD Economics, May 2013, 5 p.
- Gulati, Sonia, *The Long and Winding Road Towards Aboriginal Economic Prosperity*, TD Economics, June 2015, 20 p.
- Kelly-Scott, Karen et Kristina Smith, *Les peuples autochtones : feuillet d'information du Canada*, Statistique Canada, n° 89-656-x2015001, novembre 2015, 10 p.
- McKellips, Fanny, *Aboriginal Labour Market Information in Canada: An Overview*, Centre for the Study of Living Standards, October 2012, 86 p.
- Mendelson, Michael, *Aboriginal People in Canada's Labour Market: Work and Unemployment, Today and Tomorrow*, March 2004, Caledon Institute of Social Policy.
- Ministère de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, *Statistiques de l'éducation, édition 2014*, 2015, 126 p.
- Ministère des Finances Canada, *Un leadership fort*, budget 2015, 594 p.
- Moyer, Melissa, *Les Autochtones vivant hors réserve et le marché du travail : estimations de l'Enquête sur la population active, 2007 à 2015*, Statistique Canada, no 71-558-X, 27 mars 2017
- Nations Unies, *Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones*, mars 2008, 20 p.

Organization of Economic Cooperation and Development (OECD), *Indigenous Employment and Skills Strategies in Canada*, Paris, 2018. *Portrait des inégalités socioéconomiques touchant les autochtones au Québec*, Institut de recherche et d'information socio-économique, 2018.

Posca, Julia, *Portrait des inégalités socioéconomiques touchant les autochtones au Québec*, Institut de recherche et d'information socio-économique, 2018

Québec, Secrétariat à la jeunesse, <https://www.jeunes.gouv.qc.ca/salle-presse/communiques/details.asp?id=47>. Site visité le 17 juin 2019

Ressources humaines et Développement des compétences Canada, *Bulletin du marché du travail autochtone*, printemps 2015, volume 4 édition 1, 48 p.

Richards, John, *Pursuing Reconciliation: The Case for an Off-Reserve Urban Agenda*, C.D. Howe Institute, November 2018.

Secrétariat aux affaires autochtones, *Les autochtones du Québec*, carte et liste des communautés, 2017, 2 p.

Secrétariat aux affaires autochtones, *Statistiques des populations autochtones du Québec 2016*, site web, 3p.

Statistique Canada, *Dictionnaire du recensement, 2011*, no 98-301-X2011001, 2012, 179 p.

Statistique Canada, *Dictionnaire du recensement, 2016*, no 98-301-X2016, 2019, 496 p.

Statistique Canada, *Rapport technique sur les peuples autochtones*, Recensement de la population, 2016, 15 mars 2019, no 98-307-X, 23

Statistique Canada, *Enquête auprès des peuples autochtones de 2017, Guide des concepts et méthodes*, par Brittny Vongdara, Danielle Léger, Edith Latendresse et Ron Budinski, no 89-653, 2018.

Statistique Canada, *Expérience sur le marché du travail des Inuits*, no 89-653-X2018004, 2018.

Statistique Canada, *Expérience sur le marché du travail des Métis*, no 89-653-X2018002, 2018.

Statistique Canada, *Expérience sur le marché du travail des Premières Nations vivant hors réserve Métis*, no 89-653-X2018003, 2018.

Statistique Canada, *Guide de l'Enquête sur la population active*, n° 71-543-G, 2015, 97 p.

Statistique Canada, *Guide de l'Enquête sur la population active, 2018*, no 71-543-G

Statistique Canada, *Guide de l'utilisateur de l'ENM*, (Enquête nationale auprès des ménages, 2011), n° 99-001-X2011001, 2013, 25 p.

Statistique Canada, *Guide du questionnaire détaillé du recensement de la population de 2016, no. 3901-18-T1-VI*.

Statistique Canada, *Guide de référence sur les peuples autochtones*, ENM 2011, n° 99-011-X2011006, 2013, 16 p.

Statistics Canada, *Incompletely Enumerated Indian Reserves and Indian Settlements*, site web, January 2019, site web, 2 p.

Statistique Canada, *Le niveau de scolarité des peuples autochtones au Canada*, ENM 2011, n° 99-012-X2011003, 2013, 10 p.

Statistique Canada, *Les conditions de logement des peuples autochtones au Canada*, 98-200-X2016021, 25 octobre 2017

Statistique Canada, *Les peuples autochtones au Canada : Premières Nations, Métis et Inuits*, ENM 2011, n° 99-011-X2011001, 2013, 24 p.

Statistique Canada, *Les peuples autochtones au Canada : faits saillants du Recensement de 2016*, Le Quotidien, le mercredi 25 octobre 2017

Statistique Canada, *Les peuples autochtones et la langue*, ENM 2011, n° 99-011-X2011003, 2013, 11 p

Statistique Canada, *Projections de la population selon l'identité autochtone, 2006 à 2031*, n° 91-552-X, décembre 2011, 62 p.

Statistique Canada, *Projections de la population et des ménages autochtones au Canada, 2011 à 2036*, par l'équipe de Demosim, Rapport rédigé par Jean-Dominique Morency, Éric Caron-Malenfant, Simon Coulombe et Stéphanie Langlois, no.91-552-X, 2015

Statistique Canada, *Rapport technique sur les peuples autochtones*, Enquête nationale auprès des ménages, juin 2014, 51 p.

TD Economics, *Estimating the Size of the Aboriginal Market in Canada*, June 17, 2011

Thomas, Jasmin, *Review of Best Practices in Labour Market Forecasting with an Application to the Canadian Aboriginal Population*, Centre for the Living Standards, October 2015, 133 p.

United Nations Special Rapporteur on the Rights of Indigenous Peoples, James Anaya, *Statement Upon Conclusion of the Visit to Canada*, October 2013, 4 p.

United Nations, Human Rights Council, *Report of the Special Rapporteur on the Rights of Indigenous Peoples, James Anaya*, Addendum, July 2014, 22 p.

## ANNEXE SUR LA PROJECTION DES INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL

### Hypothèses

Nous avons utilisé les perspectives économiques contenues dans le Budget 2019-2020 du gouvernement du Québec aux fins du présent exercice. Les principales hypothèses macroéconomiques nécessaires à cet exercice sont les suivantes :

### Perspectives économiques au Québec

(variation en pourcentage, sauf indication contraire)

	2019	2020	2021	2022	2023	Moyenne 5 ans
Produit intérieur brut réel (taux de croissance)	1,8	1,5	1,3	1,3	1,3	1,44
Emploi (en millier)	4 262	4 301	4 328	4 351	4 371	4 386
Création d'emplois	38,9	38,8	27,1	23	20	15
Taux de croissance de l'emploi	0,98%	0,92%	0,63%	0,53%	0,46%	0,34%
Taux d'emploi des 15 ans et plus	6,11%	61,10%	61%	61%	60,70%	61%
Taux de chômage	5,4%	5,3%	5,2%	5,1%	5,0%	5,2%

Source: ministère des Finances du Québec, mars 2019

Comme il s'agit d'hypothèses, on peut penser que la réalité sera quelque peu différente, soit meilleure, soit pire que ce qui est prévu. Pour tenir compte de cette incertitude, il est possible d'examiner des intervalles de confiance, à partir de scénarios alternatifs quant à la trajectoire du PIB réel qui détermine en bonne partie les autres éléments de la projection, du moins sur un horizon de cinq ans. Nous n'avons pas retenu un intervalle qui situerait la croissance de cet indicateur entre un minimum de 1 % par année à un maximum de 1,8 %, car les implications ne sont pas claires par

rapport au marché du travail, compte tenu des divers ajustements à l'œuvre. Rien ne garantit pour autant que le résultat final se situera à l'intérieur de cet intervalle, mais la probabilité qu'il en soit ainsi semble élevée a priori. De toute manière, les perspectives du ministère des Finances nous montrent que la croissance économique, et donc celle de l'emploi, et l'évolution du taux de chômage seront faiblement reliées entre elles durant ces années, essentiellement pour deux raisons. D'une part, la demande de travailleurs est de plus en plus liée aux besoins de remplacement des travailleurs âgés partant à la retraite plutôt qu'à des besoins découlant de la croissance économique, et d'autre part les taux d'activité de la population s'ajustent en général aux possibilités d'emploi, ce qui fait en sorte que le taux de chômage est peu susceptible de varier beaucoup dans un sens ou dans un autre, à moins que des changements de grande ampleur interviennent à court terme, ce qui est peu probable, et de toute manière imprévisible.

Nous avons par la suite appliqué la relation historique entre le changement du PIB réel et le changement de l'emploi observé au cours des dix dernières années (2008 à 2018) aux prévisions jusqu'en 2023. Encore là, rien n'assure que cette relation se maintiendra à l'avenir, mais sur un horizon de moyen terme il semble assez crédible qu'il en soit ainsi.

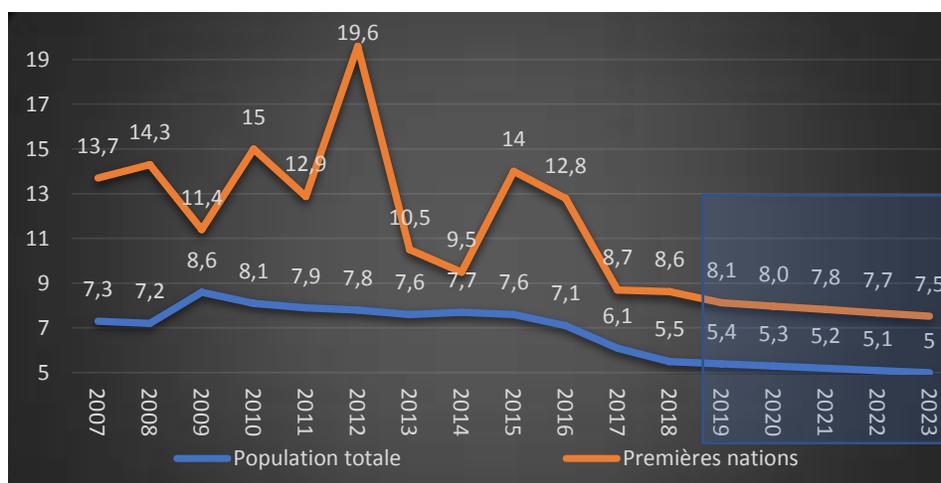
La question de la performance relative des PNI sur le marché du travail par rapport à l'ensemble de la population constitue une autre inconnue difficile à prendre en compte. Dans ses projections de 2016, Chamard avait exploré deux scénarios, soit celui d'une légère détérioration de la situation relative des PNI, soit celui d'un maintien des écarts avec le total du marché du travail. Le premier scénario découlait de l'observation des données allant de 2011 à 2015, tandis que le deuxième supposait que les écarts observés en 2011 se maintiendraient à l'horizon de 2018. Or, si on en croit l'EPA, les écarts auraient fondu depuis 2015, du moins en ce qui concerne les Autochtones et les PN. Nous ne disposons pas de données de l'EPA pour les Inuits, ceux-ci ne faisant pas partie des échantillons mensuels ou n'étant pas identifiés comme Inuits s'ils résident hors du Nunavik. Nous avons précédemment noté la grande instabilité de ces données, particulièrement celles portant sur les PN. Cependant, divers indices corroboratifs nous amènent à croire que cette amélioration est réelle. Par exemple, les données pour l'ensemble du Canada et pour l'Ontario vont dans le même sens depuis les dernières années, quoique de manière moins spectaculaire qu'au Québec. Au Canada, leur taux de chômage aurait reculé de 16,8 % en 2011 à 11,2 % en 2018. En Ontario, le

progrès aurait été plus notable encore, de 18,2 % à 9,4 % durant la même période, soit dans des proportions semblables à celles observées au Québec.

En outre, les données portant sur d'autres groupes défavorisés sur le marché du travail pointent dans la même direction d'une amélioration continue. Si on prend le cas des immigrants récents (cinq années ou moins de résidence), le recul du taux de chômage au Québec atteint 8,1 points de pourcentage entre 2011 et 2018, soit de 19,5 % à 11,4 %. Du côté des personnes faiblement scolarisées (8 années d'études ou moins), la même tendance est à l'œuvre, le taux de chômage ayant reculé de 16,5 % en 2011 à 9,4 % en 2018.

L'embellie économique continue et la décélération de la croissance de la population en âge de travailler, la cohorte des 20 à 64 ans ayant même stagné ou à peu près au cours des dernières années, se sont combinées pour améliorer grandement les perspectives de ces groupes traditionnellement défavorisés au niveau de l'emploi. À moins donc d'une récession assez marquée et prolongée, nous croyons que le scénario le plus probable est celui du maintien de l'écart relatif du taux de chômage entre les Autochtones et PNI et la population totale, ce qui signifierait une diminution de ce taux au cours des cinq prochaines années. Ce scénario apparaît conservateur, dans la mesure où la rareté accrue de jeunes travailleurs devrait vraisemblablement favoriser davantage les PNI que le reste de la population durant cette période.

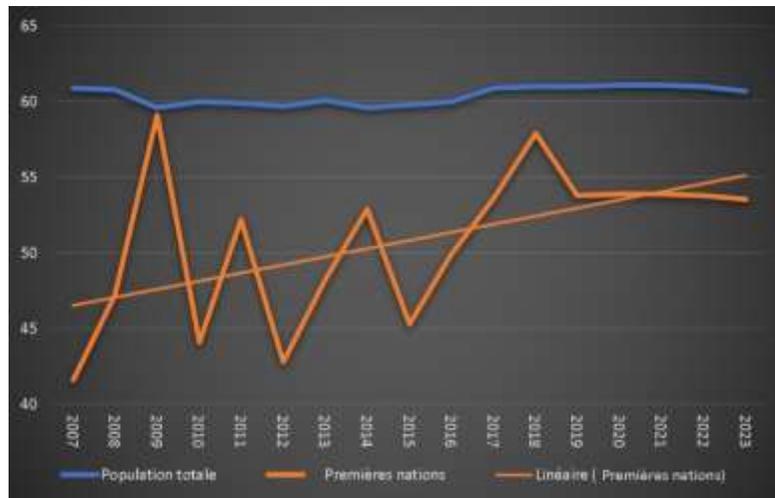
**Graphique 1 Taux de chômage historique (2007 à 2018) et projeté (2019 à 2023) pour les Premières Nations et la population totale, ensemble du Québec**



Sources: Statistique Canada, enquête sur la population active ; ministère des Finances du Québec ; et calculs de l’auteur

De même qu’avec le taux de chômage, le taux d’emploi a été projeté en utilisant des moyennes sur cinq ans du ratio du taux des Premières Nations sur celui de l’ensemble de la population. Nous avons apporté un ajustement à une donnée aberrante en apparence en substituant le taux d’emploi des Autochtones à celui des Premières Nations pour l’année 2018. Nous avons également introduit une droite de tendance, car il semble assez évident que la progression relative du taux d’emploi des PN depuis plus de 10 dix est durable, au-delà des aléas conjoncturels. Selon les hypothèses et les données historiques utilisées pour les projections, le taux d’emploi des Premières Nations se situerait à 55 % en 2023, soit près de 10 points de pourcentage de plus qu’en 2007. Sans n’être aucunement garanti, ce résultat projeté nous semble réaliste, voire conservateur.

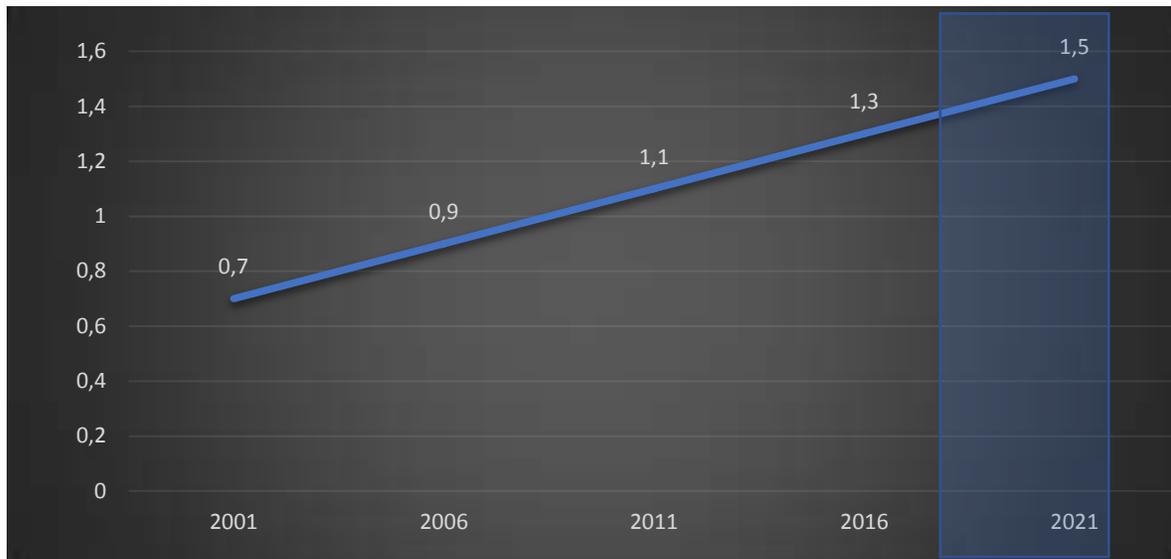
**Graphique 2 Taux d'emploi historique (2007 à 2018) et projeté (2019 à 2023) pour les Premières Nations et la population totale, ensemble du Québec**



Sources: Statistique Canada, enquête sur la population active ; ministère des Finances du Québec ; et calculs de l'auteur

De même, la projection de la part de la population des PNI dans l'ensemble de la population du Québec est appelée à croître de manière assez linéaire au cours des cinq prochaines années, de telle sorte qu'elle constituerait 1,5 % du total en 2023, sur la base de la tendance observée depuis au moins le recensement de 2001.

### Graphique 3 Part historique (2001, 2006, 2011 et 2016) et projetée (2021) de la population totale de 15 ans et plus pour les Premières Nations et les Inuits, ensemble du Québec



Sources: Statistique Canada, recensements de 2001, 2006, 2011 et 2016 ; Statistique Canada, Démosim, 91-552-X, 2015; et calculs de l'auteur.

#### Remarque finale

Par rapport à l'appréciation que Régent Chamard portait sur la situation des PNI et des perspectives qui se présentaient à eux sur le marché du travail, le portrait de la situation actuelle montre des améliorations marquées au cours des années récentes, principalement à cause de l'évolution démographique et économique qui est favorable aux clientèles plus en difficulté sur le marché du travail, incluant les jeunes, les peu scolarisés, les immigrants récents, et bien entendu les PNI. Des écarts importants demeurent avec le reste de la population, mais ils portent de moins en moins sur le taux d'emploi ou le taux de chômage. L'enjeu devient plus clairement celui de la qualité des emplois que les PNI occupent, dont le caractère permanent ou durable, les salaires, ainsi que les autres considérations qu'ont peut rattacher à cette notion de qualité. En ce sens, le diagnostic final reste le même, à savoir que des défis importants demeurent plus que jamais, et que des politiques publiques adéquates sont toujours requises, et le seront encore pour plusieurs années, pour une intégration mieux réussie et fructueuse des Premières Nations et des Inuits à l'économie et à la société québécoises.

## Sources d'informations

Banque nationale du Canada, *Indice de momentum économique provincial*, mars 2019.

Banque Nationale du Canada, *Le mensuel économique*, juin 2019.

BMO Capital Markets, *Provincial Economic Outlook for June 14, 2019*.

BMO Capital Markets, *Provincial Monitor, Spring 2019*, March 2019.

Desjardins Études économiques, *Prévisions économiques et financières*, 22 mai 2019.

Emploi-Québec, *État d'équilibre du marché du travail, diagnostic pour 500 professions, janvier 2019*

Ministère des Finances, Québec, *Budget 2019-2020 Plan budgétaire*, section G, mars 2019.

Service Canada, région du Québec, *Analyse de l'environnement, Québec, 2018-2020*, Direction d'analyse du marché du travail, décembre 2017.

Statistique Canada, *Recensements de 2001, 2006, 2016 et Enquête nationale auprès des ménages 2011, Enquête sur la population active 2007-2018*.

## ANNEXE STATISTIQUE : LISTE DES TABLEAUX

Tableau A1 Répartition (N) de la population totale et de la population de 15 ans ou plus selon l'identité (dont les Premières Nations et Inuits) et selon la province, Canada, 2016.

Tableau A1.1 Répartition (N) de la population totale selon l'identité autochtone (dont les Premières Nations et les Inuits) et selon l'âge, Canada et Québec, 2016

Tableau A1.2 Répartition (N) de la population totale selon l'identité autochtone (dont les Premières nations et Inuit) et selon le sexe, Canada et Québec, 2016

Tableau A2 Principaux indicateurs du marché du travail (taux en %) selon certains groupes de s'autochtones et non autochtones et selon la province, Canada, 2016

Tableau A3 Principaux indicateurs du marché du travail (N et taux en %) selon certains groupes de populations autochtones et non autochtones, Québec, 2001, 2006, 2011 et 2016.

Tableau A 4,1 Principaux indicateurs du marché du travail (N et taux en %) pour les Premières Nations selon la localisation sur réserve ou hors réserve, Québec 2016

Tableau A 4,2 Principaux indicateurs du marché du travail (N et taux en %) pour les Inuits selon la localisation au Nunavik ou hors Nunavik, Québec 2016

Tableau A5 Répartition (N et %) de la population de 15 ans et plus selon certains groupes de populations autochtones et non autochtones et les groupes d'âge, Québec, 2016

Tableau A6 Principaux indicateurs du marché du travail (N et taux en %) pour les autochtones et les non-autochtones

Tableau A7.1 Répartition (N et %) de la population de 15 ans et plus selon certains groupes de populations autochtones et non autochtones et le sexe, Québec, 2016

Tableau A7.2 Principaux indicateurs du marché du travail (N et %) pour les autochtones et les non autochtones, selon le sexe, Québec, 2016

Tableau 8 Répartition (N et %) de la population de 15 ans et plus selon certains groupes de populations autochtones et non autochtones et le niveau de scolarité, Québec, 2016

Tableau 9 Principaux indicateurs du marché du travail (taux et %) pour les autochtones et les non autochtones selon le niveau de scolarité, Québec, 2016

Tableau A10 Répartition (N et %) de la population active de la population autochtone et non autochtone selon le secteur d'activité, Québec, 2016

Tableau A11.1 Répartition (N et %) de la population active ou en emploi selon l'identité autochtone et le genre de compétence, Québec, 2016

Tableau A11.2 Répartition (N et %) de la population en emploi de 15 ans et plus des PNI, Premières Nations, Inuit, Métis et de la population totale selon le niveau de compétence, Québec, 2016

Tableau A12 Répartition de la population en emploi selon certains groupes de populations autochtones et non autochtones

Tableau A13 Répartition (N) de la population selon certains groupes de populations autochtones et non autochtones de 15 ans et plus et selon la tranche de revenu total, Québec 2015

Tableau A14 Évolution des indicateurs du marché du travail selon l'identité autochtone, Québec, 2007 à 2018

Tableau A15 Répartition (N et %) de la population selon l'identité autochtone et la région administrative, Québec, 2016

Tableau A16 Principaux indicateurs du marché du travail selon l'identité autochtone et la région administrative, Québec, 2016

**Tableau A1 Répartition (N.) de la population totale selon l'identité autochtone (dont les Premières nations et Inuit) et selon la province, Canada 2016**

	Identité autochtone	PNI	Premières Nations	Inuits	Métis	Identité autochtone multiples	Identité autochtone non incluses ailleurs	Identité non autochtone	Total
Terre-Neuve-et-Labrador	45 725	34 820	28 370	6 450	7 790	555	2 560	466 525	512 255
Île-du-Prince-Édouard	2 740	1 945	1 870	75	710	20	60	136 945	139 690
Nouvelle-Écosse	51 490	26 625	25 830	795	23 315	835	720	856 850	908 340
Nouveau-Brunswick	29 385	17 960	17 575	385	10 205	470	755	701 325	730 710
Québec	182 885	106 590	92 650	13 940	69 360	2 760	4 170	7 782 565	7 965 450
Ontario	374 395	240 545	236 685	3 860	120 585	5 730	7 540	12 867 765	13 242 160
Manitoba	223 310	131 115	130 505	610	89 355	2 015	820	1 017 390	1 240 695
Saskatchewan	175 020	114 930	114 570	360	57 875	1 305	905	895 540	1 070 560
Alberta	258 640	139 085	136 590	2 495	114 370	2 905	2 280	3 719 505	3 978 145
Colombie-Britannique	270 585	174 135	172 520	1 615	89 405	4 350	2 690	4 289 650	4 560 240
Yukon	8 195	6 910	6 685	225	1 015	160	110	26 920	35 110
Territoires du Nord-Ouest	20 860	17 265	13 185	4 080	3 390	155	55	20 275	41 135
Nunavut	30 550	30 330	190	30 140	165	55	10	5 025	35 580
Canada	1 673 785	1 042 260	977 235	65 025	587 545	21 310	22 670	32 786 280	34 460 060

Source: Statistique Canada, recensement de 2016

**Tableau A1.1 Répartition (N) de la population totale selon l'identité autochtone (dont les Premières Nations et les Inuits) et selon l'âge,  
Canada et Québec, 2016**

	Ascendance autochtone	PNI	Premières Nations	Inuits	Métis	Ascendance autochtone multiples	Ascendances autochtones non incluses ailleurs	Ascendance non autochtone	Total
<b>Canada</b>									
0 à 14 ans	563 765	177 365	163 045	14 320	17 320	5 930	363 150	5 253 285	5 817 050
15 ans et plus	1 566 760	440 615	410 175	30 440	73 935	12 620	1 039 590	27 076 260	28 643 020
15 à 24 ans	344 515	102 905	94 550	8 355	12 750	3 300	225 560	3 887 210	4 231 725
25 à 54 ans	856 355	238 815	221 925	16 890	38 590	6 385	572 565	13 219 970	14 076 325
25 à 34 ans	308 540	86 540	79 675	6 865	12 070	2 195	207 735	4 268 035	4 576 575
35 à 44 ans	273 845	75 205	70 055	5 150	12 340	2 060	184 240	4 233 930	4 507 775
45 à 54 ans	273 970	77 065	72 195	4 870	14 180	2 130	180 595	4 718 005	4 991 975
55 à 64 ans	216 660	57 035	54 045	2 990	13 220	1 735	144 670	4 638 400	4 855 060
65 ans et plus	149 225	41 865	39 655	2 210	9 375	1 200	96 785	5 330 680	5 479 905
<b>Total</b>	<b>2 130 520</b>	<b>617 980</b>	<b>573 220</b>	<b>44 760</b>	<b>91 255</b>	<b>18 550</b>	<b>1 402 735</b>	<b>32 329 545</b>	<b>34 460 065</b>
Âge médian	40,5		27	24,1	33,1	28,2	39,7		41,3
	Ascendance autochtone	PNI	Premières Nations	Inuits	Métis	Ascendance autochtone multiples	Ascendances autochtones non incluses ailleurs	Ascendance non autochtone	Total
<b>Québec</b>									
0 à 14 ans	83 990	21 660	18 440	3 220	2 350	835	59 145	1 247 185	1 331 175
15 ans et plus	275 440	76 235	69 255	6 980	15 230	2 470	181 505	6 358 840	6 634 280
15 à 24 ans	50 570	14 560	12 550	2 010	1 850	490	33 670	873 440	924 010
25 à 54 ans	153 560	41 105	37 355	3 750	7 245	1 150	104 060	3 032 300	3 185 860
25 à 34 ans	56 075	14 040	12 500	1 540	1 960	335	39 740	949 090	1 005 165
35 à 44 ans	50 585	13 135	12 000	1 135	2 195	375	34 880	1 000 365	1 050 950
45 à 54 ans	46 905	13 925	12 855	1 070	3 095	440	29 445	1 082 845	1 129 750
55 à 64 ans	41 595	11 725	11 015	710	3 635	455	25 780	1 144 480	1 186 075
65 ans et plus	29 710	8 840	8 335	505	2 505	375	17 990	1 308 620	1 338 330
<b>Total</b>	<b>359 420</b>	<b>97 890</b>	<b>87 695</b>	<b>10 195</b>	<b>17 585</b>	<b>3 300</b>	<b>240 645</b>	<b>7 606 030</b>	<b>7 965 450</b>
Âge médian	41,7		33,1	22,7	41,2	44,6	42,2		41,8

Source: Statistique Canada, recensement 2016

**Tableau A1.2 Répartition (N) de la population totale selon l'identité autochtone (dont les Premières nations et Inuit) et selon le sexe, Canada et Québec, 2016**

	Identité autochtone	Premières nations et Inuits	Premières nations	Inuits	Métis	Identité autochtone multiple	Identité autochtone et non autochtone	Identité non autochtone	Total
Canada									
Sexe masculin	1 026 680	302 240	280 035	22 205	45 745	8 980	669 705	15 944 900	16 971 580
Sexe féminin	1 103 840	315 740	293 185	22 555	45 510	9 570	733 025	16 384 645	17 488 485
<b>Total</b>	<b>2 130 520</b>	<b>617 980</b>	<b>573 220</b>	<b>44 760</b>	<b>91 255</b>	<b>18 550</b>	<b>1 402 735</b>	<b>32 329 545</b>	<b>34 460 065</b>
Québec									
Sexe masculin	172 440	47 705	42 725	4 980	9 225	1 600	113 905	3 769 000	3 941 440
Sexe féminin	186 980	50 190	44 970	5 220	8 360	1 695	126 740	3 837 030	4 024 010
<b>Total</b>	<b>359 420</b>	<b>97 890</b>	<b>87 695</b>	<b>10 195</b>	<b>17 585</b>	<b>3 300</b>	<b>240 645</b>	<b>7 606 030</b>	<b>7 965 450</b>

Source: Statistique Canada, recensement de 2016

**Tableau A2 Principaux indicateurs du marché du travail (taux en %) selon certains groupes de populations autochtones et non autochtones et selon la province, Canada, 2016.**

	IDENTITÉ AUTOCHTONE			INUIT			PREMIÈRES NATIONS			INUIT			MÉTIS			IDENTITÉ NON AUTOCHTONE			TOTAL		
	Taux d'activité	Taux d'emploi	Taux de chômage	Taux d'activité	Taux d'emploi	Taux de chômage	Taux d'activité	Taux d'emploi	Taux de chômage	Taux d'activité	Taux d'emploi	Taux de chômage	Taux d'activité	Taux d'emploi	Taux de chômage	Taux d'activité	Taux d'emploi	Taux de chômage	Taux d'activité	Taux d'emploi	Taux de chômage
Terre-Neuve-et-Labrador	60,8	47,8	21,4	60,4	47,8	20,8	60,5	47,8	20,9	60,2	47,8	20,5	63,5	49,3	22,5	58,5	49,6	15,1	58,7	49,5	15,6
Île-du-Prince-Édouard	69,2	53,9	21,7	67,4	50,5	23,7	68	50,9	24,6	50	40	0	74,1	62	16,2	66,3	58,3	12,1	66,4	58,2	12,3
Nouvelle-Écosse	62,6	53,5	14,5	59,8	49,7	17,0	59,6	49,5	17	65,8	54,7	16,9	65,7	57,6	12,3	61,2	55,2	9,7	61,3	55,2	10
Nouveau-Brunswick	60,4	46,3	20,1	58,5	45,6	22,1	58,4	45,5	22,1	64,4	50,8	21,1	63,2	52,2	17,4	61,6	54,9	10,9	61,5	54,7	11,2
Québec	59,9	51,9	13,4	58,7	50,1	14,7	57,7	49,5	14,3	66,2	54,6	17,4	62,2	54,7	12	64,2	59,7	7,1	64,1	59,5	7,2
Ontario	61,8	54	12,7	59,6	51,0	14,5	59,6	51	14,5	58,4	48,5	17,2	66,1	59,5	10	64,8	60,1	7,3	64,7	59,9	7,4
Manitoba	57,2	48,7	14,9	47,2	37,0	21,7	47,1	36,9	21,7	60,5	52,6	13	69,7	63,3	9,2	67,7	64	5,5	66,1	61,7	6,7
Saskatchewan	56,9	46,3	18,6	49,0	37,0	24,6	49	36,9	24,7	60,4	54,7	9,4	70,5	62,4	11,5	70,1	66,2	5,6	68,3	63,5	7,1
Alberta	65,1	54,4	16,4	59,3	47,4	20,2	59,1	47,2	20,3	69,9	59,5	14,9	71,3	62	13,1	72,2	66	8,6	71,8	65,4	9
Colombie-Britannique	63,7	54,8	14	61,1	50,9	16,6	61,1	50,9	16,6	60	49,8	17,1	68,7	62	9,7	63,9	59,8	6,3	63,9	59,6	6,7
Yukon	69,9	54,3	22,2	68,5	52,2	23,8	68,5	52,1	24	67,6	55,9	17,4	77,5	66,9	13,7	77	72,5	5,9	75,5	68,5	9,2
Territoires du Nord-Ouest	63,3	51,2	19,1	61,1	47,8	21,8	60,4	47	22,3	63,3	50,6	20,1	73,9	67,5	8,6	84,1	80,2	4,6	74,1	66,2	10,6
Nunavut	63	45,6	27,5	62,7	45,3	27,8	84,4	81,2	7,4	62,5	45	28	89,3	82,1	8	92,2	89,3	3,1	68,3	53,6	21,5
Canada	61,4	52,1	15,2	57,5	46,9	18,3	57,1	46,8	18	63,1	49	22,4	67,9	60,3	11,2	65,4	60,5	7,4	65,2	60,2	7,7

Source: Statistique Canada, recensement de 2016

**Tableau A3 Principaux indicateurs du marché du travail (N et taux en %) selon certains groupes de populations autochtones, et non autochtones, Québec, 2001, 2006, 2011 et 2016**

	2001						2006						2011						2016					
	Identité autochtone	PNI (Premières Nations + Inuits)	Premières Nations	Inuits	Métis	Total	Identité autochtone	PNI (Premières Nations + Inuits)	Premières Nations	Inuits	Métis	Total	Identité autochtone	PNI (Premières Nations + Inuits)	Premières Nations	Inuits	Métis	Total	Identité autochtone	PNI (Premières Nations + Inuits)	Premières Nations	Inuits	Métis	Total
Population totale de 15 ans et plus	55 890	41 325	35 730	5 595	12 035	5 832 345	80 910	54 860	47 980	6 880	22 305	6 184 490	108 350	69 905	61 780	8 125	33 360	6 474 590	142 870	79 380	70 450	9 130	57 570	6 634 280
Population active	32 260	23 495	20 080	3 415	7 330	3 742 485	49 200	33 125	28 770	4 355	13 880	4 015 200	66 750	42 035	36 935	5 100	21 530	4 183 450	85 615	46 700	40 660	6 040	35 815	4 255 500
Personnes occupées	26 305	18 940	16 160	2 780	6 090	3 434 265	41 525	27 805	24 310	3 495	11 880	3 735 505	57 715	35 680	31 405	4 275	19 135	3 880 420	74 120	39 825	34 840	4 985	31 510	3 949 325
Chômeurs	5 960	4 565	3 925	640	1 230	308 220	7 675	5 320	4 460	860	1 995	279 695	9 030	6 350	5 525	825	2 390	303 025	11 495	6 870	5 820	1 050	4 305	306 170
Inactifs	23 630	17 830	15 650	2 180	4 710	2 089 865	31 710	21 735	19 205	2 530	8 425	2 169 285	41 605	27 870	24 845	3 025	11 840	2 291 145	57 255	32 885	29 790	3 095	21 755	2 378 785
Taux d'activité	57,7	56,9	56,2	61,0	60,8	64,2	60,8	60,4	60,0	63,3	62,2	64,9	61,6	60,1	59,8	62,8	64,5	64,6	59,9	58,7	57,7	66,2	62,2	64,1
Taux d'emploi	47,1	45,8	45,2	49,7	50,6	58,9	51,3	50,7	50,7	50,8	53,3	60,4	53,3	51,0	50,8	52,6	57,4	59,9	51,9	50,1	49,5	54,6	54,7	59,5
Taux de chômage	18,5	19,4	19,5	18,7	16,8	8,2	15,6	16,1	15,5	19,7	14,4	7,0	13,5	15,1	15,0	16,2	11,1	7,2	13,4	14,7	14,3	17,4	12	7,2

Source: Statistique Canada, recensement de 2016

**Tableau A 4,1 Principaux indicateurs du marché du travail (N et taux en %) pour les Premières Nations et Inuits**

**selon la localisation sur réserve ou hors réserve, au Nunavik ou hors Nunavik, Québec 2016**

PREMIÈRES NATIONS								
	Population 15 ans et plus	Population active	Personnes occupées	Chômeurs	Inactifs	Taux d'activité	Taux d'emploi	Taux de chômage
Réserve	28 490	15 185	12 135	3 060	13 305	53,3	42,6	20,2
Hors réserve	41 960	25 470	22 705	2 765	16 485	60,7	54,1	10,9
TOTAL	70 450	40 660	34 840	5 820	29 795	57,7	49,5	14,3
	Population 15 ans et plus	Population active	Personnes occupées	Chômeurs	Inactifs	Taux d'activité	Taux d'emploi	Taux de chômage
Inuit Nunangat (Nunavik)	7 560	5 115	4 200	910	2 445	67,7	55,6	17,8
À l'extérieur d'Inuit Nunangat	1 575	920	785	140	655	58,4	49,8	15,2
TOTAL	9 135	6 035	4 985	1 050	3 100	66,3	54,7	17,5

Source: Statistique Canada, recensement 2016.

**Tableau A5 Répartition (N et %) de la population de 15 ans et plus selon certains groupes d'âge**

	Identité autochtone		PNI		Premières Nations		Inuk (Inuit)		Métis		Identité non autochtone		TOTAL	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
15 à 24 ans	26 270	18,4	17 000	21,4	14 220	20,2	2 780	30,4	8 450	14,7	897 745	13,8	923 195	13,9
15 à 19 ans	12 910	9,0	8 435	10,6	7 005	10,0	1 430	15,7	4 070	7,1	414 825	6,4	427 330	6,4
20 à 24 ans	13 360	9,4	8 560	10,8	7 210	10,2	1 350	14,8	4 375	7,6	482 920	7,4	495 855	7,5
25 à 64 ans	96 400	67,5	52 485	65,9	46 765	66,4	5 720	62,7	40 315	70,0	4 275 540	65,9	4 368 340	65,9
25 à 34 ans	23 615	16,5	14 145	17,8	12 070	17,1	2 075	22,7	8 660	15,0	981 545	15,1	1 004 350	15,2
25 à 29 ans	11 985	8,4	7 315	9,2	6 190	8,8	1 125	12,3	4 240	7,4	480 510	7,4	492 065	7,4
30 à 34 ans	11 635	8,1	6 830	8,6	5 875	8,3	955	10,5	4 420	7,7	501 040	7,7	512 290	7,7
35 à 44 ans	22 870	16,0	13 145	16,5	11 650	16,5	1 495	16,4	9 000	15,6	1 028 085	15,8	1 050 230	15,8
45 à 54 ans	25 220	17,7	13 275	16,7	12 040	17,1	1 235	13,5	11 060	19,2	1 104 530	17,0	1 128 865	17,0
55 à 64 ans	24 695	17,3	11 915	15,0	11 005	15,6	910	10,0	11 595	20,1	1 161 380	17,9	1 184 890	17,9
65 à 74 ans	14 655	10,3	7 100	8,9	6 620	9,4	480	5,3	6 630	11,5	824 640	12,7	838 370	12,6
75 ans et plus	5 550	3,9	3 000	3,8	2 850	4,0	150	1,6	2 175	3,8	493 485	7,6	498 660	7,5
<b>TOTAL</b>	<b>142 875</b>	<b>100</b>	<b>79 585</b>	<b>100</b>	<b>70 455</b>	<b>100</b>	<b>9 130</b>	<b>100</b>	<b>57 570</b>	<b>100</b>	<b>6 491 410</b>	<b>100</b>	<b>6 628 565</b>	<b>100</b>

Source: Statistique Canada, Recensement 2016

**Tableau A6 Principaux indicateurs du marché du travail (N et taux en %) pour les autochtones et les non autochtones selon le groupe d'âge, Québec, 2016**

	Identité autochtone			PNI			Premières Nations			Inuit			Métis			Identité non autochtone			Total		
	Taux d'activité	Taux d'emploi	Taux de chômage	Taux d'activité	Taux d'emploi	Taux de chômage	Taux d'activité	Taux d'emploi	Taux de chômage	Taux d'activité	Taux d'emploi	Taux de chômage	Taux d'activité	Taux d'emploi	Taux de chômage	Taux d'activité	Taux d'emploi	Taux de chômage	Taux d'activité	Taux d'emploi	Taux de chômage
15 à 24 ans	51,9	41,6	19,8	47,5	37,0	21,9	44,4	34,7	21,8	59,5	46	22,4	60,9	50,7	16,8	63	55,2	12,3	62,6	54,8	12,5
15 à 19 ans	37,2	29	22,1	33,8	26,2	23,1	29,5	22,5	23,7	46,9	37,1	20,9	46,7	36,9	21,1	45,1	38	15,8	44,9	37,7	15,9
20 à 24 ans	66,1	53,8	18,6	61,4	48,2	21,5	58,9	46,6	20,9	72,3	55,4	24	74,4	63,7	14,4	78,3	70	10,6	77,9	69,5	10,8
25 à 64 ans	72,1	63,3	12,1	71,3	62,0	13,2	71	61,9	12,8	74	62,4	15,7	73,3	65,2	11,1	80,6	75,7	6	80,4	75,5	6,2
25 à 34 ans	76,3	65,8	13,7	72,1	60,1	16,7	71,9	60,4	16	73	58,3	20,1	82,9	74,3	10,4	87,1	81,3	6,6	86,9	81	6,8
25 à 29 ans	73,5	63,5	13,6	68,8	56,8	17,5	68,1	56,8	16,5	72,4	56,9	21,5	81,4	74,3	8,8	86,5	80,3	7,2	86,2	79,8	7,3
30 à 34 ans	79,1	68,1	13,9	75,6	63,7	16,0	76	64,3	15,5	73,3	59,7	18,6	84,5	74,4	11,8	87,7	82,4	6,1	87,5	82	6,3
35 à 44 ans	80,7	71,6	11,3	78,8	68,9	12,7	78,9	69,3	12,3	77,6	65,9	15,1	83,4	75,7	9,3	88,9	84,1	5,4	88,7	83,8	5,6
45 à 54 ans	77,1	68,2	11,6	75,7	66,6	12,1	75,4	66,4	12,1	78,1	68	12,4	78,3	69,4	11,4	87	82,4	5,3	86,8	82	5,5
55 à 64 ans	54,9	48,4	11,9	57,5	51,4	10,4	56,7	50,8	10,3	65,4	58,2	11,8	53,4	46,1	13,7	61,7	57,4	7	61,5	57,2	7,1
65 à 74 ans	16	13,7	14	17,6	15,3	15,7	15,9	13,4	16,2	29,9	27,8	6,9	15,8	13,7	13,4	16,8	15,2	9,6	16,8	15,2	9,7
75 ans et plus	3,3	2,5	27	3,6	3,0	49,5	3,3	3	15,8	6,7	0	100	3	2,1	23,1	3,9	3,1	19,9	3,9	3,1	19,9
TOTAL	59,9	51,9	13,4	58,8	50,1	14,8	57,7	49,5	14,3	66,2	54,6	17,4	62,2	54,7	12	64,2	59,7	7,1	64,1	59,5	7,2

Source: Statistique Canada, recensement de 2016

**Tableau A7.1 Répartition (N et %) de la population de 15 ans et plus selon certains groupes de populations autochtones et non autochtones et le sexe, Québec, 2016**

	Identité autochtone				PNI				Premières Nations				Inuit				Métis				Identité non autochtone				TOTAL			
	Population 15 ans et plus		Population active		Population 15 ans et plus		Population active		Population 15 ans et plus		Population active		Population 15 ans et plus		Population active		Population 15 ans et plus		Population active		Population 15 ans et plus		Population active		Population 15 ans et plus		Population active	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
Sexe masculin	71 280	49,9	44 405	51,9	38 405	48,3	23 485	50,3	33 975	48,2	20 505	50,4	4 430	50,4	2 980	48,5	30 275	49,3	19 430	52,6	3 188 755	54,3	2 170 325	54,3	3 260 040	49,1	2 214 735	52,0
Sexe féminin	71 590	50,1	41 215	48,1	41 185	51,8	23 215	49,7	36 480	51,8	20 155	49,6	4 705	49,6	3 060	51,5	27 295	50,7	16 385	47,4	3 302 655	45,7	1 999 550	45,7	3 374 240	50,9	2 040 765	48,0
TOTAL	142 870	100,0	85 615	100,0	79 580	100,0	46 700	100,0	70 450	100,0	40 660	100,0	9 130	100,0	6 040	100,0	57 570	100,0	35 815	100,0	6 491 410	100,0	4 169 880	100,0	6 634 280	100,0	4 255 500	100,0

Source: Statistique Canada, recensement de 2016

**Tableau A7.2 Principaux indicateurs du marché du travail (N et %) pour les autochtones et les non autochtones selon le sexe, Québec, 2016**

	Identité autochtone			PNI			Premières Nations			Inuk (Inuit)			Métis			Identité non autochtone			Total		
	Taux d'activité	Taux d'emploi	Taux de chômage	Taux d'activité	Taux d'emploi	Taux de chômage	Taux d'activité	Taux d'emploi	Taux de chômage	Taux d'activité	Taux d'emploi	Taux de chômage	Taux d'activité	Taux d'emploi	Taux de chômage	Taux d'activité	Taux d'emploi	Taux de chômage	Taux d'activité	Taux d'emploi	Taux de chômage
	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%
Sexe masculin	62,3	52,3	16	61,2	50,2	17,8	60,4	49,8	17,4	67,3	53,4	20,5	64,2	55,1	14,1	68,1	62,7	7,9	67,9	62,5	8
Sexe féminin	57,6	51,4	10,7	56,3	49,8	11,5	55,2	49,1	11,1	65	55,6	14,4	60	54,3	9,6	60,5	56,8	6,2	60,5	56,7	6,3
Total - Sexe	59,9	51,9	13,4	58,7	50,1	14,7	57,7	49,5	14,3	66,2	54,6	17,4	62,2	54,7	12	64,2	59,7	7,1	64,1	59,5	7,2

Source: Statistique Canada, recensement de 2016

**Tableau 8 Répartition (N et %) de la population de 15 ans et plus selon certains groupes de populations autochtones et non autochtones et le niveau de scolarité, Québec, 2016**

	Identité autochtone		PNI		Premières Nations		INUIT		Métis		Identité non autochtone		TOTAL	
	Population		Population		Population		Population		Population		Population		Population	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
Aucun certificat, diplôme ou grade	48 515	34,0	32 455	40,8	26 860	38,1	5 595	61,3	14 565	25,3	1 274 550	19,6	1 323 070	19,9
Diplôme d'études secondaires ou attestation d'équivalence	26 490	18,5	14 050	17,7	12 490	17,7	1 560	17,1	11 180	19,4	1 400 485	21,6	1 426 980	21,5
Certificat, diplôme ou grade d'études postsecondaires	67 860	47,5	33 075	41,5	31 100	44,1	1 975	21,6	31 825	55,3	3 816 370	58,8	3 884 230	58,5
Certificat ou diplôme d'apprenti ou d'une école de métiers	29 935	21,0	14 615	18,4	13 445	19,1	1 170	12,8	14 090	24,5	1 090 795	16,8	1 120 730	16,9
Certificat ou diplôme d'une école de métiers autre qu'un Certificat d'apprenti ou Certificat de qualification	20 945	14,7	10 280	12,9	9 610	13,6	670	7,3	9 830	17,1	785 635	12,1	806 585	12,2
Certificat d'apprenti ou Certificat de qualification	8 990	6,3	4 335	5,4	3 835	5,4	500	5,5	4 260	7,4	305 155	4,7	314 145	4,7
Certificat ou diplôme d'un collège, d'un cégep ou d'un autre établissement non universitaire	21 135	14,8	10 625	13,4	10 130	14,4	495	5,4	9 630	16,7	1 144 375	17,6	1 165 515	17,6
Certificat ou diplôme universitaire inférieur au baccalauréat	4 045	2,8	2 105	2,6	1 980	2,8	125	1,4	1 730	3,0	232 210	3,6	236 255	3,6
Certificat, diplôme ou grade universitaire au niveau du baccalauréat ou supérieur	12 745	8,9	5 740	7,2	5 555	7,9	185	2,0	6 380	11,1	1 348 985	20,8	1 361 730	20,5
Baccalauréat	9 110	6,4	4 185	5,3	4 040	5,7	145	1,6	4 485	7,8	862 955	13,3	872 060	13,1
Certificat ou diplôme universitaire supérieur au baccalauréat	985	0,7	460	0,6	450	0,6	10	0,1	490	0,9	117 965	1,8	118 950	1,8
Diplôme en médecine, en médecine dentaire, en médecine vétérinaire ou en optométrie	175	0,1	60	0,1	50	0,1	10	0,1	105	0,2	38 870	0,6	39 045	0,6
Maîtrise	2 155	1,5	885	1,1	865	1,2	20	0,2	1 150	2,0	279 055	4,3	281 210	4,2
Doctorat acquis	315	0,2	155	0,2	145	0,2	10	0,1	150	0,3	50 140	0,8	50 460	0,8
Total - Plus haut certificat, diplôme ou grade	142 870	100,0	79 580	100,0	70 450	100,0	9 130	100,0	57 570	100,0	6 491 410	100,0	6 634 280	100,0

Source: Statistique Canada, recensement 2016.

**Tableau 9 Principaux indicateurs du marché du travail (taux et %) pour les autochtones et les non autochtones selon le niveau de scolarité, Québec, 2016**

	Identité autochtone			PNI			Premières Nations			Inuit			Métis			Identité non autochtone			TOTAL		
	Taux d'activité	Taux d'emploi	Taux de chômage	Taux d'activité	Taux d'emploi	Taux de chômage	Taux d'activité	Taux d'emploi	Taux de chômage	Taux d'activité	Taux d'emploi	Taux de chômage	Taux d'activité	Taux d'emploi	Taux de chômage	Taux d'activité	Taux d'emploi	Taux de chômage	Taux d'activité	Taux d'emploi	Taux de chômage
Aucun certificat, diplôme ou grade	40,6	31,4	22,7	41,4	31,7	23,3	37,8	28,7	23,9	58,7	46,1	21,3	39,5	31,1	21,3	38,3	33,3	12,9	38,4	33,3	13,3
Diplôme d'études secondaires ou attestation d'équivalence	59,8	52,4	12,5	60,7	53,2	12,4	59,1	51,8	12,3	73,7	64,1	13	59,7	52,2	12,4	58,4	53,6	8,2	58,4	53,5	8,3
Certificat, diplôme ou grade d'études postsecondaires	73,8	66,3	10,1	74,8	66,7	10,8	74,4	66,4	10,7	81,3	71,4	12,5	73,5	66,4	9,6	75,1	70,7	5,7	75	70,7	5,8
Certificat ou diplôme d'apprenti ou d'une école de métiers	71,7	61,7	13,9	72,8	61,8	15,1	72,0	61,2	15,0	82,1	68,8	16,1	71,1	61,9	12,9	74,7	69,3	7,2	74,6	69,1	7,3
Certificat ou diplôme d'une école de métiers autre qu'un Certificat d'apprenti inscrit	71,6	62,3	12,9	72,9	62,4	14,5	72,4	61,9	14,6	80,6	69,4	13,9	70,9	62,7	11,5	75,3	70,5	6,4	75,2	70,3	6,5
Certificat d'apprenti inscrit	71,9	60,4	16,0	72,7	60,7	16,3	71,2	59,7	15,9	84	68	19	71,5	59,7	16,4	73,1	66,3	9,3	73,1	66,1	9,5
Certificat ou diplôme d'un collège, d'un cégep ou d'un autre établissement non universitaire	74,4	68,1	8,4	75,0	68,1	9,2	74,7	67,6	9,4	81,8	77,8	4,9	74,6	68,7	7,7	74,0	70,0	5,4	74,0	70,0	5,5
Certificat ou diplôme universitaire inférieur au baccalauréat	69,7	63,7	8,9	72,9	67,2	7,2	72,5	66,9	7,7	80	72	0	66,8	60,1	10,4	65,3	61,7	5,5	65,4	61,8	5,6
Certificat ou diplôme universitaire au niveau du baccalauréat ou supérieur	79,0	75,0	5,1	79,9	76,0	4,7	79,9	76,3	4,4	78,4	67,6	13,8	79,1	74,8	5,6	77,9	74,1	4,9	77,9	74,1	4,9
Baccalauréat	79,6	75,5	5,2	79,2	75,1	5,2	79,1	75,2	4,9	82,8	72,4	12,5	80,7	76,5	5,4	78,1	74,3	4,8	78,1	74,3	4,8
Certificat ou diplôme universitaire supérieur au baccalauréat	72,6	69,5	4,2	77,2	75,0	2,8	78,9	76,7	2,8	0	0	0	68,4	64,3	6	74,1	70,2	5,1	74	70,2	5,1
Diplôme en médecine, en médecine dentaire, en médecine vétérinaire ou en optométrie	71,4	65,7	8,0	66,7	66,7	0,0	80,0	80,0	0,0	0	0	0	71,4	66,7	0	78,9	76,9	2,5	78,9	76,9	2,5
Maîtrise	80,0	76,1	4,6	84,7	81,4	4,0	85,5	82,1	4,1	50	50	0	77,4	73	5,6	78,6	74,4	5,3	78,6	74,4	5,3
Doctorat acquis	77,8	73,0	6,1	71,0	67,7	0,0	75,9	72,4	0,0	0	0	0	83,3	76,7	8	79,1	75	5,1	79,1	75	5,2
TOTAL	59,9	51,9	13,4	58,7	50,1	14,7	57,7	49,5	14,3	64,2	59,7	7,1	66,2	54,6	17,4	64,1	59,5	7,2	64,1	59,5	7,2

Source: Statistique Canada, recensement 2016

**Tableau A10 Répartition (N et %) des PNI, Premières Nations, Inuits et de la population totale selon le secteur d'activité, Québec, 2016**

Secteur d'activité économique	Autochtones		Non autochtones		Total	
	N	%	N	%	N	%
11 Agriculture, foresterie, pêche et chasse	2 775	3,2	82 140	2,0	84 910	2,0
21 Extraction minière, exploitation en carrière, et extraction de pétrole et de gaz	1 325	1,6	20 565	0,5	21 895	0,5
22 Services publics	915	1,1	28 750	0,7	29 665	0,7
31-33 Fabrication	6 305	7,4	462 695	11,1	469 000	11,1
41 Commerce de gros	1 850	2,2	156 405	3,8	158 250	3,7
44-45 Commerce de détail	9 410	11,0	513 580	12,3	522 990	12,3
48-49 Transport et entreposage	3 915	4,6	186 335	4,5	190 255	4,5
51 Industrie de l'information et industrie culturelle	1 345	1,6	100 680	2,4	102 025	2,4
52 Finance et assurances	1 540	1,8	166 480	4,0	168 020	4,0
53 Services immobiliers et services de location et de location à bail	1 060	1,2	56 895	1,4	57 955	1,4
54 Services professionnels, scientifiques et techniques	2 735	3,2	280 160	6,7	282 895	6,7
55 Gestion de sociétés et d'entreprises	45	0,1	3 255	0,1	3 300	0,1
56 Services administratifs, services de soutien, services de gestion des déchets et services d'assainissement	3 735	4,4	175 905	4,2	179 640	4,2
61 Services d'enseignement	6 155	7,2	311 510	7,5	317 670	7,5
62 Soins de santé et assistance sociale	12 715	14,9	526 565	12,7	539 285	12,7
71 Arts, spectacles et loisirs	2 110	2,5	91 595	2,2	93 705	2,2
72 Services d'hébergement et de restauration	5 965	7,0	281 850	6,8	287 815	6,8
81 Autres services (sauf les administrations publiques)	3 795	4,4	190 665	4,6	194 460	4,6
91 Administrations publiques	10 840	12,7	271 725	6,5	282 570	6,7
Toutes les industries	85 460	100	4 158 830	100	4 244 290	100

Source: Statistique Canada, recensement 2016.

**Tableau A11.1 Répartition (N et %) de la population active ou en emploi selon l'identité autochtone et le genre de compétence, Québec, 2016**

Genre de compétence	Identité autochtone		PNI		Premières Nations		Inuit		Total	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
0 Gestion	6 385	7,2	3 510	7,2	3 110	7,6	400	6,3	411 695	9,6
1 Affaires, finance et administration	12 215	13,7	6 670	13,7	5 995	14,7	675	10,6	665 455	15,6
2 Sciences naturelles et appliquées et domaines apparentés	3 245	3,7	1 485	3,0	1 415	3,5	70	1,1	283 110	6,6
3 Secteur de la santé	4 950	5,6	2 240	4,6	2 055	5,1	185	2,9	290 910	6,8
4 Enseignement, droit et services sociaux, communautaires et gouvernementaux	11 540	13,0	6 885	14,1	5 810	14,3	1 075	16,9	491 835	11,5
5 Arts, culture, sports et loisirs	2 775	3,1	1 560	3,2	1 220	3,0	340	5,3	133 190	3,1
6 Vente et services	22 060	24,8	11 335	23,2	9 675	23,8	1 660	26,1	968 055	22,7
7 Métiers, transport, machinerie et domaines apparentés	15 705	17,7	7 670	15,7	6 600	16,2	1 070	16,8	559 670	13,1
8 Ressources naturelles, agriculture et production connexe	2 950	3,3	1 515	3,1	1 405	3,5	110	1,7	64 585	1,5
9 Fabrication et services d'utilité publique	3 640	4,1	1 650	3,4	1 545	3,8	105	1,6	203 305	4,8
Toutes les professions	85 465	96,2	46 695	95,6	38 830	95,5	6 035	94,7	4 169 880	97,6
Profession- sans objet	3 420	3,8	2 160	4,4	1 825	4,5	335	5,3	101 490	2,4
Population active totale âgée de 15 ans et plus	88 885	100,0	48 855	100,0	40 655	100,0	6 370	100,0	4 271 370	100,0

Source: Statistique Canada, recensement 2016.

**Tableau A11.2 Répartition (N et %) de la population en emploi de 15 ans et plus des PNI, Premières Nations, Inuit, Métis et de la population totale selon le niveau de compétence, Québec, 2016**

Niveau de compétence	Identité autochtone		PNI		Premières Nations		Métis		Inuk (Inuit)		Identité non autochtone		Total	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
A														
Gestionnaires	6 385	7,5	3 320	7,2	2 910	7,2	2 780	7,7	410	6,8	401 920	9,7	408 305	9,6
A														
Professionnels	9 645	11,3	4 920	10,6	4 425	11,0	4 315	12,0	495	8,2	758 235	18,2	767 880	18,1
B														
Collège ou formation d'apprenti	29 650	34,7	16 095	34,7	14 260	35,3	12 525	34,8	1 835	30,3	1 353 915	32,6	1 383 590	32,6
C														
École secondaire ou formation d'emploi spécifique	24 355	28,5	13 185	28,4	11 415	28,3	10 245	28,5	1 770	29,3	1 111 600	26,7	1 135 955	26,8
D														
Formation en milieu de travail	15 415	18,0	8 905	19,2	7 365	18,2	6 075	16,9	1 540	25,5	533 165	12,8	548 580	12,9
Tous les niveaux	85 450	100	46 425	100	40 375	100	35 940	100	6 050	100	4 158 835	100	4 244 310	100

Source: Statistique Canada, recensement 2016.

**Tableau A12 Répartition de la population en emploi selon certains groupes de populations autochtones et non autochtones,  
nombre et revenu moyen, Québec, 2015**

Population avec revenu d'emploi (N)	Identité autochtone	142 870	
	PNI	79 590	
	Premières Nations	70 455	
	Inuit	9 135	
	Métis	57 565	
	Identité non autochtone	6 491 410	
	TOTAL	6 634 280	
A travaillé toute l'année à temps plein (N) (1)	Identité autochtone	38 520	27,0
	PNI	22 955	28,8
	Premières Nations	19 010	27,0
	Inuit	2 680	29,3
	Métis	15 420	26,8
	Identité non autochtone	2 045 495	31,5
	TOTAL	2 084 015	
Revenu moyen à temps plein (\$) (2)	Identité autochtone	49 740 \$	87,9
	PNI	48 796 \$	86,3
	Premières Nations	48 458 \$	85,7
	Inuit	51 157 \$	90,4
	Métis	51 182 \$	90,5
	Identité non autochtone	56 692 \$	100,2
	TOTAL	56 564 \$	100
Toutes les autres personnes	Identité autochtone	104 350	
	PNI	57 900	
	Premières Nations	51 445	
	Inuit	6 455	
	Métis	42 150	
	Identité non autochtone	4 445 915	
	TOTAL	4 550 265	
Revenu moyen temps partiel ou partie de l'année (\$) (2)	Identité autochtone	22314	80,7
	PNI	20 402	73,8
	Premières Nations	20925	75,7
	Inuit	17311	62,6
	Métis	24854	89,9
	Identité non autochtone	27786	100,5
	TOTAL	27660	100
(1) Le pourcentage du groupe qui a travaillé à temps plein toute l'année			
(2) En pourcentage du revenu moyen de la population			

Source: Statistique Canada, recensement 2016

**Tableau A13 Répartition (N.) de la population selon certains groupes de populations autochtones et non autochtones de 15ans et plus et selon la tranche de revenu total, Québec 2015**

	Identité autochtone	PNI	Premières Nations	Inuit	Métis	Identité non autochtone	Total
Ayant un revenu total	136 465	75 305	66 510	8 795	55 685	6 280 545	6 417 010
Moins de 10 000 \$ (comprend les pertes)	24 100	15 485	13 535	1 950	7 940	763 450	787 550
10 000 \$ à 19 999 \$	29 020	15 325	13 625	1 700	12 300	1 160 540	1 189 555
20 000 \$ à 29 999 \$	20 470	11 270	10 035	1 235	8 310	956 185	976 655
30 000 \$ à 39 999 \$	17 230	9 315	8 355	960	7 150	834 050	851 280
40 000 \$ à 49 999 \$	14 175	7 535	6 700	835	6 080	733 645	747 815
50 000 \$ à 59 999 \$	9 980	5 250	4 640	610	4 350	533 085	543 060
60 000 \$ à 69 999 \$	6 990	3 795	3 375	420	2 940	367 695	374 685
70 000 \$ à 79 999 \$	4 870	2 500	2 190	310	2 170	281 595	286 470
80 000 \$ à 89 999 \$	3 150	1 600	1 360	240	1 465	186 310	189 465
90 000 \$ à 99 999 \$	2 050	1 065	880	185	895	120 140	122 190
100 000 \$ et plus	4 430	2 165	1 820	345	2 080	343 840	348 270
100 000 \$ à 149 999 \$	3 490	1 735	1 450	285	1 610	232 600	236 085
150 000 \$ et plus	945	435	370	65	465	111 240	112 190
Sans revenu total	6 405	4 275	3 940	335	1 885	210 865	217 270
<b>TOTAL</b>	<b>142 870</b>	<b>79 580</b>	<b>70 455</b>	<b>9 125</b>	<b>57 565</b>	<b>6 491 400</b>	<b>6 634 265</b>

Source: Statistique Canada, recensement 2016

**Tableau A14 Évolution des indicateurs du marché du travail selon l'identité autochtone, Québec, 2007 à 2018**

		2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	Variation de 2007 à 2018		
														Variation totale (%)	Variation annuelle (%)	Variation totale (N ou points de pourcentage)
Population 15 ans et +	TOTAL	6 303	6 382	6 467	6 554	6 632	6 700	6 755	6 802	6 843	6 888	6 932	6 986	10,8	0,99	683
	Non_Autochtones	6 240	6 315	6 395	6 477	6 550	6 615	6 668	6 712	6 751	6 792	6 832	6 882	10,3	0,94	642
	Autochtones	63	68	73	77	82	84	87	90	92	96	101	104	65,1	5,92	41
	Premières Nations	29	31	33	35	37	38	40	41	42	45	47	49	69,8	6,34	20
Population active	TOTAL	4 138	4 185	4 215	4 276	4 310	4 337	4 390	4 398	4 430	4 446	4 492	4 509	9,0	0,82	371
	Non_Autochtones	4 104	4 143	4 170	4 235	4 267	4 288	4 339	4 345	4 380	4 392	4 436	4 444	8,3	0,75	340
	Autochtones	34	41	45	41	44	49	51	53	49	54	57	65	92,3	8,39	31
	Premières Nations	14	17	22	18	22	20	21	24	22	26	28	33	136,7	12,43	19
Emploi	TOTAL	3 836	3 881	3 852	3 932	3 971	3 999	4 057	4 057	4 092	4 130	4 220	4 261	11,1	1,01	425
	Non_Autochtones	3 807	3 845	3 812	3 897	3 931	3 958	4 012	4 010	4 049	4 082	4 168	4 201	10,3	0,94	394
	Autochtones	29	37	40	35	39	41	45	47	43	47	52	60	106,5	9,68	31
	Premières Nations	12	15	20	16	19	16	19	22	19	22	25	31	160,8	14,62	19
Taux de chômage	TOTAL	7,3	7,2	8,6	8,1	7,9	7,8	7,6	7,7	7,6	7,1	6,1	5,5	-24,7	-2,24	-2
	Non_Autochtones	7,2	7,2	8,6	8	7,9	7,7	7,5	7,7	7,6	7,1	6	5,5	-23,6	-2,15	-2
	Autochtones	13,4	11,2	10,8	15,2	10,4	16	11,5	11,5	12,2	11,2	8,7	7,1	-47,0	-4,27	-6
	Premières Nations															
Taux d'activité	TOTAL	65,6	65,6	65,2	65,2	65	64,7	65	64,7	64,7	64,5	64,8	64,5	-1,7	-0,15	-1
	Non_Autochtones	65,8	65,6	65,2	65,4	65,1	64,8	65,1	64,7	64,9	64,7	64,9	64,6	-1,8	-0,17	-1
	Autochtones	53,5	61	62,4	53,3	53,4	57,6	58,9	58,6	53,2	55,5	56,4	62,3	16,4	1,50	9
	Premières Nations															
Taux d'emploi	TOTAL	60,9	60,8	59,6	60	59,9	59,7	60,1	59,6	59,8	60	60,9	61	0,2	0,01	0
	Non_Autochtones	61	60,9	59,6	60,2	60	59,8	60,2	59,7	60	60,1	61	61	0,0	0,00	0
	Autochtones	46,3	54,2	55,7	45,2	47,8	48,4	52,1	51,9	46,7	49,3	51,5	57,9	25,1	2,28	12
	Premières Nations															

Source: Statistique Canada, Enquête sur la population active, données annuelles

Note: les taux de chômage, d'activité et d'emploi des Premières Nations présentent des fluctuations trop importantes pour être considérés comme fiables

**Tableau A 15 Répartition (N et %) de la population selon l'identité autochtone et la région administrative, Québec 2016**

	Identité autochtone	% du Québec	% de la région	PNI	% du Québec	% de la région	Premières Nations	Inuit	Métis	Identité non autochtone	% de la région	Population totale	% du Québec
Bas-Saint-Laurent	3 540	1,9	1,9	1 120	1,1	0,6	1 085	35	2 140	186 435	98,1	189 975	2,4
Saguenay-Lac-Saint-Jean	14 655	8,0	5,5	5 385	5,1	2,0	5 305	80	8 770	254 215	94,5	268 870	3,4
Capitale-Nationale	11 425	6,2	1,6	6 185	5,8	0,9	6 035	150	4 720	697 905	98,4	709 325	8,9
La Mauricie	7 880	4,3	3,1	5 725	5,4	2,2	5 690	35	1 945	248 985	96,9	256 870	3,2
Estrie	4 045	2,2	1,3	1 870	1,8	0,6	1 780	90	1 935	305 970	98,7	310 015	3,9
Montréal	13 100	7,2	0,7	6 580	6,2	0,3	5 910	670	5 750	1 881 900	99,3	1 895 000	23,8
Outaouais	20 685	11,3	5,5	8 485	8,0	2,3	8 340	145	11 270	356 220	94,5	376 905	4,7
Abitibi-Témiscamingue	8 165	4,5	5,7	5 610	5,3	3,9	5 585	25	2 320	134 990	94,3	143 155	1,8
Côte-Nord	16 460	9,0	18,2	11 380	10,7	12,5	11 145	235	4 795	74 225	81,9	90 680	1,1
Nord-du-Québec	29 290	16,0	66,7	28 640	26,9	65,2	16 755	11 885	575	14 600	33,3	43 895	0,6
Gaspésie-Îles -de-la-Madeleine	8 745	4,8	9,9	2 700	2,5	3,1	2 630	70	5 720	79 390	90,1	88 130	1,1
Chaudière-Appalaches	4 065	2,2	1,0	1 840	1,7	0,5	1 785	55	1 920	404 555	99,0	408 615	5,1
Laval	2 525	1,4	0,6	1 175	1,1	0,3	1 145	30	1 170	408 320	99,4	410 850	5,2
Lanaudière	8 170	4,5	1,7	4 835	4,5	1,0	4 800	35	2 970	478 120	98,3	486 290	6,1
Laurentides	9 810	5,4	1,7	3 885	3,6	0,7	3 775	110	5 425	568 045	98,3	577 860	7,3
Montérégie	17 390	9,5	1,2	9 455	8,9	0,6	9 210	245	6 860	1 457 135	98,8	1 474 530	18,5
Centre-du-Québec	2 940	1,6	1,3	1 730	1,6	0,7	1 685	45	1 075	231 565	98,7	234 500	2,9
<b>Total</b>	<b>182 890</b>	<b>100</b>	<b>2,29604</b>	<b>106 595</b>	<b>100</b>	<b>1,338216</b>	<b>92 655</b>	<b>13 940</b>	<b>69 365</b>	<b>7 782 565</b>	<b>100</b>	<b>7 965 455</b>	<b>100</b>

Source Statistique Canada, Recensement 2016

**Tableau A16 Principaux indicateurs du marché du travail selon l'identité autochtone et la région administrative, Québec, 2016**

	Autochtones			Non-autochtones			Ensemble de la population		
	Taux d'activité	Taux d'emploi	Taux de chômage	Taux d'activité	Taux d'emploi	Taux de chômage	Taux d'activité	Taux d'emploi	Taux de chômage
Bas-Saint-Laurent	57,1	47,5	17,1	58,6	53,4	8,8	58,5	53,3	9,0
Saguenay-Lac-Saint-Jean	56,1	47,2	15,7	59,1	53,8	9,1	59,0	53,4	9,4
Capitale-Nationale	66,7	61,9	7,2	65,3	62,1	5,0	65,4	62,1	5,0
La Mauricie	46,6	39,2	15,8	57	52,5	7,9	56,7	52,1	8,0
Estrie	57,3	51,7	9,8	61,4	57,6	6,3	61,4	57,5	6,4
Montréal	63,5	55,7	12,2	64,1	58,3	9,0	64,1	58,3	9,0
Outaouais	61,9	56	9,5	66,2	61,7	6,9	66	61,3	7,0
Abitibi-Témiscamingue	50,4	41,7	17,3	50,4	41,7	17,3	63	58,1	7,7
Côte-Nord	53	42,2	20,4	62,4	55,5	11,0	60,8	53,3	12,4
Nord-du-Québec	65,6	54,4	17,0	72,2	67,1	7,1	68,1	59,3	13,0
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	57	45	21,0	54,1	46,1	14,7	54,3	46	15,3
Chaudière-Appalaches	65,1	61,3	5,9	66,1	63,1	4,5	66,1	63,1	4,5
Laval	63,5	57,8	9,4	66,4	61,8	7,0	66,4	61,7	7,0
Lanaudière	57	50,2	12,0	64,8	60,6	6,5	64,7	60,4	6,6
Laurentides	60,2	53,1	11,7	65,4	61,1	6,6	65,3	60,9	6,7
Montérégie	64,4	57,8	10,3	66	62,1	5,9	66	62,1	5,9
Centre-du-Québec	55,4	50	9,7	63,5	59,6	6,2	63,4	59,5	6,2
Total Québec	64,2	59,7	7,1	64,1	59,5	7,2	59,9	51,9	13,4

Source: Statistique Canada, recensement 2016

C:\Users\User\Documents\AUTOCHTONES\_CPMT\Rapport\_final\_PNI\_19\_juin\_2019.asd.doc